

LOIS, DECRETS, ORDONNANCES ET REGLEMENTS WETTEN, DECRETEN, ORDONNANTIES EN VERORDENINGEN

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C – 2017/31388]

2 OCTOBRE 2017. — Loi réglementant la sécurité privée et particulière

PHILIPPE, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

La Chambre des représentants a adopté et Nous sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE 1^{er}. — *Disposition générale*

Article 1^{er}. La présente loi règle une matière visée à l'article 74 de la Constitution.

CHAPITRE 2. — *Définitions et champ d'application*

Section 1^{re}. — Définitions

Art. 2. Pour l'application de la présente loi, on entend par :

1° activités: les activités qui relèvent du champ d'application de la présente loi, visées à la section 2 du présent chapitre ;

2° entreprise: toute personne morale ou physique exerçant ou offrant des activités consistant à fournir des services à des tiers, de manière permanente ou occasionnelle, ou qui se fait connaître comme telle ;

3° service interne: tout service organisé, pour des besoins propres, par une personne physique ou morale, en vue de l'exercice d'activités, ou qui se fait connaître comme tel ;

4° activités de gardiennage: activités telles que visées à l'article 3 ;

5° agent de gardiennage: toute personne chargée d'effectuer ou effectuant des activités de gardiennage ;

6° agent de sécurité: toute personne qui exerce des activités dans le cadre d'un service de sécurité ;

7° gardiennage statique: activité de gardiennage consistant en la surveillance et la protection des biens mobiliers ou immobiliers, à l'exclusion du gardiennage mobile ;

8° gardiennage mobile: activité de gardiennage consistant en la surveillance et la protection des biens mobiliers ou immobiliers, au cours de laquelle l'agent de gardiennage se déplace sur la voie publique d'un bien à un autre bien, à l'exception des déplacements à l'intérieur d'un site et autour d'un site, pour en exercer la surveillance ;

9° site: lieu exploité par une personne physique ou morale, constitué d'une ou plusieurs parties qui, bien qu'elles puissent être séparées par une ou plusieurs voies publiques, sont directement adjacentes ;

10° inspection de magasin: activité de gardiennage au cours de laquelle l'agent de gardiennage exerce, dans des surfaces commerciales, une surveillance du comportement des clients en vue de prévenir ou constater des vols ;

11° lieu où l'on danse: endroit pour lequel il apparaît, sur la base de l'organisation matérielle du lieu, des permissions ou autorisations obtenues, de l'objet social ou de l'activité commerciale de la personne physique ou morale qui l'exploite, de l'organisation de l'évènement, de sa publicité ou de son annonce, que l'organisateur ou le gérant le destine principalement à la danse ;

12° lieu de danse habituel: un endroit qui est habituellement destiné, entre autres, comme lieu où l'on danse ;

13° lieu de danse occasionnel: un endroit qui est utilisé, sporadiquement, par l'organisateur comme lieu où l'on danse ;

14° milieu de sorties: les cafés, bars, établissements de jeux de hasard et lieux où l'on danse ;

15° évènement: manifestation de nature culturelle, sociale, festive, folklorique, commerciale ou sportive, à l'exception des lieux de danse occasionnels et en ce compris les festivals, à caractère temporaire, où du public est présent ;

16° lieu accessible au public: tout lieu auquel d'autres personnes que le gestionnaire et les personnes qui y travaillent ont accès, soit parce qu'elles sont censées avoir habituellement accès à ce lieu, soit parce qu'elles y sont autorisées sans y avoir été invitées de façon individuelle ;

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C – 2017/31388]

2 OKTOBER 2017. — Wet tot regeling van de private en bijzondere veiligheid

FILIP, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

De Kamer van volksvertegenwoordigers heeft aangenomen en Wij bekrachtigen hetgeen volgt :

HOOFDSTUK 1. — *Algemene bepaling*

Artikel 1. Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 74 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2. — *Definities en toepassingsgebied*

Afdeling 1. — Definities

Art. 2. Voor de toepassing van deze wet wordt verstaan onder:

1° activiteiten: de activiteiten behorend tot het toepassingsgebied van deze wet, bedoeld in afdeling 2 van dit hoofdstuk ;

2° onderneming: elke rechtspersoon of natuurlijke persoon die activiteiten bestaande uit de blijvende of tijdelijke levering van diensten aan derden, uitoefent, aanbiedt of zich als dusdanig bekend maakt ;

3° interne dienst: elke dienst die door een natuurlijke persoon of rechtspersoon ten eigen behoeve wordt georganiseerd voor het uitoefenen van activiteiten of die zich als dusdanig bekend maakt ;

4° bewakingsactiviteiten: activiteiten bedoeld in artikel 3 ;

5° bewakingsagent: elke persoon die belast is met het uitoefenen van bewakingsactiviteiten of die deze uitoefent ;

6° veiligheidsagent: elk persoon die activiteiten uitoefent in het kader van een veiligheidsdienst ;

7° statische bewaking: bewakingsactiviteit bestaande uit toezicht op en bescherming van roerende of onroerende goederen met uitzondering van mobiele bewaking ;

8° mobiele bewaking: bewakingsactiviteit bestaande uit toezicht op en bescherming van roerende of onroerende goederen, waarbij de bewakingsagent zich, met uitsluiting van de verplaatsingen binnen een site en rond een site, op de openbare weg verplaatst van goed naar goed om er toezicht uit te oefenen ;

9° site: plaats, uitgebaat door één natuurlijke of rechtspersoon, bestaande uit één of meerdere delen die, ofschoon dat ze gescheiden kunnen zijn door één of meerdere openbare wegen, aan elkaar palen ;

10° winkelinspectie : bewakingsactiviteit waarbij de bewakingsagent in winkelruimtes toezicht uitoefent op het gedrag van klanten teneinde diefstallen te voorkomen of vast te stellen ;

11° dansgelegenheid: een gelegenheid waarvan uit de materiële organisatie van de plaats, of de bekomen toestemmingen of vergunningen, of het maatschappelijk doel of de handelsactiviteit van de natuurlijke of rechtspersoon die ze uitbaat, of de organisatie van de gebeurtenis, of de publicatie of de aankondiging ervan, blijkt dat ze door de organisator of de beheerder hoofdzakelijk bestemd is om te dansen ;

12° gewoontelijke dansgelegenheid: een plaats die gewoonlijk onder meer bestemd is als dansgelegenheid ;

13° occasionele dansgelegenheid: een plaats waar de organisator sporadisch een dansgelegenheid organiseert ;

14° uitgaansmilieu: cafés, bars, kansspelinrichtingen en dansgelegenheden ;

15° evenement: gebeurtenis van culturele, maatschappelijke, feestieve, folkloristische, commerciële of sportieve aard, met uitzondering van occasionele dansgelegenheden en met inbegrip van festivals, met een tijdelijk karakter waarbij publiek aanwezig is ;

16° publiek toegankelijke plaats: elke plaats waar andere personen dan de beheerder en de personen die er werkzaam zijn, toegang tot hebben, ofwel omdat ze geacht worden gewoonlijk toegang te hebben tot die plaats, ofwel omdat ze er toegelaten zijn zonder individueel te zijn uitgenodigd ;

17° bureau occupé: bureau d'une institution de crédit, telle que visée à l'article 1^{er}, § 3, de la loi du 25 avril 2014 relative au statut et au contrôle des établissements de crédit et des sociétés de bourse, ou de bpost dans lequel au moins un membre du personnel travaille ;

18° automate à billets: appareil destiné au retrait de billets de banque depuis un compte bancaire ou une carte de paiement et/ou au dépôt de billets de banque sur un compte bancaire ou sur une carte de paiement ;

19° activités aux automates à billets: entretien ou travaux de réparation de ces appareils ;

20° centre de comptage d'argent: lieu où une entreprise, autre qu'une institution de crédit ou bpost, compte, emballe, conserve de manière sécurisée, distribue ou manipule d'une autre manière, manuellement ou de manière automatisée, de l'argent pour le compte de tiers ;

21° système d'alarme: système destiné à constater des situations d'alarme suite à des délits contre des personnes ou des biens, des incendies, des fuites de gaz, des explosions ou des situations d'urgence de manière générale et à activer un signal d'alarme ;

22° caméra de surveillance: système d'observation tel que visé à l'article 2, 4°, de la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance ;

23° centrale d'alarme: à l'exclusion des centres 112, l'entreprise qui :

- a) reçoit et traite des signaux provenant de systèmes d'alarme ;
- b) localise les biens équipés de systèmes de suivi afin de prévenir ou de constater leur disparition, leur détérioration ou leur destruction ;
- c) reçoit et traite les appels de personnes en détresse ou
- d) assure un contrôle à distance des accès et sorties.

24° système de suivi: système qui sert à localiser un bien à distance, ou à suivre son déplacement, et/ou à intervenir sur le fonctionnement de ce bien ;

25° personnes qui assurent la direction effective: le dirigeant d'une entreprise et toutes les personnes qui exercent une fonction d'autorité, liée à l'exécution des activités visées par la présente loi ;

26° siège d'exploitation: toute infrastructure permanente au départ de laquelle des entreprises ou services internes organisent des activités ;

27° société publique de transports en commun: toute personne morale de droit public qui organise le transport de voyageurs ou de biens sur le territoire belge ;

28° document d'identité: tout moyen écrit par lequel l'identité peut être établie ;

29° loi caméra: la loi du 21 mars 2007 réglant l'installation et l'utilisation de caméras de surveillance ;

30° eCall: un appel d'urgence tel que visé à l'article 3 de la loi-cadre STI ;

31° installation portuaire ISPS: une installation portuaire telle que visée à l'article 5, 6° et 7°, de la loi du 5 février 2007 relative à la sûreté maritime ;

32° établissement SEVESO: un établissement tel que visé dans l'accord de coopération du 16 février 2016 entre l'État fédéral, la Région fl amande, la Région wallonne et la Région de Bruxelles-Capitale concernant la maîtrise des dangers liés aux accidents majeurs impliquant des substances dangereuses ;

33° discrimination directe: une distinction telle que visée à l'article 4, 7°, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination, à l'article 5, 6°, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre les discriminations entre les femmes et les hommes ou à l'article 4, 7°, de la loi du 30 juillet 1981 tendant à lutter contre certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie ;

34° discrimination indirecte: une distinction tel que visée à l'article 4, 9°, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre certaines formes de discrimination, à l'article 5, 8°, de la loi du 10 mai 2007 tendant à lutter contre les discriminations entre les femmes et les hommes ou à l'article 4, 9°, de la loi du 30 juillet 1981 tendant à lutter contre certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie ;

35° loi sur les armes: la loi du 8 juin 2006 réglant des activités économiques et individuelles avec des armes.

Section 2. — Champ d'application

Art. 3. Sont considérées comme activités de gardiennage au sens de la présente loi:

- 1° le gardiennage statique de biens mobiliers ou immobiliers ;
- 2° le gardiennage mobile de biens mobiliers ou immobiliers et l'intervention après alarme ;

17° bemand kantoor: kantoor van een kredietinstelling, zoals bedoeld in artikel 1, § 3, van de wet van 25 april 2014 op het statuut van en het toezicht op kredietinstellingen en beursvennootschappen, of bpost, waarbij minstens één personeelslid werkzaam is;

18° biljettenautomaat: toestel bestemd voor het afhalen van geldbiljetten van een bankrekening of een betaalkaart en/of voor het deponeren van geldbiljetten op een bankrekening of een betaalkaart;

19° werkzaamheden aan biljettenautomaten: het onderhoud of de herstellingswerken aan deze automaten;

20° geldtelcentrum: de plaats waar een onderneming, andere dan een kredietinstelling of bpost, voor rekening van derden geld telt, verpakt, beveiligd bewaart, verdeelt of op een andere wijze manueel of geautomatiseerd behandelt;

21° alarmsysteem: systeem bestemd om alarmsituaties ingevolge misdrijven tegen personen of goederen, brand, gaslekken, ontploffingen of noodsituaties in het algemeen vast te stellen en om een alarmsignaal te activeren;

22° bewakingscamera: observatiesysteem, zoals bedoeld in artikel 2, 4°, van de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's;

23° alarmcentrale: met uitsluiting van de 112-centra, de onderneming die:

- a) signalen afkomstig van alarmsystemen ontvangt en verwerkt,
- b) goederen, uitgerust met volgsystemen, lokaliseert teneinde vermising, beschadiging of vernieling ervan te voorkomen of vast te stellen,
- c) oproepen van personen in nood ontvangt en verwerkt of
- d) afstandscontrole van toegangen en uitgangen verzekert.

24° volg systeem: systeem dat dient om een goed van op afstand te lokaliseren, of de verplaatsing ervan te volgen en/of tussen te komen op het functioneren van dit goed;

25° personen die de werkelijke leiding hebben: de bedrijfsleider van een onderneming en alle personen met een gezags functie die aan de uitoefening van activiteiten bedoeld in deze wet verbonden is;

26° exploitatiezetel: elke permanente infrastructuur van waaruit ondernemingen of interne diensten activiteiten organiseren;

27° openbare vervoersmaatschappij: elke publiekrechtelijke rechtspersoon die vervoer van reizigers of goederen organiseert op het Belgisch grondgebied;

28° identiteitsdocument: elk schriftelijk middel waarmee de identiteit aangetoond kan worden;

29° camerawet: de wet van 21 maart 2007 tot regeling van de plaatsing en het gebruik van bewakingscamera's;

30° eCall: een noodoproep zoals bedoeld in artikel 3 van de ITS-kaderwet;

31° ISPS-havenfaciliteit: een havenfaciliteit zoals bedoeld in artikel 5, 6° en 7° van de wet van 5 februari 2007 betreffende de maritieme beveiliging;

32° SEVESO-inrichting: een inrichting zoals bedoeld in het samenwerkingsakkoord van 16 februari 2016 tussen de Federale Staat, het Vlaamse Gewest, het Waalse Gewest en het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreffende de beheersing van de gevaren van zware ongevallen waarbij gevaarlijke stoffen zijn betrokken;

33° directe discriminatie: een onderscheid zoals bedoeld in artikel 4, 7°, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, artikel 5, 6°, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen, of artikel 4, 7°, van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden;

34° indirecte discriminatie: een onderscheid zoals bedoeld in artikel 4, 9°, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van bepaalde vormen van discriminatie, artikel 5, 8°, van de wet van 10 mei 2007 ter bestrijding van discriminatie tussen vrouwen en mannen, of artikel 4, 9°, van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden;

35° wapenwet: de wet van 8 juni 2006 houdende regeling van economische en individuele activiteiten met wapens.

Afdeling 2. — Toepassingsgebied

Art. 3. Voor de toepassing van deze wet worden als bewakingsactiviteiten beschouwd:

- 1° statische bewaking van roerende of onroerende goederen;
- 2° mobiele bewaking van roerende of onroerende goederen en interventie na alarm;

3° a) la surveillance et/ou la protection, en tout ou partie sur la voie publique, lors du transport de biens ;

b) le transport, en tout ou en partie sur la voie publique, d'argent ou de biens déterminés par le Roi, autres que l'argent, qui en raison de leur caractère précieux ou de leur nature spécifique, sont sujets aux menaces ;

c) la gestion d'un centre de comptage d'argent ;

d) l'approvisionnement d'automates à billets, la surveillance lors d'activités sur ces automates à billets et les activités non surveillées sur des automates à billets placés à l'extérieur de bureaux occupés, si un accès aux billets de banque ou aux cassettes d'argent est possible ;

4° la gestion d'une centrale d'alarme ;

5° la protection de personnes ;

6° l'inspection de magasin ;

7° toute forme de gardiennage statique de biens, de surveillance et de contrôle du public en vue d'assurer le déroulement sûr et fluide d'évènements, ci-après dénommée "gardiennage d'évènements" ;

8° toute forme de gardiennage statique, de contrôle et de surveillance du public dans les lieux appartenant au milieu de sorties, ci-après dénommée "gardiennage milieu de sorties" ;

9° la fouille de biens mobiliers ou immobiliers aux fins de recherche d'appareils d'espionnage, d'armes, de stupéfiants, de substances explosives, de substances qui peuvent être utilisées pour la confection de substances explosives ou d'autres objets dangereux ;

10° la réalisation de constatations se rapportant exclusivement à la situation immédiatement perceptible de biens se trouvant sur le domaine public, sur ordre de l'autorité compétente ou du titulaire d'une concession publique ;

11° l'accompagnement de groupes de personnes en vue de la sécurité routière ;

12° la commande de moyens techniques déterminés par le Roi qui sont mis à disposition de tiers en vue d'assurer la sécurité ;

13° la surveillance et le contrôle de personnes dans le cadre du maintien de la sécurité dans des lieux accessibles ou non au public, qui n'est pas prévue au 6°, 7° ou 8°.

Art. 4. Est considérée comme une entreprise de gardiennage, toute entreprise qui offre ou exerce des activités de gardiennage ou se fait connaître comme telle.

Art. 5. Est considéré comme un service interne de gardiennage tout service interne qui exerce des activités de gardiennage :

1° dans les lieux gérés par la personne morale ou physique qui organise le service interne de gardiennage ;

2° pour des tiers qui exercent des activités commerciales, autres que des activités de gardiennage, sous la même dénomination commerciale que la personne morale ou physique qui organise le service interne de gardiennage ;

3° pour des personnes morales qui font partie de la même société liée ou associée au sens des articles 11 et 12 du Code des sociétés ;

4° pour des tiers établis sur le même site que la personne morale ou physique qui organise le service interne de gardiennage pour autant que les missions de ces tiers soient liées aux missions de la personne morale ou physique qui organise le service interne de gardiennage.

N'est toutefois pas considéré comme un service interne de gardiennage, le service interne qui exerce l'activité se composant :

1° de l'activité, visée à l'article 3, 1°, pour autant qu'elle soit uniquement exercée dans des lieux non accessibles au public ;

2° de l'une des activités visées à l'article 3, 4° et 11° ;

3° du transport d'argent qui ne dépasse pas le montant de 30 000 euros pour autant qu'il ne s'agisse pas de transport de ou vers les clients ;

4° du transport d'argent qui ne dépasse pas le montant de 3 000 euros, par le personnel des institutions de crédit, de ou vers les clients, pour autant que cela concerne exclusivement des particuliers ;

5° le paiement à domicile des pensions et pensions de survie ainsi que des indemnités aux personnes handicapées en application de l'article 128 de l'arrêté royal du 12 janvier 1970 portant réglementation du service postal.

3° a) toezicht en/of bescherming bij het vervoer, geheel of gedeeltelijk op de openbare weg, van goederen;

b) vervoer, geheel of gedeeltelijk op de openbare weg, van geld of van door de Koning bepaalde goederen, andere dan geld, die omwille van hun kostbaar karakter of hun bijzondere aard aan bedreiging onderhevig zijn;

c) beheer van een geldtelcentrum;

d) bevoorrading van biljettenautomaten, bewaking bij werkzaamheden aan biljettenautomaten en onbewaakte werkzaamheden aan biljettenautomaten opgesteld buiten bemande kantoren, indien er toegang mogelijk is tot de geldbiljetten of geldcassettes;

4° beheer van een alarmcentrale;

5° bescherming van personen;

6° winkelinspectie;

7° elke vorm van statische bewaking van de goederen, van toezicht op en controle van het publiek met het oog op het verzekeren van het veilig en vlot verloop van evenementen, verder genoemd "evenementenbewaking";

8° elke vorm van statische bewaking, controleren toezicht op het publiek in plaatsen, behoren tot het uitgaansmilieu, verder genoemd "bewaking uitgaansmilieu";

9° doorzoeken van roerende of onroerende goederen naar spionage-apparatuur, wapens, drugs, explosieve stoffen, stoffen die voor de aanmaak van explosieve stoffen kunnen aangewend worden of andere gevaarlijke voorwerpen;

10° verrichten van de vaststellingen, die uitsluitend betrekking hebben op de onmiddellijk waarneembare toestand van goederen die zich bevinden op het openbaar domein, in opdracht van de bevoegde overheid of van de houder van een overheidsconcessie;

11° begeleiding van groepen van personen met het oog op de verkeersveiligheid;

12° de bediening van de door de Koning bepaalde technische middelen die met het oog op het verzekeren van de veiligheid aan derden ter beschikking worden gesteld;

13° het toezicht op en de controle van personen met het oog op het verzekeren van de veiligheid op al dan niet publiek toegankelijke plaatsen, dat niet voorzien is in 6°, 7° of 8°.

Art. 4. Wordt als een bewakingsonderneming beschouwd, elke onderneming die bewakingsactiviteiten aanbiedt, of uitoefent of zich als dusdanig bekend maakt.

Art. 5. Wordt als een interne bewakingsdienst beschouwd, elke interne dienst die bewakingsactiviteiten uitvoert:

1° op de plaatsen, beheerd door de natuurlijke of rechtspersoon die de interne bewakingsdienst organiseert;

2° voor derden die andere handelsactiviteiten verrichten dan het uitoefenen van bewakingsactiviteiten, onder dezelfde handelsbenaming als de natuurlijke of rechtspersoon die de interne bewakingsdienst organiseert;

3° voor rechtspersonen die behoren tot dezelfde verbonden of geassocieerde vennootschap, in de zin van de artikelen 11 en 12 van het Wetboek van vennootschappen;

4° voor derden gevestigd op dezelfde site als de natuurlijke of rechtspersoon die de interne bewakingsdienst organiseert voor zover de opdrachten van deze derden verband houden met de opdrachten van de natuurlijke of rechtspersoon die de interne bewakingsdienst organiseert.

Wordt evenwel niet als een interne bewakingsdienst beschouwd, de interne dienst die de activiteit uitoefent bestaande uit:

1° de activiteit, bedoeld in artikel 3, 1°, voor zover ze uitsluitend wordt uitgeoefend op niet publiek toegankelijke plaatsen;

2° één van de activiteiten bedoeld in artikel 3, 4° en 11°;

3° het vervoer van geld dat het bedrag van 30 000 euro niet overschrijdt en voor zover het geen vervoer betreft van of naar klanten;

4° het vervoer van geld dat het bedrag van 3 000 euro niet overschrijdt, door het personeel van kredietinstellingen, van of naar klanten, voor zover het uitsluitend particulieren betreft;

5° de betaling aan huis van ouderdom- en overlevingspensioenen en van tegemoetkomingen aan personen met een handicap, in overeenstemming met artikel 128 van het koninklijk besluit van 12 januari 1970 houdende reglementering van de postdienst.

Art. 6. Est considérée comme une entreprise de systèmes d'alarme, l'entreprise qui offre ou exerce des services de conception, d'installation, d'entretien ou de réparation de systèmes d'alarme, de leurs composantes et de leurs composantes raccordées, ou se fait connaître comme telle, pour autant que ces systèmes d'alarme soient destinés à prévenir ou constater les délits contre des personnes ou des biens immobiliers.

Art. 7. Est considérée comme une entreprise de systèmes caméras, l'entreprise qui offre ou exerce des services de conception, d'installation, d'entretien ou de réparation de caméras de surveillance, ou se fait connaître comme telle.

Art. 8. Est considérée comme une entreprise de consultance en sécurité l'entreprise qui offre ou fournit des services de conseil pour prévenir des infractions contre les personnes ou les biens, y compris l'élaboration, l'exécution et l'évaluation d'audits, analyses, stratégies, concepts, procédures et entraînements dans le domaine de la sécurité, ou se fait connaître comme telle.

Art. 9. Par dérogation à l'article 8, n'est toutefois pas considérée comme entreprise de consultance en sécurité :

1° l'entreprise dont l'activité en matière de consultance en sécurité n'est pas offerte à titre de service spécifique et est inhérente à une autre activité principale ;

2° l'autorité qui fournit des activités de consultance en sécurité ;

3° l'entreprise dont les activités en matière de consultance en sécurité ont uniquement trait aux systèmes informatiques et aux données stockées, traitées ou transférées au moyen de ceux-ci.

Art. 10. Est considéré comme organisme de formation, l'entreprise qui offre ou organise une formation relative aux domaines visés dans le présent chapitre, ou se fait connaître comme tel.

Art. 11. Est considéré comme service de sécurité, tout service interne qui, pour les besoins d'une société publique de transports en commun, assure la sécurité du transport public dans les lieux visés aux articles 160 à 162 inclus.

Art. 12. Est considérée comme une entreprise de sécurité maritime, l'entreprise qui offre ou exerce des services de surveillance, de protection et de sécurité contre la piraterie à bord de navires, ou se fait connaître comme telle.

Art. 13. La présente loi est d'ordre public.

Art. 14. Cette loi est d'application dans l'exercice des activités visées dans la présente section ou des compétences déterminées dans la présente loi, même si une réglementation européenne ou une législation particulière prévoit l'obligation d'offrir, d'exercer ou d'organiser de telles activités.

Art. 15. Le Roi peut, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres, arrêter la liste des professions ou activités qui ne sont pas considérées comme des activités visées dans la présente section parce que la fonction et les compétences de ses praticiens sont régies par une loi qui prévoit les règles nécessaires de protection à l'égard des personnes qui font l'objet de ces activités.

CHAPITRE 3. — Entreprises et services internes de gardiennage

Section 1^{re}. — Autorisations

Art. 16. Nul ne peut offrir les services d'une entreprise ou organiser ceux d'un service interne s'il n'y a pas été préalablement autorisé par le ministre de l'Intérieur.

Nul ne peut se faire connaître comme entreprise ou service interne sans avoir reçu au préalable une autorisation du ministre de l'Intérieur.

Art. 17. Nul ne peut avoir recours aux prestations de service d'une entreprise non autorisée.

Art. 18. Avant de prendre une décision d'autorisation, le ministre de l'Intérieur peut demander l'avis du procureur du Roi du lieu d'établissement de l'entreprise ou du service et, à défaut d'un lieu d'établissement sur le territoire belge, du procureur fédéral. Il peut également demander les renseignements pertinents recueillis dans le cadre de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité, à la Sûreté de l'État ainsi que, à défaut d'un lieu d'établissement de l'entreprise ou service sur le territoire belge, au Service général du Renseignement et de la Sécurité.

Art. 6. Wordt als onderneming voor alarmsystemen beschouwd, de onderneming die diensten aanbiedt, of uitoefent of zich als dusdanig bekend maakt, van conceptie, installatie, onderhoud of herstelling van alarmsystemen, de onderdelen ervan en de er op aangesloten componenten voor zover deze alarmsystemen bestemd zijn om misdrijven tegen personen of onroerende goederen te voorkomen of vast te stellen.

Art. 7. Wordt als onderneming voor camerasystemen beschouwd, de onderneming die diensten aanbiedt of uitoefent of zich als dusdanig bekend maakt, van conceptie, installatie, onderhoud of herstelling van bewakingscamera's.

Art. 8. Wordt als onderneming voor veiligheidsadvies beschouwd, de onderneming die advies aanbiedt of verstrekt, ter voorkoming van strafbare feiten tegen personen of goederen, met inbegrip van het uitwerken, uitvoeren en evalueren van doorlichtingen, analyses, strategieën, concepten, procedures en trainingen op veiligheidsgebied, of die zich als dusdanig bekendmaakt.

Art. 9. In afwijking van artikel 8 wordt evenwel niet als een onderneming voor veiligheidsadvies beschouwd:

1° de onderneming waarvan de activiteit inzake veiligheidsadvies niet als een afzonderlijke dienst wordt aangeboden en een inherent bestanddeel uitmaakt van een andere hoofdactiviteit;

2° de overheid die activiteiten inzake veiligheidsadvies levert;

3° de onderneming waarvan de activiteiten inzake veiligheidsadvies enkel betrekking hebben op informaticasystemen en gegevens die door middel daarvan worden opgeslagen, verwerkt of overgedragen.

Art. 10. Wordt als een opleidingsinstelling beschouwd, de onderneming die een opleiding aanbiedt of organiseert met betrekking tot domeinen zoals bedoeld in dit hoofdstuk, of die zich als dusdanig bekendmaakt.

Art. 11. Wordt als een veiligheidsdienst beschouwd, elke interne dienst die ten behoeve van een openbare vervoersmaatschappij, de veiligheid verzekert van het openbaar vervoer op de plaatsen, bedoeld in de artikelen 160 tot en met 162.

Art. 12. Wordt als een maritieme veiligheidsonderneming beschouwd, de onderneming die diensten aanbiedt of uitoefent van toezicht, bescherming en veiligheid aan boord van schepen, tegen piraterij, of die zich als dusdanig bekend maakt.

Art. 13. Deze wet is van openbare orde.

Art. 14. Deze wet is van toepassing bij elke uitoefening van de in deze afdeling bedoelde activiteiten of van in deze wet bepaalde bevoegdheden, ook al voorziet een Europese regelgeving of een bijzondere wetgeving in de verplichting dergelijke activiteiten aan te bieden, uit te oefenen of te organiseren.

Art. 15. De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, de lijst vaststellen van de beroepen of activiteiten die niet als de in deze afdeling bedoelde activiteiten worden beschouwd omdat de functie en de bevoegdheden van de beoefenaars ervan geregeld zijn door een wet die voorziet in de nodige beschermingsregels ten aanzien van de personen die het voorwerp uitmaken van deze activiteiten.

HOOFDSTUK 3. — Ondernemingen en interne bewakingsdiensten

Afdeling 1. — Vergunningen

Art. 16. Niemand mag de diensten van een onderneming aanbieden of deze van een interne dienst organiseren indien hij daartoe vooraf geen vergunning heeft gekregen van de minister van Binnenlandse Zaken.

Niemand mag zich, zonder daartoe een vergunning van de minister van Binnenlandse Zaken te hebben verkregen, als onderneming of interne dienst bekendmaken.

Art. 17. Niemand mag gebruik maken van de dienstverlening van een niet-vergunde onderneming.

Art. 18. De minister van Binnenlandse Zaken kan vooraleer een beslissing te nemen over een vergunning, het advies vragen van de procureur des Konings van de vestigingsplaats van de onderneming of dienst en bij ontstentenis van een vestigingsplaats op Belgisch grondgebied, van de federale procureur. Hij kan eveneens de in het kader van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten verzamelde relevante inlichtingen vragen aan de Veiligheid van de Staat alsook, bij ontstentenis van een vestigingsplaats van de onderneming of dienst op Belgisch grondgebied, aan de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid.

Le ministre de l'Intérieur demande toujours cet avis s'il a constaté que l'entreprise ou le service ou les personnes qui assurent la direction effective, mentionnés dans le dossier de demande, sont connus pour des faits qui peuvent porter atteinte à la confiance en les intéressés.

Art. 19. Lorsque le demandeur de l'autorisation ne dispose pas d'un siège d'exploitation en Belgique, le ministre de l'Intérieur tient compte, lors de l'appréciation de la demande, des garanties apportées dans le cadre de l'exercice légal et réglementé des activités auxquelles se rapporte la demande, dans un autre État membre de l'Espace économique européen.

Art. 20. L'autorisation peut exclure l'exercice de certaines activités et l'utilisation de certains moyens et méthodes ou les subordonner à des conditions spécifiques.

Art. 21. L'autorisation mentionne les activités autorisées.

Art. 22. L'autorisation est accordée pour une période de cinq ans; elle peut être renouvelée pour des périodes de même durée.

Art. 23. Afin d'informer les personnes qui souhaitent faire appel aux services d'entreprises autorisées concernant les domaines pour lesquels une entreprise est compétente en particulier, le SPF Intérieur mentionne dans ses publications les certificats de compétence que l'entreprise a acquis concernant ces domaines.

Le ministre de l'Intérieur détermine les certificats de compétence pertinents qui entrent en ligne de compte à cet effet.

Art. 24. Une association peut, lors d'un événement ou à l'occasion d'un lieu de danse occasionnel qu'elle organise elle-même, faire exercer les activités de gardiennage telles que visées à l'article 3, 7°, et toute forme de gardiennage statique, de contrôle et de surveillance du public dans un lieu de danse occasionnel, par les membres effectifs de l'association ou par les personnes qui présentent un lien effectif et manifeste avec l'association, pour autant que :

1° l'association ne poursuive pas de but lucratif et vise un objectif autre que l'organisation ou la facilitation d'événements ;

2° les membres affectés aux activités de gardiennage ne reçoivent aucune forme de paiement et n'exercent cette activité que sporadiquement ;

3° le bourgmestre ait donné son autorisation à cet effet, après l'avis du chef de corps de la police locale, de la manière déterminée par le ministre de l'Intérieur.

L'association n'est soumise à aucune des obligations prévues dans le présent chapitre pour les services internes de gardiennage.

Les membres affectés aux activités de gardiennage par l'association doivent satisfaire aux conditions visées à l'article 61, à l'exception :

- des conditions visées à l'article 61, 4° et 7° ;

- de la condition visée à l'article 61, 2°, pour autant qu'elles aient leur résidence principale légale en Belgique depuis au moins trois ans.

Ils accomplissent leurs missions conformément aux dispositions de la présente loi sans toutefois devoir disposer d'une carte d'identification.

Ces membres peuvent uniquement exercer les compétences visées aux articles 102, 105, 110, 111, 112 et 115, 2° et selon les modalités fixées par ces articles.

Ces membres sont également soumis à l'interdiction de recevoir des pourboires ou d'autres rétributions de la part de tiers, visée à l'article 120.

Art. 25. La personne morale ou physique qui a conclu avec les autorités une convention de concession pour le contrôle du stationnement payant sur la voie publique peut faire exercer cette activité par les membres du personnel de son propre service interne pour autant que le bourgmestre ait fourni son autorisation à cet effet, après l'avis du chef de corps de la police locale.

Ces services internes ne sont soumis à aucune des obligations prévues dans le présent chapitre pour les services internes de gardiennage.

Les personnes physiques qui sont affectées au contrôle du stationnement payant par ces services internes doivent satisfaire aux conditions visées à l'article 61, à l'exception des conditions visées à l'article 61, 4° et 7°. Elles accomplissent leurs missions conformément aux dispositions de la présente loi sans toutefois devoir disposer d'une carte d'identification. Elles doivent cependant accéder à toute demande de s'identifier.

De minister van Binnenlandse Zaken vraagt altijd dit advies indien hij heeft vastgesteld dat de onderneming of dienst of de personen die de werkelijke leiding hebben, vermeld in het aanvraagdossier, gekend zijn voor feiten die kunnen raken aan het vertrouwen in de betrokkenen.

Art. 19. Indien de aanvrager van de vergunning geen exploitatiezetel heeft in België, houdt de minister van Binnenlandse Zaken bij de beoordeling van de aanvraag rekening met de waarborgen verstrekt in het kader van de wettelijke en geregelde uitoefening van de activiteiten, waarop de aanvraag betrekking heeft, in een andere lidstaat van de Europese Economische Ruimte.

Art. 20. De vergunning kan het uitoefenen van bepaalde activiteiten en het aanwenden van bepaalde middelen en methodes uitsluiten of aan specifieke voorwaarden verbinden.

Art. 21. De vergunning vermeldt de vergunde activiteiten.

Art. 22. De vergunning wordt verleend voor een termijn van vijf jaar; zij kan voor gelijke termijnen worden vernieuwd.

Art. 23. Teneinde hen die beroep wensen te doen op de diensten van vergunde ondernemingen in te lichten aangaande de deeldomeinen, waarvoor een onderneming in het bijzonder competent is, maakt de FOD Binnenlandse Zaken in zijn publicaties melding van de competentiecertificaten die de onderneming aangaande deze domeinen heeft verworven.

De minister van Binnenlandse Zaken bepaalt de relevante competentiecertificaten die hiervoor in aanmerking komen.

Art. 24. Een vereniging kan, bij een evenement of ter gelegenheid van een occasionele dansgelegenheid die ze zelf organiseert, de bewakingsactiviteiten, zoals bedoeld in artikel 3, 7°, en elke vorm van statische bewaking, controle en toezicht op het publiek in een occasionele dansgelegenheid, laten uitoefenen door de effectieve leden van de vereniging of door de personen die een effectieve en aanwijsbare band hebben met de vereniging, voor zover:

1° de vereniging geen winstoogmerk beoogt en een ander doel nastreeft dan de organisatie of het faciliteren van evenementen;

2° de voor bewakingsactiviteiten ingezette leden geen enkele vorm van betaling ontvangen en deze activiteitslechts sporadisch uitoefenen;

3° de burgemeester hiertoe, na het advies van de korpschef van de lokale politie, op een door de minister van Binnenlandse Zaken bepaalde wijze, zijn toestemming heeft verleend.

De vereniging is onderworpen aan geen enkele in dit hoofdstuk bedoelde verplichting voor interne bewakingsdiensten.

De door de vereniging voor bewakingsactiviteiten ingezette leden moeten voldoen aan de voorwaarden bedoeld in artikel 61, met uitzondering van:

- de voorwaarden bedoeld in artikel 61, 4° en 7°;

- de voorwaarde bedoeld in artikel 61, 2°, voor zover zij hun wettelijke hoofdverblijfplaats sinds ten minste drie jaar in België hebben.

Zij voeren hun opdrachten uit conform de bepalingen van deze wet zonder echter te moeten beschikken over een identificatiekaart.

Deze leden kunnen slechts de bevoegdheden uitoefenen zoals voorzien in de artikelen 102, 105, 110, 111, 112 en 115, 2° en volgens de in deze artikelen voorziene nadere regels.

Deze leden zijn ook onderworpen aan het verbod om fooien of andere beloningen van derden te bekomen voorzien in artikel 120.

Art. 25. De natuurlijke of rechtspersoon die met de overheid een concessieovereenkomst afgesloten heeft voor de controle op betalend parkeren op de openbare weg, kan deze activiteit laten uitoefenen door de personeelsleden van haar eigen interne dienst, voor zover de burgemeester hiertoe, na het advies van de korpschef van de lokale politie, zijn toestemming heeft verleend.

Deze interne diensten zijn aan geen enkele verplichting onderworpen, voorzien in dit hoofdstuk voor de interne bewakingsdiensten.

De natuurlijke personen die door deze interne diensten worden ingezet voor de controle op het betalend parkeren, moeten voldoen aan de voorwaarden bedoeld in artikel 61, met uitzondering van de voorwaarden bedoeld in artikel 61, 4° en 7°. Zij voeren hun opdrachten uit conform de bepalingen van deze wet zonder echter te moeten beschikken over een identificatiekaart. Zij dienen echter in te gaan op elk verzoek om zich te identificeren.

Art. 26. En raison de motifs urgents et de circonstances imprévues, le ministre de l'Intérieur peut décider qu'un tiers puisse temporairement poursuivre, durant la période qui précède la notification de la décision relative à sa demande d'autorisation, les activités que ce dernier a reprises d'une entreprise autorisée.

Le Roi détermine les conditions auxquelles ce tiers, ainsi que les personnes qui travaillent pour son compte, doivent satisfaire ainsi que la procédure de demande, et les modalités d'exercice liées à la décision visée à l'alinéa 1^{er}.

Le droit d'exercer les activités transférées prend fin de plein droit pour l'entreprise autorisée qui a transféré les activités, et ce, à partir de la date à laquelle la décision visée à l'alinéa 1^{er} lui a été notifiée.

Art. 27. Par dérogation à l'article 42, les entreprises de systèmes d'alarme qui se limitent à offrir des services d'intervention après alarme, tels que visés à l'article 3, 2^o, ou de gestion d'une centrale d'alarme, tels que visés à l'article 3, 4^o, sans exercer ces activités elles-mêmes, ne doivent pas disposer d'une autorisation comme entreprise de gardiennage.

En dérogation à l'article 42 et à l'article 53, les entreprises de gardiennage autorisées pour l'exercice des activités d'intervention après alarme, telles que visées à l'article 3, 2^o, ou de gestion d'une centrale d'alarme, telles que visées à l'article 3, 4^o, qui se limitent à offrir des services tels que visés à l'article 6, sans exercer ces activités elles-mêmes, ne doivent pas disposer d'une autorisation comme entreprise de systèmes d'alarme.

Les services mentionnés dans le présent article font l'objet d'une convention écrite entre l'entreprise qui les offre et le mandant. Cette convention contient, sous peine de nullité, les renseignements déterminés par le ministre de l'Intérieur.

La nullité visée à l'alinéa 3 peut uniquement être invoquée par le mandant.

Art. 28. Le ministre de l'Intérieur retire l'autorisation s'il constate que l'entreprise ou le service interne ne satisfait plus aux conditions d'autorisation, telles que prévues dans ou en vertu des dispositions visées dans la section 2 du présent chapitre.

Art. 29. Le ministre de l'Intérieur peut retirer l'autorisation, pour toutes les activités ou certaines d'entre elles, pour tous les lieux où ces activités sont exercées ou certains d'entre eux, lorsque l'entreprise ou le service interne ne respecte pas les dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution ou exerce des activités qui ne sont pas compatibles avec l'ordre public ou la sécurité intérieure ou extérieure de l'État ou lorsque des manquements sont constatés dans le contrôle exercé par l'entreprise ou le service interne sur le respect des dispositions de la présente loi par les membres de son personnel ou les personnes qui travaillent pour son compte.

Art. 30. L'autorisation peut être retirée à la demande du titulaire.

Art. 31. Le Roi détermine les règles précises et procédures relatives à l'octroi, au renouvellement, au refus et au retrait des autorisations.

Section 2. — Conditions d'autorisation

Art. 32. L'autorisation n'est accordée que si le demandeur satisfait à toutes les prescriptions définies dans ou en vertu de la présente loi, ainsi qu'aux conditions minimales fixées par le Roi concernant le personnel et les moyens organisationnels, techniques et d'infrastructure dont l'entreprise ou le service interne doit disposer, ainsi que les règles de conduite à respecter.

Art. 33. L'entreprise ou le service interne doit satisfaire aux conditions d'autorisation pendant toute la période de l'autorisation.

Art. 34. L'entreprise doit être constituée selon les dispositions du droit belge ou conformément à la législation d'un État membre de l'Espace économique européen.

Art. 35. Le siège d'exploitation de l'entreprise doit être situé dans un État membre de l'Espace économique européen.

Art. 36. L'entreprise doit satisfaire à ses obligations en vertu de la législation sociale et fiscale.

Elle ne peut pas avoir été radiée ou supprimée de la Banque-Carrefour des Entreprises.

Elle ne peut se trouver en état de faillite.

Art. 26. Omwille van dringende redenen en onvoorziene omstandigheden kan de minister van Binnenlandse Zaken beslissen dat een derde de door haar overgenomen activiteiten van een vergunde onderneming tijdelijk kan voortzetten gedurende de periode voorafgaand aan de notificatie van de beslissing betreffende haar vergunningsaanvraag.

De Koning bepaalt de voorwaarden waaraan deze derde, evenals de personen die voor haar werkzaam zijn dienen te voldoen alsook de aanvraagprocedure en de uitoefeningswijze verbonden aan de in het eerste lid bedoelde beslissing.

Het recht om de overgedragen activiteiten uit te oefenen vervalt van rechtswege voor de vergunde onderneming die de activiteiten heeft overgedragen en dit vanaf de datum dat de in het eerste lid bedoelde beslissing haar ter kennis werd gebracht.

Art. 27. In afwijking van artikel 42 moeten de ondernemingen voor alarmsystemen die zich beperken tot het aanbieden van diensten inzake interventie na alarm, zoals bedoeld in artikel 3, 2^o, of inzake beheer van een alarmcentrale, zoals bedoeld in artikel 3, 4^o, zonder deze activiteiten zelf uit te oefenen, niet beschikken over een vergunning als bewakingsonderneming.

In afwijking van artikel 42 en artikel 53 moeten de bewakingsondernemingen vergund voor de uitoefening van activiteiten inzake interventie na alarm, zoals bedoeld in artikel 3, 2^o, of inzake beheer van een alarmcentrale, zoals bedoeld in artikel 3, 4^o, die zich beperken tot het aanbieden van diensten zoals bedoeld in artikel 6, zonder deze activiteiten zelf uit te oefenen, niet beschikken over een vergunning als onderneming voor alarmsystemen.

De in dit artikel vermelde diensten maken het voorwerp uit van een schriftelijke overeenkomst tussen de aanbiedende onderneming en de opdrachtgever. Deze bevat, op straffe van nietigheid, de inlichtingen bepaald door de minister van Binnenlandse Zaken.

De nietigheid, bedoeld in het derde lid, kan alleen door de opdrachtgever worden ingeroepen.

Art. 28. De minister van Binnenlandse Zaken trekt de vergunning in indien hij vaststelt dat de onderneming of interne dienst niet langer voldoet aan de vergunningsvoorwaarden, zoals voorzien in of krachtens de bepalingen bedoeld in afdeling 2 van dit hoofdstuk.

Art. 29. De minister van Binnenlandse Zaken kan de vergunning, voor alle of voor sommige activiteiten, voor alle plaatsen waar die activiteiten worden uitgeoefend of sommigen ervan, intrekken wanneer de onderneming of de interne dienst de bepalingen van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten niet in acht neemt of activiteiten uitoefent die onverenigbaar zijn met de openbare orde of de inwendige of de uitwendige veiligheid van de Staat of wanneer gebreken werden vastgesteld in de controle die door de onderneming of interne dienst wordt uitgeoefend op de naleving van de bepalingen van deze wet door haar personeelsleden of de personen die voor haar rekening werken.

Art. 30. De vergunning kan op verzoek van de houder ingetrokken worden.

Art. 31. De Koning bepaalt de nadere regels en procedures betreffende het verlenen, het vernieuwen, het weigeren en het intrekken van vergunningen.

Afdeling 2. — Vergunningsvoorwaarden

Art. 32. De vergunning wordt eerst verleend indien de aanvrager voldoet aan alle in of krachtens de bepalingen van deze wet bepaalde voorwaarden en aan de door de Koning vastgestelde minimumvereisten inzake personeel en organisatorische, technische en infrastructurele middelen waarover de onderneming of de interne dienst moet beschikken en de gedragsregels die ze dienen te respecteren.

Art. 33. De onderneming of de interne dienst moet gedurende de gehele vergunningsperiode aan de vergunningsvoorwaarden voldoen.

Art. 34. De onderneming moet opgericht zijn volgens de in het Belgisch recht geldende bepalingen of overeenkomstig de wetgeving van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte.

Art. 35. De exploitatiezetel van de onderneming moet in een lidstaat van de Europese Economische Ruimte gelegen zijn.

Art. 36. De onderneming dient te voldoen aan haar verplichtingen ingevolge sociale en fiscale wetgeving.

Ze mag niet doorgedaagd of geschrapt zijn in de Kruispuntbank voor Ondernemingen.

Ze mag zich niet in staat van faillissement bevinden.

Art. 37. Si l'entreprise est une personne morale, elle ne peut pas avoir été condamnée à une peine correctionnelle ou criminelle telle que visée à l'article 7bis du Code pénal.

Si l'entreprise est une personne physique, elle doit satisfaire aux conditions relatives aux personnes, telles que visées aux articles 61 à 64 inclus.

Art. 38. Une entreprise de gardiennage ou un service interne de gardiennage doit disposer d'une assurance souscrite auprès d'une compagnie d'assurances agréée ou dispensée d'agrément en vertu de la loi du 13 mars 2016 relative au statut et au contrôle des entreprises d'assurances et de réassurance. Cette assurance couvre la responsabilité civile qui peut découler de l'exercice des activités de gardiennage pour lesquelles l'entreprise ou le service interne a été autorisé.

L'assurance accorde au préjudicié un droit propre contre l'assureur.

Aucune nullité, exception ou déchéance de droits ne peut être opposée par l'assureur au préjudicié.

L'assureur peut cependant se réserver un droit de recours contre le preneur d'assurance.

Le Roi détermine les règles précises en matière d'assurance, notamment l'étendue de la couverture, les accidents et les modalités d'annonce ou de communication de l'assurance.

Art. 39. Les entreprises de gardiennage et, lorsqu'elles n'ont pas de siège d'exploitation en Belgique, les entreprises et les personnes morales ou physiques organisant un service interne, fournissent une garantie bancaire réalisable à première demande à concurrence d'une somme de 12 500 euros en garantie de paiement des redevances et des amendes administratives.

Cette garantie bancaire doit pouvoir être appelée par l'autorité belge.

Le Roi définit les modalités et la procédure de dépôt de cette garantie bancaire, la manière dont les autorités font appel à cette garantie bancaire et son réapprovisionnement, ainsi que sa durée et sa cessation.

Art. 40. Les entreprises ne peuvent compter parmi les administrateurs, gérants, mandataires, personnes ayant le pouvoir d'engager l'entreprise ou l'organisme ou personnes exerçant le contrôle de l'entreprise ou de l'organisme au sens de l'article 5 du Code des sociétés, des personnes physiques ou morales:

1° à qui l'exercice de telles fonctions est défendu en vertu de l'arrêté royal n° 22 du 24 octobre 1934 relatif à l'interdiction judiciaire faite à certains condamnés et faillis d'exercer certaines fonctions, professions ou activités;

2° qui, au cours des cinq années écoulées, ont été déclarées responsables des engagements ou dettes d'une société faillie, en application des articles 213, 229, 231, 265, 314, 315, 456, 4° ou 530 du Code des sociétés, ou pour lesquelles le tribunal n'a pas prononcé l'excusabilité sur la base de l'article 80 de la loi du 8 août 1997 sur les faillites.

Art. 41. Sans préjudice des conditions visées dans la présente section, une entreprise peut uniquement obtenir le renouvellement d'une autorisation :

1° si elle n'a pas de dettes en vertu de l'application de la présente loi ou de ses arrêtés d'exécution ;

2° si elle n'a pas de dettes fiscales ou sociales supérieures à 2 500 euros qui ne font pas l'objet d'un plan d'apurement respecté scrupuleusement ;

3° pour les activités qu'elle a effectivement exercées au cours des deux années préalables à la demande de renouvellement de l'autorisation.

Section 3. — Obligations pour toutes les entreprises et tous les services internes

Art. 42. Les entreprises et services internes peuvent organiser ou offrir ou exercer uniquement les activités prévues dans la présente loi, pour lesquelles elles ont obtenu une autorisation.

Art. 43. Tous les actes, factures, annonces, publications, lettres, notes de commande, sites Internet et autres documents, sous forme électronique ou non, qui émanent d'une entreprise ou d'un service interne doivent faire mention de l'autorisation dont dispose l'entreprise ou le service interne.

Art. 37. Indien de onderneming een rechtspersoon is, mag ze niet veroordeeld geweest zijn tot een correctionele of criminele straf, zoals bedoeld in artikel 7bis van het Strafwetboek.

Indien de onderneming een natuurlijke persoon is, dient hij te voldoen aan de persoonsvoorwaarden, bedoeld in de artikelen 61 tot en met 64.

Art. 38. Een bewakingsonderneming of een interne bewakingsdienst dient te beschikken over een verzekering afgesloten bij een verzekeringsonderneming die erkend is of van erkenning ontslagen is krachtens de wet van 13 maart 2016 op het statuut van en het toezicht op de verzekerings- of herverzekerings-ondernemingen. Deze verzekering dekt de burgerrechtelijke aansprakelijkheid waartoe de uitoefening van de bewakingsactiviteiten, waarvoor de onderneming of de interne dienst vergund is, aanleiding kan geven.

De verzekering geeft aan de benadeelde een eigen recht tegen de verzekeraar.

Geen enkele nietigheid, exceptie of verval van rechten kan door de verzekeraar aan de benadeelde worden tegengeworpen.

De verzekeraar kan zich evenwel een verhaalsrecht voorbehouden op de verzekerde.

De Koning bepaalt de nadere regels met betrekking tot de verzekering, inzonderheid wat betreft de omvang van de dekking, de gevallen en de wijze van aankondiging of mededeling van de verzekering.

Art. 39. De bewakingsondernemingen en, indien zij geen exploitatiezetel hebben in België, de ondernemingen en de natuurlijke of rechtspersonen die een interne dienst organiseren, dienen te beschikken over een uitvoerbare bankwaarborg ten belope van een som van 12 500 euro als waarborg tot betaling van de retributies en administratieve geldboetes.

Deze bankwaarborg moet kunnen aangesproken worden door de Belgische overheid.

De Koning bepaalt de nadere regels en de procedure tot het stellen van deze bankwaarborg, de wijze waarop de overheid beroep doet op deze bankwaarborg en de aanvulling ervan en de duur en de beëindiging ervan.

Art. 40. De ondernemingen mogen onder de bestuurders, zaakvoerders, lasthebbers, personen bevoegd om de onderneming of instelling te verbinden of personen die de controle uitvoeren over de onderneming of instelling in de zin van artikel 5 van het Wetboek van vennootschappen, geen natuurlijke personen of rechtspersonen hebben:

1° aan wie het uitoefenen van dergelijke functies verboden is krachtens het koninklijk besluit nr. 22 van 24 oktober 1934 betreffende het rechterlijk verbod aan bepaalde veroordeelden en gefailleerden om bepaalde ambten, beroepen of werkzaamheden uit te oefenen;

2° die de voorbije vijf jaar aansprakelijk zijn gesteld voor de verbintenissen of schulden van een gefailleerde vennootschap met toepassing van de artikelen 213, 229, 231, 265, 314, 315, 456, 4°, of 530 van het Wetboek van vennootschappen, of die door de rechtbank niet verschoonbaar zijn verklaard op basis van artikel 80 van de faillissementswet van 8 augustus 1997.

Art. 41. Een onderneming kan, onverminderd de in deze afdeling bedoelde voorwaarden, enkel een vernieuwing van een vergunning verkrijgen:

1° indien ze vrij is van schulden ingevolge de toepassing van deze wet of haar uitvoeringsbesluiten;

2° indien ze vrij is van sociale of fiscale schulden hoger dan 2 500 euro die niet het voorwerp uitmaken van een afbetalingsplan dat nauwgezet wordt nageleefd;

3° voor de activiteiten die zij werkelijk heeft uitgeoefend in de loop van de twee jaren voorafgaand aan de aanvraag van de vernieuwing van de vergunning.

Afdeling 3. — Verplichtingen voor alle ondernemingen en interne diensten

Art. 42. Ondernemingen en interne diensten kunnen slechts de in deze wet voorziene activiteiten organiseren, of aanbieden of uitoefenen, waarvoor ze een vergunning hebben verkregen.

Art. 43. Alle akten, facturen, aankondigingen, bekendmakingen, brieven, orders, websites en andere stukken, al dan niet in elektronische vorm, die uitgaan van een onderneming of een interne dienst, moeten melding maken van de vergunning waarover de onderneming of de interne dienst beschikt.

Art. 44. Sans préjudice de l'article 42 de la loi sur la fonction de police, les personnes au service d'une entreprise ou d'un service interne effectuent leurs activités sous l'autorité exclusive du personnel chargé de la direction effective de l'entreprise ou du service interne.

Art. 45. L'entreprise ou le service interne et les personnes qui en assurent la direction effective prennent toutes les mesures de précaution et effectuent les contrôles nécessaires afin que les membres de leur personnel et les personnes qui travaillent pour leur compte respectent, dans l'exercice de leur fonction, les lois en général et la présente loi et ses arrêtés d'exécution, en particulier.

Art. 46. À l'exception de ce qui est prévu dans la législation, il est interdit aux entreprises et à leur personnel de communiquer la moindre donnée concernant leur mandant, les membres du personnel ou les visiteurs à d'autres personnes que le mandant ou de traiter les données à caractère personnel relatives à ces personnes au sein de l'entreprise.

Art. 47. A l'exception de ce qui est prévu dans la législation, il est interdit aux services internes et à leur personnel de communiquer la moindre donnée à caractère personnel à d'autres personnes que celles qui font partie de la personne morale ou physique qui organise le service interne.

Art. 48. Les entreprises et services internes ainsi que les personnes qui travaillent pour leur compte répondent sans délai à toute demande d'informations concernant leurs activités provenant des autorités judiciaires et administratives ou des fonctionnaires et agents chargés du contrôle de l'exécution de la présente loi.

Sans préjudice de l'article 30 du Code d'instruction criminelle et de l'article 1^{er}, 3^o, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, ils communiquent sans délai aux instances judiciaires, chaque fois que celles-ci le demandent, toutes les informations relatives aux délits dont ils ont connaissance dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leurs activités.

Art. 49. Les personnes qui assurent la direction effective des entreprises et services internes communiquent, de la manière déterminée par le Roi et dès qu'elles en ont connaissance, au Service public fédéral Intérieur, tous les faits qui constituent un délit ou un crime commis par les personnes exerçant une fonction visée par la présente loi et commis dans l'exercice ou à l'occasion de l'exercice de leur fonction.

Art. 50. § 1^{er}. Les entreprises et services internes ainsi que les personnes qui travaillent pour leur compte ne peuvent pas intervenir dans un conflit politique ou un conflit de travail.

Dans ces circonstances, ils peuvent exercer des activités de gardiennage pour autant qu'il n'y ait pas de contact entre les agents de gardiennage et les personnes qui exercent des activités syndicales ou à finalité politique.

§ 2. Il est également interdit aux entreprises et services internes d'exercer une surveillance sur les opinions politiques, philosophiques, religieuses ou syndicales ou sur l'appartenance mutualiste, ainsi que sur l'expression de ces opinions ou de cette appartenance et de créer ou d'alimenter à cette fin des banques de données.

Art. 51. L'entreprise de gardiennage conclut, préalablement au premier exercice d'activités de gardiennage, une convention écrite avec le mandant.

Le ministre de l'Intérieur peut fixer les dispositions qui doivent être incluses dans la convention.

Art. 52. Les entreprises et services internes doivent payer la redevance et les frais administratifs qui leur sont imputés.

Ces paiements servent à couvrir les frais d'administration, de contrôle et de surveillance nécessaires à l'application de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Section 4. — Obligations supplémentaires pour les entreprises de gardiennage et services internes de gardiennage

Art. 53. Les entreprises de gardiennage ne peuvent exercer aucune autre mission que les activités de gardiennage pour lesquelles elles sont autorisées. Cependant, elles peuvent :

1° être autorisées en tant qu'entreprise visée aux articles 6, 7 et 12 ;

2° offrir et effectuer des services qui ne sont pas soumis à autorisation, pour autant qu'ils soient en lien avec la prévention et la sécurité en général ou en corrélation avec les activités pour lesquelles elles sont autorisées ;

Art. 44. Onverminderd artikel 42 van de wet op het politieambt verrichten de personen die door een onderneming of interne dienst worden ingezet, hun activiteiten onder het uitsluitend gezag van het personeel belast met de werkelijke leiding van de onderneming of interne dienst.

Art. 45. De onderneming of interne dienst en de personen die er de werkelijke leiding van hebben, nemen alle voorzorgsmaatregelen en verrichten de nodige controles opdat hun personeelsleden of de personen die voor hun rekening werken, in de uitoefening van hun functie, de wetten in het algemeen en deze wet en haar uitvoeringsbesluiten in het bijzonder zouden naleven.

Art. 46. Behoudens datgene waar de wetgeving in voorziet, is het de ondernemingen en hun personeel verboden enig gegeven over hun opdrachtgever, of de personeelsleden of de bezoekers ervan mede te delen aan andere personen dan de opdrachtgever of over deze personen in de onderneming persoonsgegevens te verwerken.

Art. 47. Behoudens datgene waar de wetgeving in voorziet, is het de interne diensten en hun personeel verboden, enig persoonsgegeven mede te delen aan andere personen dan deze die deel uitmaken van de natuurlijke of rechtspersoon die de interne dienst organiseert.

Art. 48. De ondernemingen en interne diensten alsmede de personen die voor hun rekening werken, beantwoorden onverwijld elke vraag om inlichtingen betreffende hun activiteiten die uitgaat van de gerechtelijke en bestuurlijke overheden of van de met het toezicht op de uitvoering van deze wet belaste ambtenaren en agenten.

Onverminderd artikel 30 van het Wetboek van strafvordering en artikel 1, 3^o, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, delen ze aan de gerechtelijke instanties telkens als deze erom verzoeken, onverwijld alle inlichtingen mede over misdrijven waarvan zij tijdens of naar aanleiding van de uitoefening van hun activiteiten kennis krijgen.

Art. 49. De personen die de werkelijke leiding hebben van de ondernemingen en interne diensten melden op de door de Koning bepaalde wijze, aan de administratie van de Federale Overheidsdienst Binnenlandse Zaken, van zodra ze er kennis van krijgen, alle feiten die een wanbedrijf of een misdaad opleveren, begaan door de personen die een in deze wet bedoelde functie uitoefenen en die gepleegd zijn in de uitoefening of naar aanleiding van de uitoefening van hun functie.

Art. 50. § 1. Ondernemingen en interne diensten alsmede de personen die voor hun rekening werken mogen niet tussenkomen in een politiek of een arbeidsconflict.

Ze kunnen in deze omstandigheden bewakingsactiviteiten uitoefenen voor zover er geen contact is tussen de bewakingsagenten en personen die politieke of vakbondsactiviteiten uitoefenen.

§ 2. Het is de ondernemingen en interne diensten eveneens verboden toezicht te houden op politieke, filosofische, godsdienstige of vakbondsovertuigingen of op het lidmaatschap van een ziekenbond, en op de uiting van die overtuigingen of dat lidmaatschap, alsmede te dien einde gegevensbestanden aan te leggen of te voeden.

Art. 51. De bewakingsonderneming sluit voorafgaand aan de eerste uitoefening van bewakingsactiviteiten, een schriftelijke overeenkomst af met de opdrachtgever.

De minister van Binnenlandse Zaken kan de bepalingen vaststellen die in de overeenkomst moeten worden opgenomen.

Art. 52. De ondernemingen en interne diensten dienen de retributie en administratieve kosten te betalen, die hen worden aangerekend.

Deze betalingen dienen om de kosten voor administratie, controle en toezicht, nodig voor de toepassing van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten, te dekken.

Afdeling 4. — Bijkomende verplichtingen voor bewakingsondernemingen en interne bewakingsdiensten

Art. 53. Bewakingsondernemingen kunnen geen andere opdrachten uitvoeren dan de bewakingsactiviteiten waarvoor ze vergund zijn. Ze kunnen evenwel :

1° vergund worden als onderneming, bedoeld in de artikelen 6, 7 en 12 ;

2° diensten die niet aan een vergunning onderworpen zijn, aanbieden en uitoefenen voor zover ze verbandhouden met preventie en veiligheid in het algemeen of een correlatie vormen met de activiteiten waarvoor ze vergund zijn ;

3° employer des détectives privés qui exercent, pour l'entreprise de gardiennage, des activités de détectives privés conformément à la loi du 19 juillet 1991 organisant la profession de détective privé ;

4° pour autant qu'elles soient autorisées pour l'exercice de l'activité de gardiennage visée à l'article 3, 3°, *d*), suivre les mouvements des réserves de billets ou pièces de monnaie qui se trouvent chez des tiers.

Art. 54. Les entreprises de gardiennage et les services internes de gardiennage communiquent au SPF Intérieur :

1° préalablement à la première utilisation d'un siège d'exploitation, les informations déterminées par le Roi ;

2° avant le premier exercice des activités de gardiennage déterminées par le Roi, les informations fixées par le Roi.

Le Roi détermine les instances qui doivent être informées par l'administration des communications visées à l'alinéa 1^{er}.

Il fixe les modalités de la procédure nécessaire à la mise en oeuvre de cette disposition.

Art. 55. Les missions de gardiennage ne peuvent pas être sous-traitées, ni acceptées ou exécutées en sous-traitance, sauf si :

1° tant l'entrepreneur principal que le sous-traitant sont autorisés pour l'exercice de ces activités et qu'une convention écrite a été conclue entre eux pour chaque mission ;

2° une convention écrite a été conclue entre l'entrepreneur principal et le mandant préalablement au premier exercice d'une activité et que celle-ci détermine le nom du sous-traitant, ses coordonnées de contact et la période, les moments et les lieux où il effectuera les activités.

L'entrepreneur principal prend en tout cas toutes les mesures de précaution et effectue les contrôles nécessaires afin que le sous-traitant et les personnes qui travaillent pour son compte respectent les lois en général et la présente loi et ses arrêtés d'exécution, en particulier, et exécutent correctement ce qui a été convenu avec le mandant.

Art. 56. Le Roi peut fixer les normes techniques spécifiques auxquelles doivent satisfaire les véhicules dont les entreprises de gardiennage et les services internes de gardiennage entendent faire usage pour l'exercice de leurs activités.

Art. 57. Les véhicules utilisés par les entreprises de gardiennage ou services internes de gardiennage ne peuvent prêter à confusion avec ceux utilisés par la force publique.

Section 5. — Obligations supplémentaires pour les entreprises de consultance en sécurité

Art. 58. Quand elles rendent un avis, les entreprises de consultance en sécurité font preuve de neutralité par rapport à la recommandation de services et produits dont le mandant peut faire usage conformément à leur avis.

Il leur est interdit d'offrir des produits ou services qui ressortent des domaines pour lesquels ils procurent un avis.

Art. 59. Les entreprises de consultance en sécurité ne peuvent pas exercer en même temps les activités d'une entreprise visée aux articles 4, 6, 7 et 12.

CHAPITRE 4. — Personnes

Section 1^{re}. — Champ d'application

Art. 60. Le présent chapitre s'applique aux :

1° personnes qui assurent la direction effective d'une entreprise ou d'un service interne;

2° personnes qui, sans assurer la direction effective d'une entreprise, soit siègent au conseil d'administration d'une entreprise, soit exercent le contrôle d'une entreprise au sens de l'article 5 du Code des sociétés ;

3° personnes chargées de l'exercice des activités relevant du champ d'application de la présente loi, visées au chapitre 2, section 2 ;

4° personnes chargées des relations commerciales avec les clients d'une entreprise ;

5° chargés de cours et aux coordinateurs de cours des organismes de formation ;

3° privé-détectives in dienst hebben, die ten behoeve van de bewakingsonderneming, activiteiten van privé-detective uitoefenen, in overeenstemming met de wet van 19 juli 1991 tot regeling van het beroep van privé-detective;

4° voor zover ze vergund zijn voor de uitoefening van de bewakingsactiviteit, bedoeld in artikel 3, 3°, *d*), de in en uitstroom opvolgen van de voorraad van geldbiljetten of munten die zich bij derden bevinden.

Art. 54. De bewakingsondernemingen en de interne bewakingsdienst melden aan de FOD Binnenlandse Zaken:

1° voor de eerste ingebruikname van een exploitatiezetel, de door de Koning bepaalde informatie;

2° voor de eerste uitoefening van de door de Koning bepaalde bewakingsactiviteiten, de door de Koning bepaalde informatie.

De Koning bepaalt de instanties die door de administratie op de hoogte moeten worden gebracht van de in het eerste lid bedoelde meldingen.

Hij bepaalt de nadere procedure nodig voor de uitvoering van deze bepaling.

Art. 55. Bewakingsopdrachten kunnen niet worden uitbesteed, noch in onderaanneming worden aanvaard of uitgevoerd, behalve indien:

1° zowel de hoofdaannemer als de onderaannemer vergund zijn voor het uitoefenen van deze activiteiten en er tussen hen per opdracht een schriftelijke overeenkomst is afgesloten;

2° er voorafgaand aan de eerste uitvoering van een activiteit een schriftelijke overeenkomst is afgesloten tussen de hoofdaannemer en de opdrachtgever die de naam van de onderaannemer, zijn contactgegevens en de periode, de tijdstippen en de plaatsen waar hij de activiteiten zal uitvoeren, bepaalt.

De hoofdaannemer neemt in elk geval alle voorzorgsmaatregelen en verricht de nodige controles opdat de onderaannemer en de personen die voor zijn rekening werken de wetten in het algemeen en deze wet en haar uitvoeringsbesluiten in het bijzonder naleven, en hetgeen wat met de opdrachtgever is overeengekomen op een correcte wijze uitvoeren.

Art. 56. De Koning kan de bijzondere technische normen vaststellen waaraan de voertuigen, waarvan de bewakingsondernemingen en de interne bewakingsdiensten gebruik willen maken voor het uitoefenen van hun bewakingsactiviteiten, moeten voldoen.

Art. 57. De voertuigen in gebruik bij bewakingsondernemingen of interne bewakingsdiensten mogen geen aanleiding geven tot verwarving met de voertuigen die gebruikt worden door de openbare macht.

Afdeling 5. — Bijkomende verplichtingen voor ondernemingen voor veiligheidsadvies

Art. 58. Ondernemingen voor veiligheidsadvies nemen bij het verstrekken van een advies neutraliteit in acht ten opzichte van de aanbeveling van diensten en producten, waarop de opdrachtgever in gevolge hun advies, beroep kan doen.

Het is hen verboden producten of diensten aan te bieden die behoren tot de domeinen waarover ze veiligheidsadvies verstrekken.

Art. 59. De ondernemingen voor veiligheidsadvies kunnen niet tegelijkertijd activiteiten uitoefenen van een onderneming zoals bedoeld in de artikelen 4, 6, 7 en 12.

HOOFDSTUK 4. — Personen

Afdeling 1. — Toepassingsgebied

Art. 60. Dit hoofdstuk is van toepassing op:

1° de personen die de werkelijke leiding hebben in een onderneming of een interne dienst;

2° de personen die zonder de werkelijke leiding te hebben in een onderneming, hetzij zitting hebben in de raad van bestuur van een onderneming, hetzij de controle uitvoeren over een onderneming in de zin van artikel 5 van het Wetboek van vennootschappen;

3° de personen belast met het uitoefenen van de activiteiten behorend tot het toepassingsgebied van deze wet, bedoeld onder hoofdstuk 2, afdeling 2;

4° de personen, belast met de commerciële relaties met de klanten van een onderneming;

5° de lesgevers en cursuscoördinatoren van opleidingsinstellingen;

6° personnes qui exercent, pour une entreprise de gardiennage ou un service interne de gardiennage, une autre fonction que celles visées dans le présent article, au 1° à 5° inclus.

Section 2. — Conditions relatives aux personnes.

Art. 61. Les personnes visées à l'article 60 doivent satisfaire aux conditions suivantes :

1° ne pas avoir été condamnées, même avec sursis, à une quelconque peine correctionnelle ou criminelle, telle que visée à l'article 7 du Code pénal, ou à une peine similaire à l'étranger, à l'exception des condamnations pour infraction à la réglementation relative à la police de la circulation routière ;

2° être ressortissant d'un État membre de l'Espace économique européen ou de la Confédération suisse et avoir leur résidence principale dans un État membre de l'Espace économique européen ou dans la Confédération suisse ;

3° ne pas être simultanément membre d'un service de police ou d'un service de renseignements, ni avoir une fonction dans un établissement pénitentiaire, ni exercer des activités de détective privé, de fabricant ou marchand d'armes ou de munitions ou toute autre activité qui, par le fait qu'elle est exercée par la même personne que celle qui exerce une fonction dans le secteur de la sécurité privée ou particulière, peut constituer un danger pour la sécurité intérieure ou extérieure de l'État ou pour l'ordre public ;

4° satisfaire aux conditions de formation et d'expérience professionnelles arrêtées par le Roi ;

5° être âgées d'au moins dix-huit ans ;

6° satisfaire au profil, visé à l'article 64 ;

7° satisfaire aux conditions en matière d'examen psychotechnique ;

8° ne pas avoir été radiées du Registre national des personnes physiques sans laisser de nouvelle adresse ;

9° ne pas avoir fait l'objet, au cours des trois dernières années, d'une décision par laquelle il a été constaté qu'elles ne satisfaisaient pas aux conditions de sécurité visées au 6° ;

10° ne pas faire simultanément partie d'une entreprise ou d'un service interne autorisé pour l'exercice de l'activité de gardiennage "gardiennage milieux de sorties" et d'une autre entreprise, non associée, ou d'un autre service interne autorisé pour d'autres activités ;

11° ne pas avoir été, au cours des trois années qui précèdent, membre des services de renseignements ou de ces services de police pour lesquels l'exercice immédiatement après d'une fonction dans la sécurité privée crée un danger pour l'État ou pour l'ordre public.

Art. 62. Les conditions mentionnées à l'article 61, 2° et 4°, ne s'appliquent pas aux personnes visées à l'article 60, 2° et 6°.

La condition mentionnée à l'article 61, 4°, ne s'applique pas aux personnes qui travaillent pour des entreprises de consultance en sécurité.

La condition prévue à l'article 61, 3°, ne s'applique pas aux membres des services de police, qui exercent une fonction de chargé de cours dans un organisme de formation visé à l'article 10.

La condition mentionnée à l'article 61, 7°, s'applique uniquement aux agents de gardiennage et aux agents de sécurité.

La condition mentionnée à l'article 61, 5°, ne s'applique pas aux personnes visées à l'article 60, 6°.

L'incompatibilité mentionnée à l'article 61, 3°, avec l'activité de détective privé ne s'applique pas aux personnes visées à l'article 60, 6°, qui, conformément à la loi du 19 juillet 1991 organisant la profession de détective privé, réalisent exclusivement des enquêtes internes de détective privé pour le compte de l'entreprise ou du service interne.

Art. 63. La condition mentionnée à l'article 61, 6°, est remplie si, après qu'il soit constaté que l'intéressé ne répond pas aux conditions de sécurité, soit :

1° les autorités judiciaires déclarent que les faits sur lesquels la décision est basée ne sont pas établis ;

2° le ministre de l'Intérieur a revu sa décision constatant que l'intéressé ne répondait pas aux conditions de sécurité, parce que l'intéressé a apporté de nouveaux éléments desquels il apparaît que les faits allégués sur lesquels la décision est basée ne sont pas établis.

6° de personen die voor een bewakingsonderneming of een interne bewakingsdienst een andere functie uitoefenen dan deze die in dit artikel, onder 1° tot en met 5°, beoogd worden.

Afdeling 2. — Persoonsvoorwaarden

Art. 61. De personen, bedoeld in artikel 60, moeten voldoen aan de volgende voorwaarden:

1° niet veroordeeld geweest zijn, zelfs niet met uitstel, tot enige correctionele of criminele straf, zoals bedoeld in artikel 7 van het Strafwetboek of tot een gelijkaardige straf in het buitenland behoudens veroordelingen wegens inbreuken op de wetgeving betreffende de politie over het wegverkeer;

2° onderdaan zijn van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte of van de Zwitserse Bondsstaten hun hoofdverblijfplaats hebben in een lidstaat van de Europese Economische Ruimte of in de Zwitserse Bondsstaat;

3° niet tegelijkertijd lid zijn van een politiedienst of een inlichtingendienst, noch een functie hebben in een penitentiaire instelling, noch activiteiten uitoefenen van privédetective, van wapen- of munitiefabrikant of -handelaar of enige andere werkzaamheid uitoefenen die, doordat ze wordt uitgeoefend door dezelfde persoon die ook een functie uitoefent in de sector van de private of bijzondere veiligheid, een gevaar kan opleveren voor de in- of uitwendige veiligheid van de Staat of voor de openbare orde;

4° voldoen aan de door de Koning vastgestelde voorwaarden inzake beroepsopleiding en beroepservaring;

5° minstens achttien jaar oud zijn;

6° beantwoorden aan het profiel, zoals bedoeld in artikel 64;

7° voldoen aan de voorwaarden inzake psychotechnisch onderzoek;

8° niet geschrapt zijn uit het Rijksregister van natuurlijke personen zonder nieuw adres achter te laten;

9° in de afgelopen drie jaar niet het voorwerp hebben uitgemaakt van een beslissing waarbij werd vastgesteld dat zij aan de veiligheidsvoorwaarden, bedoeld onder 6°, niet voldeden;

10° niet tegelijkertijd deel uitmaken van een onderneming of van een interne dienst, vergund voor de uitoefening van bewakingsactiviteit "bewaking uitgaansmilieu" en van een andere niet-geassocieerde onderneming of interne dienst die vergund is voor andere activiteiten;

11° in de afgelopen drie jaar geen lid geweest zijn van de inlichtingendiensten of van die politiediensten waarbij het onmiddellijk erna uitoefenen van een functie in de private veiligheid een gevaar oplevert voor de Staat of voor de openbare orde.

Art. 62. De in artikel 61, 2° en 4°, vermelde voorwaarden gelden niet voor de personen, bedoeld in artikel 60, 2° en 6°.

De in artikel 61, 4°, vermelde voorwaarde geldt niet voor personen, werkzaam voor ondernemingen voorveiligheidsadvies.

De in artikel 61, 3°, vermelde voorwaarde geldt niet voor leden van politiediensten die een functie uitoefenen van lesgever in een opleidingsinstelling, bedoeld in artikel 10.

De in artikel 61, 7°, vermelde voorwaarde geldt enkel voor bewakingsagenten en veiligheidsagenten.

De in artikel 61, 5°, vermelde voorwaarde geldt niet voor de personen, bedoeld in artikel 60, 6°.

De in artikel 61, 3°, vermelde onverenigbaarheid met de activiteit van privédetective geldt niet voor de personen, bedoeld in artikel 60, 6°, die, in overeenstemming met de wet van 19 juli 1991 tot regeling van het beroep van privédetective, voor rekening van de onderneming of de interne dienst, uitsluitend interne onderzoeken van privédetective uitoefenen.

Art. 63. Aan de in artikel 61, 6°, vermelde voorwaarde is voldaan indien, nadat is vastgesteld dat de betrokkene niet aan de veiligheidsvoorwaarden voldoet, hetzij :

1° de gerechtelijke overheid de feiten, waarop de beslissing is gebaseerd niet bewezen heeft verklaard;

2° de minister van Binnenlandse Zaken zijn beslissing, waarbij hij vaststelde dat betrokkene niet voldeed aan de veiligheidsvoorwaarden, heeft herzien omdat de belanghebbende nieuwe elementen heeft aangebracht waaruit blijkt dat de ten laste gelegde feiten waarop de beslissing is gebaseerd niet vaststaan.

Art. 64. Le profil des personnes visées à l'article 60, est caractérisé par :

- 1° le respect des droits fondamentaux et des droits des concitoyens ;
- 2° l'intégrité, la loyauté et la discrétion ;
- 3° une capacité à faire face à un comportement agressif de la part de tiers et à se maîtriser dans de telles situations ;
- 4° une absence de liens suspects avec le milieu criminel ;
- 5° le respect des valeurs démocratiques ;
- 6° l'absence de risques pour la sécurité intérieure ou extérieure de l'État ou pour l'ordre public.

Section 3. — Enquêtes sur les conditions de sécurité

Art. 65. L'enquête sur les conditions de sécurité est réalisée à l'initiative du fonctionnaire désigné par le ministre de l'Intérieur.

Art. 66. Le fonctionnaire désigné par le ministre de l'Intérieur demande une enquête sur les conditions de sécurité lorsqu'il a constaté que l'intéressé est connu pour des faits ou des actes qui peuvent constituer une contre-indication au profil.

Art. 67. Suivant le cas, l'enquête sur les conditions de sécurité est menée par les personnes visées aux articles 208 et 212, alinéa 2, ou par un service de renseignement et de sécurité, conformément aux articles 19 et 20 de la loi organique des services de renseignement et de sécurité du 30 novembre 1998.

Art. 68. La personne qui fait l'objet d'une enquête sur les conditions de sécurité doit y consentir d'une manière déterminée par le Roi, préalablement et une seule fois, par le biais de l'entreprise ou du service interne pour laquelle ou lequel elle exerce ou va exercer des activités.

Art. 69. Si la personne refuse de donner son consentement, elle est considérée comme ne satisfaisant pas aux conditions de sécurité.

Art. 70. La nature des données qui peuvent être examinées a trait à des renseignements de police judiciaire ou administrative, à des renseignements dont disposent les services de renseignement et de sécurité ou à des renseignements concernant l'exercice de la profession. L'enquête sur les conditions de sécurité consiste en une analyse et une évaluation de ces données.

Art. 71. Si le fonctionnaire visé à l'article 66 est d'avis que l'intéressé satisfait aux conditions de sécurité, l'enquête concernant les conditions de sécurité prend fin.

Dans le cas contraire, il soumet le dossier au ministre de l'Intérieur qui constate si la personne satisfait ou non aux conditions de sécurité.

Art. 72. La décision relative au résultat de l'enquête sur les conditions de sécurité est portée par courrier recommandé à la connaissance de la personne qui en fait l'objet.

Art. 73. La notification d'une décision négative reprend les motifs qui justifient cette décision, à l'exception de tout renseignement dont la communication pourrait porter atteinte à la défense de l'inviolabilité du territoire national et des plans de défense militaire, à la mise en oeuvre des missions des forces armées, à la sécurité intérieure de l'État, en ce compris le domaine de l'énergie nucléaire, à la sauvegarde de l'ordre démocratique et constitutionnel, à la sécurité extérieure de l'État et aux relations internationales, au potentiel scientifique et économique du pays ou tout autre intérêt fondamental de l'État, à la sécurité des ressortissants belges à l'étranger, au fonctionnement des organes décisionnels de l'État, à la protection des sources, au secret d'une information ou d'une instruction judiciaire en cours ou à la protection de la vie privée de tiers.

Art. 74. L'entreprise ou le service interne peut, au sujet d'une personne qu'il souhaite engager, demander au fonctionnaire visé à l'article 66 si celui-ci envisage une demande d'enquête sur les conditions de sécurité, et cela uniquement si la personne concernée a donné son consentement conformément à l'article 68.

Art. 64. Het profiel van de personen, bedoeld in artikel 60, is gekenmerkt door:

- 1° respect voor de grondrechten en de rechten van de medeburgers;
- 2° integriteit, loyaliteit en discretie;
- 3° een incassingsvermogen ten aanzien van agressief gedrag van derden en het vermogen om zich daarbij te beheersen;
- 4° afwezigheid van verdachte relaties met het crimineel milieu;
- 5° respect voor de democratische waarden;
- 6° de afwezigheid van risico voor de inwendige of uitwendige veiligheid van de Staat of voor de openbare orde.

Afdeling 3. — Onderzoeken naar de veiligheidsvoorwaarden

Art. 65. Het onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden gebeurt op initiatief van de door de minister van Binnenlandse Zaken aangewezen ambtenaar.

Art. 66. De door de minister van Binnenlandse Zaken aangewezen ambtenaar vraagt een onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden aan nadat hij heeft vastgesteld dat betrokkene gekend is voor feiten of handelingen, die een tegenindicatie kunnen uitmaken van het profiel.

Art. 67. Het onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden wordt uitgevoerd, al naargelang het geval, door de personen bedoeld in de artikelen 208 en 212, tweede lid, of door een inlichtingen- en veiligheidsdienst volgens de artikelen 19 en 20 van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten.

Art. 68. De persoon die het voorwerp uitmaakt van een onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden, dient hiertoe voorafgaandelijk en eenmalig, via de onderneming of interne dienst, waarvoor hij de activiteiten uitoefent of zal uitoefenen, zijn instemming te hebben gegeven op een door de Koning te bepalen wijze.

Art. 69. Indien de persoon weigert zijn instemming te geven, wordt hij geacht niet te voldoen aan de veiligheidsvoorwaarden.

Art. 70. De aard van de gegevens die kunnen worden onderzocht, heeft betrekking op inlichtingen van gerechtelijk of bestuurlijke politie, inlichtingen waarover de inlichtingen- en veiligheidsdiensten beschikken of inlichtingen aangaande de beroepsuitoefening. Het onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden bestaat uit een analyse en een evaluatie van deze gegevens.

Art. 71. Indien de ambtenaar, bedoeld in artikel 66, van oordeel is dat de betrokkene aan de veiligheidsvoorwaarden voldoet, wordt het onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden stopgezet.

In het andere geval, legt hij het dossier voor aan de minister van Binnenlandse Zaken die vaststelt of de persoon al dan niet voldoet aan de veiligheidsvoorwaarden.

Art. 72. De beslissing aangaande het resultaat van het onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden, wordt per aangetekende brief ter kennis gebracht aan de persoon die er het voorwerp van uitmaakt.

Art. 73. De kennisgeving van een negatieve beslissing herneemt de motieven die deze beslissing rechtvaardigen, met uitzondering van iedere inlichting waarvan de communicatie ervan schade zou kunnen toebrengen aan de verdediging van de onschendbaarheid van het nationaal grondgebied en van de militaire defensieplannen, de vervulling van de opdrachten van de strijdkrachten, de inwendige veiligheid van de Staat, met inbegrip van het domein van de kernenergie, en het voortbestaan van de democratische en grondwettelijke orde, de uitwendige veiligheid van de Staat en de internationale betrekkingen, het wetenschappelijk en economisch potentieel van het land of elk ander fundamenteel belang van de Staat, de veiligheid van de Belgische onderdanen in het buitenland, de werking van de besluitvormingsorganen van de Staat, de bescherming van de bronnen, aan het geheim van een lopend opsporings- of gerechtelijk onderzoek of de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van derden.

Art. 74. De onderneming of interne dienst kan omtrent een persoon die zij beoogt aan te werven, aan de ambtenaar, bedoeld in artikel 66, vragen of hij in overweging neemt om een onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden aan te vragen, en dit slechts nadat de betrokken persoon zijn instemming heeft verleend, overeenkomstig artikel 68.

Art. 75. Le Roi peut prescrire les modalités qui s'appliquent aux dispositions visées dans la présente section.

Section 4. — Cartes d'identification

Art. 76. Les personnes visées à l'article 60, 1°, 3°, 4° et 5°, doivent être détentrices d'une carte d'identification délivrée par le ministre de l'Intérieur.

La carte d'identification a une durée de validité de cinq ans. Elle peut être renouvelée pour un délai identique.

Le Roi peut, pour des raisons de sécurité, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, déterminer une durée de validité plus courte pour la carte d'identification des personnes qui exercent des activités à des endroits déterminés ou dans des situations déterminées.

Dans les cas déterminés par le Roi, le ministre de l'Intérieur peut délivrer une carte temporaire non renouvelable valable pour une période de six mois.

L'entreprise ou le service interne est responsable de ce que les personnes visées à l'alinéa 1^{er}, qui travaillent pour lui, disposent d'une carte d'identification avant l'exercice de toute activité.

Art. 77. Une carte d'identification est uniquement délivrée s'il s'avère que la personne pour laquelle elle a été demandée satisfait à toutes les conditions prévues dans et en vertu de la présente loi, en vue de l'exercice des activités pour lesquelles la carte d'identification a été demandée.

Art. 78. Si la personne pour laquelle une carte d'identification a été demandée fait l'objet d'une enquête sur les conditions de sécurité, telle que visée dans la section 3, le ministre de l'Intérieur ne prend une décision de délivrance ou de refus de la carte d'identification qu'après avoir constaté, au terme de cette enquête, que l'intéressé satisfait ou non aux conditions de sécurité visées à l'article 61, 6°.

Si la personne pour laquelle un renouvellement de la carte d'identification a été demandé fait l'objet d'une enquête sur les conditions de sécurité, telle que visée dans la section 3, la carte d'identification est provisoirement renouvelée sans préjudice de la possibilité prévue à l'article 82, dans l'attente de la décision définitive rendue au terme de cette enquête.

Art. 79. Le détenteur d'une carte d'identification :

1° ne peut exercer ses activités que s'il est porteur de la carte d'identification ;

2° remet la carte d'identification à toute réquisition des membres des services de police et des fonctionnaires et agents chargés de contrôler l'exécution de la présente loi ;

3° montre sa carte d'identification si une personne le lui demande.

Art. 80. Lors de l'exercice de leurs activités, les agents de gardiennage portent leur carte d'identification de manière clairement lisible.

Art. 81. Le Roi détermine le modèle, les modalités d'utilisation et la procédure de demande, d'octroi, de renouvellement, de refus, la durée de validité, le retrait et la restitution des cartes d'identification.

Section 5. — Suspensions et retraits

Art. 82. Conformément à une procédure fixée par le Roi, le ministre de l'Intérieur peut, pour des raisons d'ordre public ou de sécurité, ou parce que l'intéressé fait l'objet d'une information judiciaire ou d'une instruction judiciaire, suspendre préventivement le droit de cette personne à exercer les activités visées dans la présente loi.

Art. 83. Le ministre de l'Intérieur peut uniquement prendre une décision de suspension préventive après qu'une enquête sur les conditions de sécurité, telle que visée à l'article 66, a été demandée au sujet de l'intéressé.

Art. 84. La suspension préventive prend fin au moment où une décision est prise concernant le retrait ou le maintien du droit de l'intéressé à exercer les activités telles que prévues dans la présente loi.

Art. 85. Le ministre de l'Intérieur procède au retrait de la carte d'identification si l'intéressé ne satisfait plus aux conditions telles que prévues dans les dispositions de la section 2.

Art. 75. De Koning kan de nadere regels vaststellen die van toepassing zijn op de in deze afdeling bedoelde bepalingen.

Afdeling 4. — Identificatiekaarten

Art. 76. De personen, bedoeld in artikel 60, 1°, 3°, 4° en 5°, moeten houder zijn van een identificatiekaart, afgeleverd door de minister van Binnenlandse Zaken.

De identificatiekaart heeft een geldigheidsduur van vijf jaar. Ze kan met gelijke termijnen vernieuwd worden.

De Koning kan, bij een besluit vastgesteld na overleg in Ministerraad, voor de identificatiekaart voor personen die activiteiten op bepaalde plaatsen of in bepaalde situaties uitoefenen, omwille van veiligheidsredenen, een kortere geldigheidsduur vaststellen.

In de gevallen bepaald door de Koning, kan de minister van Binnenlandse Zaken een niet vernieuwbare tijdelijke kaart afleveren, die geldig is voor een periode van zes maanden.

De onderneming of de interne dienst is er verantwoordelijk voor dat de personen, bedoeld in het eerste lid, die voor haar werkzaam zijn, over een identificatiekaart beschikken voorafgaand aan de uitoefening van enige activiteit.

Art. 77. Een identificatiekaart wordt slechts afgeleverd nadat gebleken is dat de persoon voor wie ze werd aangevraagd aan alle voorwaarden, voorzien in en krachtens deze wet, voldoet voor de uitoefening van de activiteiten, waarvoor de identificatiekaart is aangevraagd.

Art. 78. Indien de persoon, voor dewelke een identificatiekaart is aangevraagd, het voorwerp uitmaakt van een onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden, zoals bedoeld in afdeling 3, neemt de minister van Binnenlandse Zaken slechts een beslissing tot afgifte of weigering van de identificatiekaart, nadat na afloop van dit onderzoek is vastgesteld dat de betrokkene al dan niet voldoet aan de veiligheidsvoorwaarden, bedoeld in artikel 61, 6°.

Indien de persoon, voor dewelke een vernieuwing van een identificatiekaart is aangevraagd, het voorwerp uitmaakt van een onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden, zoals bedoeld in afdeling 3, wordt, zonder afbreuk te doen aan de mogelijkheid voorzien in artikel 82, de identificatiekaart voorlopig vernieuwd, in afwachting van de definitieve beslissing na afloop van dit onderzoek.

Art. 79. De houder van een identificatiekaart:

1° kan zijn activiteiten slechts uitoefenen als hij de identificatiekaart bij zich draagt;

2° overhandigt de identificatiekaart bij elke vordering van leden van politiediensten of van de met het toezicht op de uitvoering van deze wet belaste ambtenaren en agenten;

3° toont de identificatiekaart indien een persoon dit vraagt.

Art. 80. Bewakingsagenten dragen bij de uitoefening van hun activiteiten de identificatiekaart duidelijk leesbaar.

Art. 81. De Koning bepaalt het model, de modaliteiten van het gebruik en de procedure voor de aanvraag, de toekenning, de vernieuwing, de weigering, de geldigheidsduur, de intrekking en de teruggave van de identificatiekaarten.

Afdeling 5. — Schorsingen en intrekkingen

Art. 82. De minister van Binnenlandse Zaken kan, overeenkomstig een door de Koning vastgestelde procedure, om redenen van openbare orde of veiligheid of omdat de betrokken persoon het voorwerp uitmaakt van een opsporingsonderzoek of een gerechtelijk onderzoek, het recht van een persoon om activiteiten zoals bedoeld in deze wet uit te oefenen, preventief schorsen.

Art. 83. De minister van Binnenlandse Zaken kan slechts tot een preventieve schorsing beslissen nadat aangaande de betrokken persoon een onderzoek naar de veiligheidsvoorwaarden, zoals bedoeld in artikel 66, is aangevraagd.

Art. 84. De preventieve schorsing eindigt op het ogenblik dat een beslissing wordt genomen betreffende de intrekking of het behoud van het recht van de persoon om de in deze wet bedoelde activiteiten uit te oefenen.

Art. 85. De minister van Binnenlandse Zaken trekt de identificatiekaart in indien de houder ervan niet langer voldoet aan de voorwaarden, zoals voorzien in de bepalingen opgenomen in afdeling 2.

Art. 86. Conformément à une procédure déterminée par le Roi, le ministre de l'Intérieur peut retirer le droit d'une personne à exercer les activités telles que prévues dans la loi et ce, pour l'ensemble ou une partie des activités, dans tout ou partie des lieux où ces activités sont exercées, lorsqu'une personne ne respecte pas les dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution ou qu'elle exerce une mission incompatible avec l'ordre public ou la sécurité de l'État.

Art. 87. La carte d'identification dont le détenteur a été suspendu est retenue par le SPF Intérieur pendant la période de suspension. Le SPF Intérieur détruit la carte lorsque le droit du détenteur à exercer ses activités a été retiré.

Section 6. — Devoir de discrétion

Art. 88. Sans préjudice des obligations prévues aux articles 48 et 49, les personnes visées à l'article 60 s'abstiennent de toute communication ou diffusion d'informations qui ne sont pas nécessaires à l'exercice de leurs activités et qui sont susceptibles de mettre en péril la sécurité de leurs collègues, ou des personnes et des lieux où elles exercent leurs missions, ainsi que l'efficacité des moyens ou procédures utilisés dans ce cadre.

CHAPITRE 5. — Compétences, obligations, procédures et moyens

Section 1^{re}. — Des moyens et des procédures

Art. 89. Le Roi peut déterminer ou préciser les moyens, méthodes et procédures que les entreprises, les services internes et les membres de leur personnel peuvent ou doivent utiliser dans le cadre de l'exercice de leurs activités.

Art. 90. Le Roi peut imposer au mandant de services d'entreprises des mesures visant à garantir une sécurité maximale et à rendre possible le contrôle du respect des dispositions prévues dans ou en vertu de la présente loi.

Art. 91. En cas d'urgence ou en cas de menace grave et imminente pour l'ordre public, le ministre de l'Intérieur peut interdire, sur la voie publique et dans les lieux accessibles au public, l'exercice de certaines missions, l'usage de certains moyens ou de certaines méthodes ou imposer des mesures de sécurité complémentaires, dans l'intérêt de l'ordre public.

Art. 92. Les activités de gardiennage sont exercées de manière non armée.

Par dérogation à l'alinéa 1^{er}, les activités de gardiennage visées aux articles 101 et 139 peuvent être exercées de manière armée, moyennant l'obtention préalable par l'entreprise de gardiennage ou le service interne de gardiennage concerné d'une autorisation spéciale en vue d'effectuer des activités de gardiennage armées, délivrée par le ministre de l'Intérieur.

L'autorisation spéciale visée à l'alinéa 2 peut uniquement être accordée pour autant que cela soit nécessaire du fait que d'autres moyens ou méthodes ne peuvent suffire à prévenir ou empêcher le risque particulier auquel les agents de gardiennage eux-mêmes ou les personnes qu'ils protègent sont confrontés.

Art. 93. Par dérogation à ce que prévoit la loi sur les armes, les autorisations de détention d'armes dans le chef des entreprises et des services internes et les autorisations de port d'armes dans le chef des personnes visées dans la présente loi, sont accordées, restreintes, suspendues ou retirées par le ministre de l'Intérieur dans le cadre de la présente loi.

En dehors de l'exercice des missions armées, les armes à feu sont conservées dans un magasin d'armes, sous la responsabilité d'un membre du personnel désigné à cette fin.

Un registre mentionne, pour chaque arme à feu, le membre du personnel qui en a disposé, à quel moment et pour quelle mission.

Le Roi fixe par un arrêté royal, délibéré en Conseil des ministres, les procédures et conditions concernant l'obtention d'une autorisation spéciale en vue d'effectuer des activités de gardiennage armées, d'une autorisation de détention, d'une autorisation de port d'arme, ainsi que la conservation, le transport, les modalités d'utilisation et l'enregistrement des armes. Il peut imposer des limites concernant le nombre et le type d'armes.

Art. 86. De minister van Binnenlandse Zaken kan overeenkomstig en door de Koning te bepalen procedure het recht van de persoon om activiteiten zoals bedoeld inde wet uit te oefenen voor alle activiteiten of voor een gedeelte ervan, voor alle plaatsen waar die activiteiten worden uitgeoefend of voor sommige ervan, intrekken, wanneer een persoon de bepalingen van deze wet of haar uitvoeringsbesluiten niet in acht neemt of opdrachten uitvoert die onverenigbaar zijn met de openbare orde of de veiligheid van de Staat.

Art. 87. De identificatiekaart waarvan de houder geschorst is, wordt gedurende de schorsingsperiode door de FOD Binnenlandse Zaken ingehouden. De FOD Binnenlandse Zaken vernietigt de kaart wanneer aan de houder het recht om zijn activiteiten nog langer uit te oefenen werd ingetrokken.

Afdeling 6. — Discretieplicht

Art. 88. Onverminderd de verplichtingen, bedoeld in de artikelen 48 en 49, onthouden de personen, bedoeld in artikel 60, zich van elke mededeling of verspreiding van informatie, die voor de uitoefening van hun activiteiten niet noodzakelijk is en die de veiligheid van hun collega's of de personen en de plaatsen waar ze hun opdracht uitvoeren of de efficiëntie van de daarbij aangewende middelen of procedures, in het gedrang kunnen brengen.

HOOFDSTUK 5. — Bevoegdheden, verplichtingen, procedures en middelen

Afdeling 1. — Middelen en procedures

Art. 89. De Koning kan de middelen, methodes en procedures, die de ondernemingen, de interne diensten en hun personeelsleden kunnen of moeten aanwende bij het uitoefenen van hun opdrachten bepalen of nader regelen.

Art. 90. De Koning kan aan de opdrachtgever van de dienstverlening van ondernemingen, maatregelen opleggen teneinde een maximale veiligheid te garanderen en het toezicht op de naleving van de bepalingen in of krachtens deze wet mogelijk te maken.

Art. 91. In dringende gevallen of in geval van ernstige en onmiddellijke bedreiging van de openbare orde, kan de minister van Binnenlandse Zaken, in het belang van de openbare orde, op de openbare weg en in voor het publiek toegankelijke plaatsen, de uitoefening van bepaalde opdrachten of het gebruik van bepaalde middelen of methodes verbieden of aanvullende veiligheidsmaatregelen opleggen.

Art. 92. Bewakingsactiviteiten worden ongewapend uitgeoefend.

In afwijking van het eerste lid kunnen de bewakingsactiviteiten bedoeld in de artikelen 101 en 139 gewapend worden uitgeoefend, op voorwaarde dat de betrokkenbewakingsonderneming of interne bewakingsdienst voorafgaandelijk een bijzondere toestemming verkrijgt met het oog op het uitvoeren van gewapende bewakingsactiviteiten, afgeleverd door de minister van Binnenlandse Zaken.

De bijzondere toestemming, bedoeld in het tweede lid, kan enkel worden gegeven voor zover dit noodzakelijk is doordat andere middelen of methodes het bijzondere risico waaraan de bewakingsagenten zelf of de personen die zij beschermen, worden blootgesteld, op een onvoldoende wijze kunnen voorkomen of verhinderen.

Art. 93. In afwijking van hetgeen voorzien is in de wapenwet, worden de vergunningen tot het voorhanden hebben van wapens uit hoofde van de ondernemingen en de interne diensten en tot het dragen van wapens uit hoofde van de personen bedoeld in deze wet, in het kader van deze wet verleend, beperkt, geschorst of ingetrokken door de minister van Binnenlandse Zaken.

Buiten de uitoefening van de gewapende opdrachten, worden de vuurwapens in een wapenkamer bewaard onder de verantwoordelijkheid van een daartoe aangesteld personeelslid.

In een register wordt voor elk vuurwapen vermeld welk personeelslid op een bepaald ogenblik voor welke opdracht over het desbetreffende wapen beschikte.

De Koning bepaalt bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad de procedures en voorwaarden tot het bekomen van een bijzondere toestemming voor het uitvoeren van gewapende bewakingsactiviteiten, de bezitsvergunning, de wapendrachtvergunning, de bewaring, het vervoer, de gebruiksvoorwaarden en de registratie van wapens. Hij kan beperkingen opleggen met betrekking tot het aantal en het soort wapens.

Section 2. — Compétences génériques et obligations dans l'exercice d'activités de gardiennage

Art. 94. Les dispositions contenues dans la présente section s'appliquent à l'exercice des activités de gardiennage, quelles que soient les circonstances dans lesquelles elles sont exercées.

Art. 95. Lors de l'exercice d'activités de gardiennage, les agents de gardiennage portent un uniforme.

L'obligation visée à l'alinéa 1^{er} n'est pas d'application pour les activités de gardiennage "inspection de magasins", "gestion d'une centrale d'alarme", "gestion d'un centre de comptage", et "protection des personnes" et dans les cas fixés par le ministre de l'Intérieur.

La tenue de travail est pourvue d'un emblème.

Le ministre de l'Intérieur fixe les modalités relatives aux exigences, au modèle et à l'utilisation de cet uniforme et de l'emblème.

L'uniforme ne peut prêter à confusion avec celui que portent les agents de la force publique.

Art. 96. Les personnes qui assurent la direction effective de l'entreprise optent, dans le cadre de l'utilisation des moyens et de l'exercice de leurs compétences, pour ce qui est adéquat et pertinent sur le plan de la sécurité, sans que cela ne soit excessif par rapport à la vie privée des personnes et sans que cela ne dépasse ce qui a été convenu avec le mandant et les exploitants qui sont actifs sur le lieu surveillé.

Art. 97. Les agents de gardiennage ne peuvent pas poser d'actes autres que ceux qui découlent des droits dont jouit toute personne et des compétences explicitement prévues dans la présente loi ou ses arrêtés d'exécution.

Ils peuvent exercer leurs compétences et utiliser les moyens dont ils disposent uniquement à des fins de sécurité.

Art. 98. En dehors des cas prévus par la loi, les agents de gardiennage ne peuvent avoir recours à aucune forme de contrainte ou de violence.

Ils ne peuvent contraindre des personnes à subir des mesures de gardiennage que dans les cas et selon la manière prévus dans la loi.

Art. 99. Lors de l'exercice de leur fonction, les agents de gardiennage portent assistance aux personnes en danger.

Art. 100. Le Roi peut déterminer les activités de gardiennage qui, en raison du risque pour la sécurité, ne peuvent être exercées que pour autant que l'agent de gardiennage fasse l'objet d'un suivi permanent par une entreprise ou un service qui, de la façon déterminée par le Roi, réceptionne, traite les appels d'urgence et fournit une assistance.

L'entreprise de gardiennage ou le service interne de gardiennage auquel appartient l'agent de gardiennage a la responsabilité de prévoir ce suivi permanent.

Art. 101. Le port d'une arme est uniquement possible dans l'exercice des activités de gardiennage visées à l'article 3, 1^o et 2^o, pour autant qu'elles soient effectuées dans des lieux où n'est supposée être présente aucune autre personne hormis des agents de gardiennage, et pour l'exercice des activités visées à l'article 3, 3^o et 5^o.

Les agents de gardiennage ne peuvent porter des armes que pour autant que cela soit nécessaire du fait que d'autres moyens ou méthodes ne peuvent suffire à prévenir ou empêcher le risque particulier pour la sécurité auquel les agents de gardiennage eux-mêmes ou les personnes qu'ils protègent sont confrontés.

Les agents de gardiennage ne peuvent faire usage de leur arme qu'en état de légitime défense.

Art. 102. Lors de l'exercice d'activités de gardiennage visées à l'article 3, 7^o, 8^o et 13^o à l'entrée des lieux qu'ils surveillent, les agents de gardiennage peuvent contrôler des personnes avec le seul but de vérifier si celles-ci portent sur elles des armes, telles que visées au chapitre II de la loi sur les armes, ou des objets dangereux dont l'introduction dans le lieu peut perturber le bon déroulement de l'événement ou mettre en péril la sécurité des personnes présentes.

À cet effet, ils peuvent contrôler visuellement le contenu des bagages que les personnes portent et contrôler si les personnes concernées ne portent pas de tels objets sur elles.

Art. 103. Dans le même objectif, les agents de gardiennage peuvent contrôler visuellement les véhicules à l'entrée des lieux non accessibles au public qu'ils surveillent.

Afdeling 2. — Generieke bevoegdheden en verplichtingen bij de uitoefening van bewakingsactiviteiten

Art. 94. De bepalingen opgenomen in deze afdeling gelden bij de uitoefening van bewakingsactiviteiten, ongeacht de omstandigheden waarin ze worden uitgeoefend.

Art. 95. Bewakingsagenten dragen bij de uitoefening van bewakingsactiviteiten een uniform.

De verplichting, bedoeld in het eerste lid, geldt niet bij de uitoefening van de bewakingsactiviteiten winkelininspectie, beheer van een alarmcentrale, beheer van een geldtelcentrum, en bescherming van personen en in de gevallen bepaald door de minister van Binnenlandse Zaken.

De werkkleding is voorzien van een embleem.

De minister van Binnenlandse Zaken bepaalt de nadere regels betreffende de vereisten, het model en het gebruik van dit uniform en het embleem.

Het uniform mag geen aanleiding geven tot verwarring met die welke agenten van de openbare macht dragen.

Art. 96. De personen die de werkelijke leiding hebben, kiezen bij het aanwenden van middelen en het uitoefenen van bevoegdheden voor wat op het vlak van veiligheid toereikend en ter zake dienend is zonder dat dit overmatig is ten opzichte van de persoonlijke levenssfeer van de personen en zonder dat het verder gaat dan wat overeengekomen is met de opdrachtgever en met de uitbaters die actief zijn op de bewaakte plaats.

Art. 97. Bewakingsagenten kunnen geen andere handelingen stellen dan deze die voortvloeien uit de rechten waarover iedere persoon beschikt, alsmede de bevoegdheden die uitdrukkelijk voorzien zijn in deze wet of haar uitvoeringsbesluiten.

Ze kunnen de bevoegdheden die ze uitoefenen en de middelen die ze aanwenden enkel uitoefenen voor veiligheidsdoeleinden.

Art. 98. Buiten de gevallen waarin de wet voorziet, kunnen bewakingsagenten geen enkele vorm van dwang of geweld uitoefenen.

Ze kunnen niemand dwingen bewakingsmaatregelen te ondergaan, dan in de gevallen en op de wijze voorzien in de wet.

Art. 99. De bewakingsagenten verlenen bij de uitoefening van hun functie bijstand aan personen in gevaar.

Art. 100. De Koning kan de bewakingsactiviteiten bepalen die, omwille van het veiligheidsrisico, alleen kunnen uitgeoefend worden indien de bewakingsagent permanent wordt opgevolgd door een onderneming of dienst die, op de door de Koning bepaalde wijze, noodoproepen ontvangt, verwerkt en bijstand verleent.

De bewakingsonderneming of interne bewakingsdienst waartoe de bewakingsagent behoort, is ervoor verantwoordelijk dat deze permanente opvolging wordt voorzien.

Art. 101. Het dragen van een wapen is slechts mogelijk bij de uitoefening van de bewakingsactiviteiten bedoeld in artikel 3, 1^o en 2^o, voor zover ze plaatsvinden op plaatsen waar er geen andere personen geacht worden aanwezig te zijn dan bewakingsagenten, en bij de uitoefening van de activiteiten bedoeld in artikel 3, 3^o en 5^o.

Bewakingsagenten kunnen slechts wapens dragen voor zover dit noodzakelijk is doordat andere middelen of methodes het bijzondere veiligheidsrisico waaraan de bewakingsagenten zelf of de personen die ze beschermen zijn blootgesteld, op een onvoldoende wijze kunnen voorkomen of verhinderen.

Bewakingsagenten mogen hun wapen enkel gebruiken in geval van wettige verdediging.

Art. 102. Bewakingsagenten kunnen bij de uitoefening van de bewakingsactiviteiten bedoeld in artikel 3, 7^o, 8^o en 13^o aan de toegang van de plaats die ze bewaken, personen controleren met als enige bedoeling na te gaan of deze personen wapens, zoals bedoeld in hoofdstuk II van de wapenwet, of gevaarlijke voorwerpen waarvan het binnenbrengen in een plaats het goede verloop van het evenement kan verstoren of de veiligheid van de aanwezigen in het gedrang kan brengen, bij zich dragen.

Hiertoe kunnen ze de inhoud van de bagage die de personen bij zich hebben visueel controleren en controleren of de betrokken persoon dergelijke goederenop zich draagt.

Art. 103. Bewakingsagenten kunnen met dezelfde doelstelling aan de toegang van de niet publiek toegankelijke plaatsen die ze bewaken voertuigen visueel controleren.

Art. 104. Les contrôles visés aux articles 102 et 103 :

1° ne peuvent, en ce qui concerne le contrôle des biens que la personne porte sur elle, dépasser la palpation superficielle des vêtements de l'intéressé. La palpation superficielle ne peut être effectuée que par des agents de gardiennage du même sexe que la personne contrôlée ;

2° ne peuvent être effectués que pour autant que les personnes concernées se soumettent volontairement à ces contrôles.

Art. 105. Les agents de gardiennage peuvent refuser l'accès à des personnes qui :

1° ne se soumettent pas au contrôle d'accès organisé pour les visiteurs, tel que visé à l'article 102 ;

2° tentent de pénétrer dans des lieux non accessibles au public sans autorisation ;

3° ne disposent pas du document d'accès requis ;

4° sont susceptibles de perturber le bon déroulement de l'événement ;

5° sont susceptibles de mettre en péril la sécurité des personnes présentes ou la gestion sûre d'une exploitation.

Si une personne s'avère être en possession d'une arme, telle que visée au chapitre II de la loi sur les armes, l'agent de gardiennage prévient sans délai les services de police.

Lorsqu'une personne à qui l'accès a été refusé, essaie malgré tout de pénétrer à l'intérieur, les agents de gardiennage l'informent que l'accès lui sera empêché.

Lorsque la personne concernée persiste à ignorer le refus d'accès, les agents de gardiennage peuvent l'empêcher de pénétrer dans les lieux, sans faire usage de la violence ni de la contrainte.

Les agents de gardiennage ne peuvent refuser ou empêcher l'accès à un lieu sur la base d'une discrimination directe ou indirecte.

Art. 106. Les agents de gardiennage peuvent se faire présenter des documents d'identité de personnes, exclusivement à la demande du mandant :

1° à l'entrée de lieux non accessibles au public, durant le temps nécessaire à la vérification de l'identité ;

2° à l'entrée des salles de jeux des établissements de jeux de hasard de classes I et II, pour autant que l'agent de gardiennage soit affecté par l'exploitant de l'établissement de jeux de hasard à des tâches de contrôle d'accès au sens de l'article 62 de la loi du 7 mai 1999 sur les jeux de hasard, les paris, les établissements de jeux de hasard et la protection des joueurs.

Les agents de gardiennage ne peuvent pas copier, retenir ou conserver des documents d'identité.

Art. 107. Les agents de gardiennage peuvent uniquement procéder à un contrôle de sortie à l'égard de personnes qui quittent une société, une institution ou un lieu de travail où elles sont actives, si toute les conditions énumérées ci-dessous sont remplies :

1° ce contrôle est uniquement axé sur la prévention ou la constatation de vols de biens dans la société ou l'institution ou sur le lieu de travail ;

2° ce contrôle peut uniquement être exercé à l'endroit où la personne contrôlée quitte son lieu de travail, et il consiste exclusivement en la vérification des biens présentés volontairement par l'intéressé, qu'il porte sur lui ou dans son bagage à main ou qui se trouvent dans son véhicule ;

3° l'intéressé est averti au plus tard en pénétrant dans le lieu que des contrôles de sortie peuvent être effectués ;

4° le contrôle est effectué conformément aux conditions relatives à l'information et au consentement prévues par la convention collective du travail qui est conclue au sein du Conseil national du Travail au sujet de la prévention du vol et des contrôles à la sortie des travailleurs qui quittent la société, l'institution ou le lieu de travail et, lorsque cette convention collective de travail n'est pas d'application, à condition que l'intéressé ait donné son consentement individuel.

Art. 108. Le contrôle de sortie, tel que visé à l'article 107, peut être réalisé :

1° soit lorsque, sur base du comportement de l'intéressé, d'indices matériels ou de circonstances, il existe des motifs valables de croire que cette personne a dérobé des biens dans le lieu qu'elle quitte ;

2° soit, par échantillonnage.

Art. 104. De in de artikelen 102 en 103 bedoelde controles:

1° kunnen, voor wat betreft de controle van de goederen die de persoon op zich draagt, niet verder reiken dan de oppervlakkige betasting van de kledij van de betrokkene. De oppervlakkige betasting kan enkel worden uitgevoerd door bewakingsagenten van hetzelfde geslacht als de gecontroleerde persoon;

2° kunnen worden uitgevoerd, voor zover de betrokken personen zich vrijwillig aan deze controles onderwerpen.

Art. 105. Bewakingsagenten kunnen de toegang ontzeggen aan personen die:

1° zich niet onderwerpen aan een voor bezoekers georganiseerde toegangscntrole, zoals bedoeld in artikel 102;

2° zonder toelating niet publiek toegankelijke plaatsen proberen te betreden;

3° niet beschikken over het vereiste toegangsdocument;

4° het goede verloop van het evenement kunnen verstoren;

5° die de veiligheid van de aanwezigen of een veilige uitbating in het gedrang kunnen brengen.

Indien een persoon in het bezit blijkt te zijn van een wapen, zoals bedoeld in hoofdstuk II van de wapenwet, verwittigt de bewakingsagent onmiddellijk de politiediensten.

Indien een persoon aan wie de toegang is ontzegd, toch probeert binnen te geraken, verwittigen de bewakingsagenten er hem van dat hem de toegang zal verhinderd worden.

Indien de betrokken persoon de toegangsweigering blijft negeren, kunnen de bewakingsagenten hem, zonder gebruik te maken van geweld of dwang, de toegang tot de plaats verhinderen.

Bewakingsagenten mogen de toegang tot een plaats niet weigeren of verhinderen op basis van een directe of indirecte discriminatie.

Art. 106. Bewakingsagenten kunnen, uitsluitend op verzoek van de opdrachtgever, personen identiteitsdocumenten laten voorleggen:

1° bij de toegang tot niet voor publiek toegankelijke plaatsen, gedurende de tijd nodig voor het nagaan van de identiteit;

2° bij de toegang tot de speelzalen van kansspelinrichtingen van de klassen I en II, in zoverre de bewakingsagent is aangesteld door de exploitant van de kansspelinrichting voor taken van toegangscntrole in de zin van artikel 62 van de wet van 7 mei 1999 op de kansspelen, de weddenschappen, de kansspelinrichtingen en de bescherming van de spelers.

Bewakingsagenten kunnen geen identiteitsdocumenten kopiëren, inhouden of bewaren.

Art. 107. Bewakingsagenten kunnen enkel een uitgangscntrole uitvoeren ten overstaan van personen die een bedrijf, instelling of werkplaats waar ze werkzaam zijn verlaten, indien aan alle hieronder opgesomde voorwaarden is voldaan:

1° deze controle is uitsluitend gericht op het voorkomen of het vaststellen van de ontvreemding van goederen in het bedrijf of de instelling of op de werkplaats;

2° deze controle kan alleen worden uitgeoefend op de plaats waar de werkplaats wordt verlaten en bestaat uitsluitend uit het nazicht van de door de betrokkene vrijwillig voorgelegde goederen die hij op zich of in zijn handbagage draagt of die zich in zijn voertuig bevinden;

3° de betrokkene is, uiterlijk bij het betreden van de plaats ervan, in kennis gesteld dat uitgangscntroles kunnen worden uitgevoerd;

4° de controle wordt uitgevoerd in overeenstemming met de informatie- en toestemmingsvereisten van de collectieve arbeidsovereenkomst die betreffende de diefstalpreventie en de uitgangscntroles van werknemers bij het verlaten van het bedrijf, de instelling of de werkplaats is afgesloten in de Nationale Arbeidsraden wanneer deze collectieve arbeidsovereenkomst niet van toepassing is, mits de betrokkene zijn individuele toestemming heeft verleend.

Art. 108. De uitgangscntrole zoals bedoeld in artikel 107 kan gebeuren:

1° ofwel indien er op grond van het gedrag van de betrokkene, van materiële aanwijzingen of van de omstandigheden, redelijke gronden zijn om te denken dat deze persoon goederen heeft ontvreemd in de plaats die hij verlaat;

2° ofwel steekproefsgewijs.

Art. 109. Un signal d'avertissement ou un autre élément provenant d'un dispositif de détection, constitue un indice matériel au sens de l'article 108.

Art. 110. Les agents de gardiennage peuvent retenir les personnes qu'ils ont prises en flagrant délit de faits qui constituent un crime ou un délit et les empêcher de prendre la fuite, dans l'attente de l'arrivée des services de police, à condition d'avoir averti les services de police immédiatement après le flagrant délit.

Art. 111. Jusqu'à l'arrivée des services de police, la personne retenue reste en permanence sous la surveillance directe des agents de gardiennage.

Il est interdit d'enfermer la personne retenue ou de l'attacher à un endroit par quelque moyen que ce soit.

Art. 112. La personne retenue doit être immédiatement remise en liberté :

1° si les services de police font savoir qu'ils ne viendront pas sur place ;

2° dès qu'il apparaît qu'elle n'a pas commis les faits ou que les faits commis ne constituent pas un délit ou un crime ;

3° si les services de police ne sont pas arrivés sur place dans les deux heures qui suivent le moment où ils ont été avertis.

Dans la mesure du possible, les agents de gardiennage soustraient la personne retenue au regard du public.

Art. 113. Afin d'éviter que les agents de gardiennage n'exercent les compétences visées aux 110 à 112 en dehors des circonstances prévues dans la présente section et de permettre à l'intéressé de contester en droit les actions des agents de gardiennage, ces derniers remettent à l'intéressé un formulaire qui contient les données nécessaires relatives au lieu de leurs actions, le numéro de la carte d'identification des agents de gardiennage concernés, la procédure suivie et les circonstances des actions. Le ministre de l'Intérieur détermine le modèle de ce formulaire.

Art. 114. Dans le cadre d'une rétention, les agents de gardiennage peuvent procéder à un contrôle de sécurité, si les conditions suivantes sont respectées :

1° le contrôle est exclusivement réalisé en vue de détecter des armes ou d'autres objets dangereux pouvant mettre en péril la sécurité des agents de gardiennage ;

2° il consiste exclusivement en une palpation superficielle des vêtements de la personne et en un contrôle de ses bagages à main.

Art. 115. Les agents de gardiennage peuvent uniquement exercer les activités de gardiennage suivantes sur la voie publique :

1° les activités de gardiennage telles que visées à l'article 3, 1°, 3°, a) et b), 5°, 10°, et 11° ;

2° le gardiennage d'événements, tel que visé à l'article 3, 7° ;

3° lors du visionnage d'images :

a) provenant de caméras de surveillance qui, depuis le site surveillé, sont dirigées vers la voie publique, conformément à la loi caméra, au bénéfice du responsable du traitement, également mandant de l'activité de gardiennage ;

b) provenant de caméras de surveillance installées sur la voie publique, effectué au bénéfice de l'autorité, dans les locaux que celle-ci met à disposition et sous la supervision effective et la direction des fonctionnaires de police présents auprès des agents de gardiennage, conformément à l'article 5, § 4, alinéa 1^{er}, de la loi caméra ;

4° l'activité de gardiennage visée à l'article 3, 13°, et qui est exercée dans les lieux suivants qui sont non accessibles au public de manière temporaire ou périodique :

a) des lieux fermés non habités ;

b) des zones industrielles, dans lesquelles ne se trouvent pas d'autres immeubles habités sauf ceux habités dans le cadre d'occupations liées aux sociétés qui y sont établies ;

c) le périmètre des parties de la voie publique attenantes aux bâtiments d'institutions internationales ou d'ambassades, déterminé par le ministre de l'Intérieur et dont l'accès au public est limité de manière temporaire et pendant la durée de cette limitation ;

5° l'activité de gardiennage, visée à l'article 3, 13°, à l'intérieur d'un périmètre, déterminé par le conseil communal, couvrant une zone qui n'est pas principalement résidentielle et qui ne peut pas s'étendre sur l'ensemble du territoire, et pour autant que ce périmètre ne soit établi que temporairement et dans des circonstances exceptionnelles ;

Art. 109. Een waarschuwingssignaal of een ander element afkomstig van een detectiedispositief, vormt een materiële aanwijzing in de zin van artikel 108.

Art. 110. Bewakingsagenten kunnen personen die ze op heterdaad betrappen bij het plegen van feiten die een wanbedrijf of een misdaad uitmaken, vatten en in afwachting van de komst van de politiediensten, verhinderen dat ze wegllopen op voorwaarde dat ze de politiediensten na de betrapping op heterdaad onmiddellijk hebben verwittigd.

Art. 111. Tot de aankomst van de politiediensten blijft de gevatte persoon permanent onder het rechtstreekse toezicht van de bewakingsagenten.

Het is verboden om de gevatte persoon op te sluiten of hem door enig middel ergens aan vast te maken.

Art. 112. De gevatte persoon dient onmiddellijk in vrijheid te worden gesteld:

1° indien de politiediensten laten weten niet ter plaatse te zullen komen;

2° van zodra blijkt dat hij de feiten niet heeft begaan of dat de begane feiten geen wanbedrijf of een misdaad uitmaken;

3° indien de politiediensten binnen twee uur, te rekenen vanaf het moment van verwittiging, niet ter plaatse zijn gekomen.

De bewakingsagenten onttrekken de gevatte persoon, zo mogelijk, aan het zicht van het publiek.

Art. 113. Om te voorkomen dat bewakingsagenten de bevoegdheden bedoeld in de artikelen 110 tot 112 aanwenden buiten de in deze afdeling voorziene omstandigheden en om de betrokkene in de mogelijkheid te stellen de handelingen van de bewakingsagenten in rechte te betwisten, overhandigen deze laatste de betrokkene een formulier, dat de nodige gegevens bevat aangaande de plaats van de handelingen, het nummer van de identificatiekaart van de betrokken bewakingsagenten, de gevolgde procedure en de omstandigheden van de handelingen. De minister van Binnenlandse Zaken bepaalt het model van dit formulier.

Art. 114. Bewakingsagenten kunnen bij een vating overgaan tot een veiligheidscontrole, indien de volgende voorwaarden worden nageleefd:

1° de controle is uitsluitend gericht op het opsporen van wapens of andere voor de veiligheid van de bewakingsagenten gevaarlijke voorwerpen;

2° zij bestaat uitsluitend uit een oppervlakkige betasting van de kleding van de persoon en de controle van de handbagage.

Art. 115. Bewakingsagenten kunnen alleen volgende bewakingsactiviteiten uitoefenen op de openbare weg:

1° de bewakingsactiviteiten, zoals bedoeld in artikel 3, 1°, 3°, a) en b), 5°, 10° en 11°;

2° evenementenbewaking, zoals bedoeld in artikel 3, 7°;

3° bij het bekijken van beelden:

a) afkomstig van bewakingscamera's die, vanop de bewaakte site, gericht zijn op de openbare weg, conform de camerawet, ten behoeve van de verantwoordelijke van de verwerking, tevens opdrachtgever van de bewakingsactiviteit;

b) afkomstig van bewakingscamera's geplaatst op de openbare weg ten behoeve van de overheid in de lokalen die zij ter beschikking stelt en onder het effectieve toezicht en de leiding van de bij de bewakingsagenten aanwezige politiefunctionarissen, overeenkomstig artikel 5, § 4, eerste lid, van de camerawet;

4° de bewakingsactiviteit, bedoeld in artikel 3, 13°, opvolgende plaatsen, die tijdelijk of periodiek niet toegankelijk zijn voor het publiek:

a) afgesloten niet-bewoonde plaatsen;

b) industriezones, waar er zich geen andere bewoonde panden bevinden dan deze bewoond in het raam van bezigheden verbonden aan de er gevestigde bedrijven;

c) de perimenter van de gedeelten van de openbare weg grenzend aan de door de minister van Binnenlandse Zaken bepaalde gebouwen van internationale instellingen of ambassades waarvan de toegang voor het publiek tijdelijk beperkt is en gedurende de duur van deze beperking;

5° de bewakingsactiviteit, bedoeld in artikel 3, 13°, binnen een door de gemeenteraad vastgestelde perimenter die een zone dekt dewelke niet in hoofdzaak residentieel is en dewelke zich niet over het hele grondgebied mag uitstrekken, en voor zover deze perimenter slechts tijdelijk en in uitzonderlijke omstandigheden wordt vastgesteld;

6° l'activité de gardiennage visée à l'article 3, 12°, pour autant que le mandant puisse utiliser sur la voie publique les moyens techniques visés par cette activité de gardiennage et exclusivement sous sa supervision ;

7° l'activité de gardiennage visée à l'article 3, 13°, dans les lieux accessibles au public appartenant aux infrastructures des sociétés de transport public ou aéroports.

Art. 116. Dans les cas visés à l'article 115, 2° et 5°, les activités peuvent être exercées uniquement si les autorités administratives ne disposent pas d'indications selon lesquelles l'ordre public sera perturbé.

Dans les cas visés à l'article 115, 2° et 4°, les activités peuvent uniquement être exercées si un règlement de police fixe la délimitation de la zone ou du périmètre où peuvent être exercées les activités de gardiennage, la durée ou, le cas échéant, la périodicité avec laquelle la mesure s'applique.

Art. 117. Dans les cas visés à l'article 115, 1°, pour ce qui concerne les activités visées à l'article 3, 1°, et dans les cas visés à l'article 115, 2°, 4°, 5° et 7°, le début et la fin de la zone où les activités se déroulent sont indiqués de façon visible et de la manière déterminée par le ministre de l'Intérieur.

Art. 118. Suite à la décision des autorités compétentes ayant instauré, en raison d'une situation d'urgence, un périmètre de sécurité sur la voie publique, les agents de gardiennage peuvent :

1° exercer une surveillance à la limite de ce périmètre afin d'éviter que des personnes non autorisées ne pénètrent dans la zone délimitée par le périmètre ;

2° au cas où la zone délimitée est uniquement accessible aux services de secours et aux services de police, assurer une surveillance dans la zone délimitée par le périmètre.

Art. 119. L'agent de gardiennage inscrit sur les rapports ou documents qui émanent de lui, qu'il rédige ou remplit, son nom et le numéro de sa carte d'identification.

Art. 120. Il est interdit aux agents de gardiennage de recevoir des pourboires ou d'autres rétributions de la part de tiers.

Section 3. — Compétences liées aux activités et obligations dans l'exercice d'activités de gardiennage spécifiques

Sous-section 1^{re}. — Gardiennage mobile de biens mobiliers ou immobiliers et intervention après alarme

Art. 121. Avant de pénétrer dans un bien immobilier, les agents de gardiennage en contrôlent l'extérieur. En cas de découverte d'éléments suspects, ils mettent immédiatement fin à leur contrôle et préviennent la police par l'intermédiaire de l'entreprise ou du service qui les suit.

Sous-section 2. — Inspection de magasins

Art. 122. Par dérogation à l'article 80, l'agent de gardiennage qui effectue l'activité d'inspection de magasin ne doit pas porter sa carte d'identification de manière visible durant le temps où il observe les clients dans les magasins.

Néanmoins, dès lors qu'il s'adresse à un client du magasin, il est tenu de porter sa carte d'identification à hauteur de la poitrine et de manière clairement lisible.

Art. 123. Immédiatement après s'être adressé à la personne soupçonnée de vol, l'agent de gardiennage informe celui-ci qu'il a le droit :

1° d'exiger la présence d'un témoin ;

2° d'obtenir que le lieu dans lequel il sera constaté que certains biens n'ont pas été payés, et dans lequel un accord de paiement de ces biens pourra éventuellement être conclu ou dans lequel il sera retenu en attendant l'arrivée des services de police, soit un local situé hors de la vue du public.

Une observation préalable du client concerné par l'agent de gardiennage ou un signal d'avertissement provenant d'un dispositif de détection à la sortie du magasin constituent des éléments suffisants pour appuyer les soupçons au sens de l'article 124, alinéa 2, 2°.

Art. 124. Afin de constater si des biens ont été volés du magasin, l'agent de gardiennage peut contrôler les biens que le client porte sur lui au moment de quitter le magasin.

6° de bewakingsactiviteit, zoals bedoeld in art. 3, 12°, voor zover de opdrachtgever de in deze bewakingsactiviteit bedoelde technische middelen mag gebruiken op de openbare weg, en enkel onder diens toezicht;

7° de bewakingsactiviteit bedoeld in artikel 3, 13°, op de publiek toegankelijke plaatsen, behorend tot de infrastructuur van openbare vervoermaatschappijen of luchthavens.

Art. 116. In de in artikel 115, 2° en 5°, bedoelde gevallen, kunnen de activiteiten slechts uitgeoefend worden indien de bestuurlijke overheid niet beschikt over aanwijzingen dat de openbare orde zal worden verstoord.

In de in artikel 115, 2° en 4°, bedoelde gevallen, kunnen de activiteiten slechts uitgeoefend worden indien een politiereglement de afbakening van de zone of perimenter waar bewakingsactiviteiten kunnen worden uitgeoefend, de duur of, in voorkomend geval, de periodiciteit gedurende dewelke de maatregel geldt, bepaalt.

Art. 117. In de gevallen bedoeld in artikel 115, 1°, voor wat betreft de activiteiten bedoeld in artikel 3, 1°, en in de gevallen bedoeld in artikel 115, 2°, 4°, 5° en 7°, wordt het begin en het einde van de zone waar de activiteiten plaatsvinden, zichtbaar aangeduid op de door de minister van Binnenlandse Zaken bepaalde wijze.

Art. 118. Ingevolge de beslissing van de bevoegde overheid die, omwille van een noodsituatie, op de openbare weg een veiligheidsperimeter heeft ingesteld, kunnen bewakingsagenten:

1° toezicht houden op de grens van deze perimenter om te voorkomen dat de zone die door de perimenter is afgebakend, door onbevoegden betreden wordt;

2° in het geval de afgebakende zone alleen door de hulp- en politiediensten mag worden betreden, toezicht houden op de veiligheid in de zone die door de perimenter is afgebakend.

Art. 119. De bewakingsagent noteert op rapporten of op documenten die van hem uitgaan, die hij opstelt of invult, zijn naam en het nummer van zijn identificatiekaart.

Art. 120. Het is de bewakingsagent verboden fooien of andere beloningen van derden te bekomen.

Afdeling 3. — Activiteitsgebonden bevoegdheden en verplichtingen bij de uitoefening van specifieke bewakingsactiviteiten

Onderafdeling 1. — Mobiele bewaking van roerende of onroerende goederen en interventie na alarm

Art. 121. Alvorens een onroerend goed te betreden, controleren de bewakingsagenten de buitenzijde ervan. Bij het aantreffen van verdachte elementen, beëindigen ze onmiddellijk hun controle en verwittigen ze de politie via de onderneming of dienst die hen opvolgt.

Onderafdeling 2. — Winkelinspectie

Art. 122. In afwijking van artikel 80, moet de bewakingsagent die de activiteit winkelinspectie uitvoert gedurende de tijd dat hij klanten in winkels observeert, zijn identificatiekaart niet zichtbaar dragen.

Van zodra hij echter een winkelklant aanspreekt, moet hij de identificatiekaart wel op borsthoogte en duidelijk leesbaar dragen.

Art. 123. Onmiddellijk nadat hij de van diefstal verdachte persoon heeft aangesproken, deelt de bewakingsagent hem mee dat hij het recht heeft:

1° de aanwezigheid van een getuige te eisen;

2° te bekomen dat de plaats waar wordt vastgesteld dat goederen niet betaald zijn en waar eventueel een dadingsovereenkomst tot betaling van deze goederen kan worden afgesloten of waar hij in afwachting van de komst van de politie zal worden opgehouden, een lokaal is buiten het zicht van het publiek.

Een voorafgaande observatie door een bewakingsagent van de betrokken klant of een waarschuwingssignaal afkomstig van een detectiedispositief bij de uitgang van de winkel, zijn voldoende elementen om het vermoeden in de zin van artikel 124, tweede lid, 2°, te staven.

Art. 124. Teneinde vast te stellen of goederen uit een winkel zijn ontvreemd, kan de bewakingsagent de goederen controleren die de klant bij zich draagt bij het verlaten van een winkelruimte.

Le contrôle est soumis aux conditions cumulatives suivantes :

1° à l'entrée du magasin, le contrôle de sortie éventuel est annoncé de la manière déterminée par le ministre de l'Intérieur ;

2° le contrôle peut uniquement être réalisé à la sortie et si, préalablement à la réalisation du contrôle, le client est suspecté d'avoir dépassé le lieu de paiement sans avoir payé certains biens qu'il porte sur lui ;

3° le contrôle consiste exclusivement en la vérification des biens présentés volontairement par l'intéressé et qu'il porte sur lui ou dans son bagage à main et, le cas échéant, en une comparaison avec le ticket de caisse.

Art. 125. L'agent de gardiennage ne peut demander, au client qu'il a pris pour vol, aucune autre somme d'argent que celle correspondant au paiement du bien volé.

Sous-section 3. — Milieu de sorties

Art. 126. Lorsqu'ils exercent leur fonction à l'entrée ou à la sortie des milieux de sorties, à l'exception des lieux de danse occasionnels, les agents de gardiennage peuvent uniquement l'exercer pour autant qu'ils soient eux-mêmes identifiables au moyen d'images de vidéosurveillance et que les actes qu'ils posent soient accomplis, de manière reconnaissable, dans le champ de vision des caméras de surveillance dont les images sont enregistrées et conservées.

Art. 127. Les organisateurs et les exploitants de ces lieux sont responsables du bon fonctionnement des caméras de surveillance et de l'enregistrement des images.

Sur le lieu où les activités de gardiennage sont exercées, ils conservent toutes les images provenant des caméras installées sur ce même lieu, pendant un mois, et les tiennent à la disposition des membres des services de police et des personnes visées à l'article 208 qui doivent pouvoir visionner et copier les images sur place.

Sous-section 4. — Réalisation de constatations

Art. 128. Dans l'exercice de l'activité de gardiennage qui consiste à réaliser des constatations, telle que visée à l'article 3, 10°, il est interdit à l'agent de gardiennage de rechercher les personnes concernées, témoins ou responsables, de contrôler leur identité, de recueillir des renseignements complémentaires ou d'auditionner des personnes.

Sous-section 5. — Transport protégé

Art. 129. L'organisation de l'activité de gardiennage prévue à l'article 3, 3° vise à garantir une sécurité maximale.

Art. 130. Les mesures de sécurité à prévoir sont caractérisées par :

1° une approche intégrale du risque et une garantie de sécurité pendant toute la durée de conservation et de transport des biens faisant l'objet d'une menace ;

2° le recours, dans la mesure du possible, à des systèmes et à l'application de procédures qui permettent de neutraliser les biens avant que des criminels ne puissent en faire leur butin.

Art. 131. Le Roi détermine les moyens et procédures qui doivent être utilisés dans l'exercice de cette activité. Ceux-ci peuvent porter sur le transport, le lieu de retrait ou de livraison, la conservation des biens concernés et la fourniture de renseignements aux services publics compétents.

Art. 132. Le Roi fixe les règles de reconnaissance et d'utilisation des systèmes permettant de sécuriser les biens par neutralisation.

Art. 133. Afin de ne pas mettre en péril la continuité de leur fonctionnement efficace, le Roi détermine les systèmes permettant de sécuriser les biens par neutralisation qui peuvent être exclusivement utilisés par les entreprises de gardiennage ou services internes de gardiennage autorisés pour l'activité visée à l'article 3, 3° b), c) ou d) et par leurs clients.

Seules les entreprises de gardiennage ou services internes de gardiennage autorisés à cette fin peuvent disposer des moyens permettant de déterminer où, quand et sous quelles conditions les systèmes équipés de systèmes de neutralisation sont accessibles ou activés.

De controle is onderworpen aan de volgende cumulatieve voorwaarden:

1° bij de toegang tot de winkelruimte is de mogelijke uitgangscntrole, op een door de minister van Binnenlandse Zaken bepaalde wijze, aangeduid;

2° de controle kan alleen gebeuren bij de uitgang en nadat, voorafgaand aan de uitvoering ervan, de klant vermoed wordt de plaats van betaling te zijn voorbijgegaan zonder bepaalde goederen die hij bij zich heeft te hebben betaald;

3° de controle bestaat uitsluitend uit het nazicht van de door de betrokkene vrijwillig voorgelegde goederen die hij bij zich of in zijn handbagage draagt en, in voorkomend geval, een vergelijking met het betalingsbewijs.

Art. 125. De bewakingsagent kan aan de klant die hij op diefstal heeft betrapt, geen andere geldsom vragen dan deze die overeenstemt met de betaling van de gestolen goederen.

Onderafdeling 3. — Uitgaansmilieu

Art. 126. Bewakingsagenten kunnen hun functie bij de toegang of de uitgang van de plaatsen in het uitgaansmilieu, met uitzondering van occasionele dansgelegenheden, slechts uitoefenen voor zover zijzelf middels camerabeelden identificeerbaar zijn en de handelingen die ze stellen op een herkenbare wijze plaatsvinden in het gezichtsveld van bewakingscamera's waarvan de beelden worden geregistreerd en bewaard.

Art. 127. De organisatoren en de uitbaters van deze plaatsen zijn er verantwoordelijk voor dat de bewakingscamera's daadwerkelijk functioneren en de beelden geregistreerd zijn.

Ze bewaren op de plaats waar de bewakingsactiviteiten worden uitgevoerd, alle beelden afkomstig van camera's opgesteld op de plaats waar bewakingsactiviteiten worden uitgevoerd gedurende één maand en houden ze ter beschikking van de leden van politiediensten en de personen bedoeld in artikel 208, die de beelden ter plaatse moeten kunnen bekijken en kopiëren.

Onderafdeling 4. — Verrichten van vaststellingen

Art. 128. Bij het uitvoeren van de bewakingsactiviteit, bestaande uit het verrichten van vaststellingen, zoals bedoeld in artikel 3, 10°, is het de bewakingsagent verboden betrokken personen, getuigen of verantwoordelijken op te sporen, de identiteit te controleren, bijkomende inlichtingen en te winnen of personen te verhoren.

Onderafdeling 5. — Beveiligd vervoer

Art. 129. De organisatie van de bewakingsactiviteit voorzien in artikel 3, 3°, dient een maximale veiligheid te waarborgen.

Art. 130. De te voorziene veiligheidsmaatregelen zijn gekenmerkt:

1° door een integrale benadering van het risico en het waarborgen van de veiligheid gedurende de gehele tijdsperiode dat de bedreigde goederen worden bewaard en vervoerd;

2° door, daar waar mogelijk, te voorzien in het gebruik van systemen en de toepassing van procedures, die goederen ontwaarden alvorens criminelen ze kunnen benutten.

Art. 131. De Koning bepaalt de middelen en de procedures die bij de uitoefening van deze activiteit moeten worden aangewend. Deze kunnen betrekking hebben op het vervoer, de plaats van ophaling of levering, het bewaren van de betrokken goederen en het verstrekken van inlichtingen aan de bevoegde overheidsdiensten.

Art. 132. De Koning bepaalt de regels voor de erkenning en het gebruik van systemen die door middel van ontwaarding goederen beveiligen.

Art. 133. Teneinde de continuïteit van hun efficiënte werking niet in het gedrang te brengen, bepaalt de Koning de systemen die door middel van ontwaarding goederen beveiligen, die uitsluitend gebruikt mogen worden door bewakingsondernemingen of interne bewakingsdiensten die voor de activiteit, bedoeld in artikel 3, 3° b), c) of d), vergund zijn en door hun klanten.

Alleen de daartoe vergunde bewakingsondernemingen of interne bewakingsdiensten mogen beschikken over de middelen die kunnen vastleggen waar, wanneer en onder welke voorwaarden de systemen uitgerust met ontwaardingssysteem toegankelijk of geactiveerd zijn.

Sous-section 6. — Accompagnement dans la circulation

Art. 134. Lors de l'exercice de l'activité de gardiennage d'accompagnement dans la circulation, telle que visée à l'article 3, 11°, l'agent de gardiennage dispose de la compétence telle que prévue par l'arrêté royal du 1^{er} décembre 1975 portant règlement général de la police de la circulation routière pour les surveillants habilités, signaleurs, capitaines de route, chefs de groupe et maîtres de chantier.

Sous-section 7. — Commande de moyens techniques qui sont mis à disposition de tiers en vue d'assurer la sécurité

Art. 135. L'activité de gardiennage prévue à l'article 3, 12°, ne peut être effectuée que pour autant que le mandant puisse utiliser les moyens techniques concernés.

Celle-ci est par ailleurs exercée sous la supervision du mandant.

Section 4. — Compétences et obligations situationnelles dans l'exercice d'activités de gardiennage

Art. 136. Les compétences et obligations situationnelles, telles que visées aux articles 139 à 145 inclus, s'appliquent en complément des compétences génériques, telles que fixées dans la section 2, et des compétences liées aux activités, telles que visées dans la section 3.

Art. 137. Les compétences et obligations visées aux articles 140 et 142 sont d'application dans les aéroports, les gares internationales, les sites nucléaires, les domaines militaires, dans les institutions internationales ou ambassades déterminées par le Roi, dans les facilités portuaires ISPS et dans les établissements SEVESO.

Art. 138. De plus, le Roi peut, par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres et après concertation en Conseil national de sécurité, déterminer les lieux, les parties des lieux et les situations dans lesquels s'exercent les compétences visées à l'article 142 parce que cela concerne des lieux :

1° qui, en raison de leur nature, constituent l'objet d'un risque particulier pour la sécurité ;

2° dans lesquels, pour des raisons de sécurité, des compétences de gardiennage supplémentaires sont temporairement nécessaires en raison d'une situation externe au lieu.

Il fixe la durée de ces compétences situationnelles ainsi que les éventuelles modalités complémentaires qui doivent être prises en considération.

Art. 139. En complément de ce que prévoit l'article 101, les agents de gardiennage peuvent porter des armes sur des bases militaires et dans les institutions internationales ou ambassades déterminées par le Roi par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Les agents de gardiennage ne peuvent porter des armes que pour des raisons de légitime défense et pour autant que cela soit nécessaire du fait que d'autres moyens ou méthodes ne peuvent suffire à prévenir ou empêcher le risque particulier pour la sécurité.

Art. 140. Dans les lieux tels que visés à l'article 137, en complément de ce que prévoit l'article 102 et afin d'éviter que des armes ou d'autres objets dangereux ne soient introduits sur le lieu surveillé, les agents de gardiennage peuvent effectuer un contrôle à l'accès d'un lieu, en procédant :

1° à la fouille des bagages que les personnes portent ou au contrôle des personnes par une palpation superficielle des vêtements de la personne concernée ;

2° au contrôle et à la fouille des véhicules, en ce compris les cabines des conducteurs de véhicules qui pénètrent dans le lieu surveillé non accessible au public.

Art. 141. La palpation superficielle visée à l'article 140 peut uniquement être effectuée par des agents de gardiennage du même sexe que la personne contrôlée.

Art. 142. Les agents de gardiennage peuvent, conformément à ce qui est prévu dans la loi caméra, exercer dans les lieux ou parties de lieux visés aux articles 137 et 138 qui ne sont pas accessibles au public, une surveillance au moyen de caméras de surveillance mobiles, pour autant que ces systèmes mobiles soient commandés par des agents de gardiennage qui satisfont à toutes les conditions prévues par ou en vertu de la loi pour la commande de ces systèmes.

Onderafdeling 6. — Verkeersbegeleiding

Art. 134. Bij het uitoefenen van de bewakingsactiviteit verkeersbegeleiding, zoals bedoeld in artikel 3, 11°, beschikt de bewakingsagent over de bevoegdheid zoals het koninklijk besluit van 1 december 1975 houdende het algemeen reglement op de politie van het wegverkeer, voorziet voor de gemachtigde opzichters, signaalgevers, wegkapiteins, groepsleiders en werfopzichters.

Onderafdeling 7. — Bediening van technische middelen die met het oog op het verzekeren van de veiligheid aan derden ter beschikking worden gesteld

Art. 135. De bewakingsactiviteit voorzien in artikel 3, 12°, kan slechts uitgeoefend worden voor zover de opdrachtgever de betrokken technische middelen mag gebruiken.

Deze wordt overigens uitgeoefend onder toezicht van de opdrachtgever.

Afdeling 4. — Situationele bevoegdheden en verplichtingen bij de uitoefening van bewakingsactiviteiten

Art. 136. Situationele bevoegdheden en verplichtingen, zoals bedoeld in artikel 139 tot en met artikel 145, zijn van toepassing bijkomend aan de generieke bevoegdheden, zoals bepaald in afdeling 2 en aan de activiteit gebonden bevoegdheden, zoals bepaald in afdeling 3.

Art. 137. De bevoegdheden bedoeld in artikelen 140 en 142 zijn van toepassing in luchthavens, internationale stations, op nucleaire sites, militaire domeinen, in de door de Koning bepaalde internationale instellingen of ambassades, in ISPS-havenfaciliteiten en in de SEVESO-inrichtingen.

Art. 138. De Koning kan daarenboven bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad en na overleg in de nationale Veiligheidsraad, de plaatsen, de delen van plaatsen en de gelegenheden bepalen, waar de bevoegdheden bedoeld in artikel 142 gelden, omdat het plaatsen betreft:

1° die door hun aard aan een bijzonder veiligheidsrisico onderhevig zijn;

2° waar door een situatie, extern aan de plaats, er om veiligheidsredenen tijdelijk bijkomende bewakingsbevoegdheden noodzakelijk zijn.

Hij bepaalt de duurtijd van deze situationele bevoegdheden en eventuele aanvullende nadere regels die moeten in acht genomen worden.

Art. 139. Aanvullend aan wat voorzien is in artikel 101, kunnen bewakingsagenten op militaire basissen, en in de door de Koning bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad bepaalde internationale instellingen of ambassades, wapens dragen.

Bewakingsagenten kunnen slechts wapens dragen om redenen van wettige verdediging en voor zover dit noodzakelijk is doordat andere middelen of methodes het bijzondere veiligheidsrisico op een onvoldoende wijze kunnen voorkomen of verhinderen.

Art. 140. Aanvullend op wat bepaald is in artikel 102, kunnen bewakingsagenten op de plaatsen zoals bedoeld in artikel 137 toegangscapaciteit uitoefenen om te voorkomen dat wapens of andere gevaarlijke voorwerpen op de bewaakte plaats worden binnengebracht door:

1° het doorzoeken van de bagage die personen bij zich dragen of de controle van personen door de oppervlakkige betasting van de kledij van de betrokken persoon;

2° door de controle en doorzoeking van de voertuigen, met inbegrip van de bestuurderscabines, van voertuigen die een bewaakte, niet voor het publiek toegankelijke, plaats binnenkomen.

Art. 141. De oppervlakkige betasting bedoeld in artikel 140 kan alleen worden uitgevoerd door bewakingsagenten van hetzelfde geslacht als de gecontroleerde persoon.

Art. 142. Bewakingsagenten kunnen, in overeenstemming met wat voorzien is in de camerawet, op de plaatsen of gedeelten van plaatsen bedoeld in artikelen 137 en 138 die niet voor het publiek toegankelijk zijn, toezicht uitoefenen door middel van mobiele bewakingscamera's, voor zover deze mobiele systemen worden bestuurd door bewakingsagenten die voldoen aan alle in of krachtens de wet voorziene voorwaarden voor de besturing van deze systemen.

Art. 143. En complément de ce que prévoit l'article 107, les agents de gardiennage chargés de la surveillance des lieux dans lesquels sont conservés des armes, explosifs, matériaux nucléaires ou autres biens fixés par le Roi qui, s'ils quittent le lieu d'une manière qui n'a pas été prévue, peuvent constituer un danger pour la sécurité publique, peuvent effectuer un contrôle de sortie en procédant :

1° à la fouille des biens que les personnes portent dans leur bagage à main ou au contrôle des personnes consistant en une palpation superficielle des vêtements de la personne concernée ;

2° contrôle de et dans les véhicules, en ce compris les cabines de conducteurs de véhicules qui quittent le lieu surveillé.

La palpation superficielle visée au présent article peut uniquement être effectuée par des agents de gardiennage du même sexe que la personne contrôlée.

Art. 144. Dans les sites nucléaires ou dans les facilités portuaires ISPS, lors de l'exercice de l'activité de gardiennage visée à l'article 3, 13°, les agents de gardiennage peuvent vérifier, à l'aide de moyens de détection, si des personnes non autorisées, telles que visées aux articles 546/1 et 488quinquies du Code pénal, se cachent dans ou à proximité de véhicules.

Les agents de gardiennage concernés ne s'introduisent en aucun cas dans les véhicules. S'ils ont détecté la présence de personnes à l'intérieur ou à proximité d'un véhicule, ils avertissent immédiatement la police.

Art. 145. Les compétences définies dans la présente section peuvent uniquement être exercées si elles ont été annoncées sur le lieu d'exécution de la manière prévue par le ministre de l'Intérieur.

CHAPITRE 6. — Domaines d'activités spécifiques

Section 1^{re}. — Formations et examens psychotechniques

Art. 146. Les formations prévues à l'article 61, 4°, visent à ce que les intéressés :

1° aient connaissance de la réglementation et des compétences et obligations qui s'appliquent lors de l'exercice des fonctions et activités prévues dans la présente loi ;

2° disposent des aptitudes et compétences requises pour exercer leurs activités de manière correcte et qualitative.

Art. 147. À cet effet, le Roi établit les profils de fonction des personnes qui exercent lesdites activités, il fixe les compétences requises pour ces fonctions, les matières à enseigner, leurs objectifs finaux et les critères auxquels les chargés de cours doivent satisfaire.

Art. 148. Le ministre de l'Intérieur agréé, après contrôle et avis d'une inspection externe ou d'un organisme de certification reconnu par le ministre, les formations.

Art. 149. Les examens psychotechniques, visés à l'article 61, 7°, visent à constater si l'intéressé possède une personnalité équilibrée et si, sur le plan psychologique, il satisfait aux éléments visés à l'article 64, 1°, 2°, 3° et 5°, du profil.

Art. 150. Le Roi fixe les conditions et les procédures qui ont trait à l'organisation des formations, des examens et des tests psychotechniques.

Art. 151. Le ministre de l'Intérieur agréé les centres qui font passer les examens et les tests psychotechniques.

Section 2. — Alarmes et gestion d'alarmes

Art. 152. Avant de relayer auprès des centrales d'urgence 101/112 des communications sur la base de signaux provenant d'un système d'alarme, le signaleur de l'alarme doit vérifier ladite alarme afin de constater s'il s'est réellement produit un événement nécessitant une aide urgente, à savoir l'intervention des services d'urgence ou de police.

Art. 153. Le Roi arrête le mode de vérification de l'alarme, les procédures de communication d'une alarme aux centrales d'urgence, ainsi que la forme, le contenu et les délais de conservation des données qu'il détermine.

Art. 154. Le ministre de l'Intérieur fournit aux centrales d'alarme les informations nécessaires leur permettant de transmettre des communications directes aux centrales d'urgence sans devoir appeler les numéros d'urgence 101 ou 112.

Art. 155. Le Roi détermine les conditions d'installation, d'entretien, de communication et d'utilisation des systèmes d'alarme et de leurs composants.

Art. 143. Aanvullend op wat bepaald is in artikel 107, kunnen bewakingsagenten, belast met de bewaking van plaatsen, waar wapens, explosieven, nucleaire materialen of andere door de Koning bepaalde goederen worden bewaard die, indien ze op een niet voorziene wijze de plaats verlaten, een gevaar kunnen uitmaken voor de openbare veiligheid, een uitgangscntrole uitvoeren door:

1° de doorzoeking van de goederen die personen in hun handbagage dragen en de controle van personen door middel van een oppervlakkige betasting van de kledij van de betrokken persoon;

2° door de controle van en in de voertuigen, met inbegrip van de bestuurderscabines van voertuigen die de bewaakte plaats verlaten.

De oppervlakkige betasting, bedoeld in dit artikel kan alleen worden uitgevoerd door bewakingsagenten van hetzelfde geslacht als de gecontroleerde persoon.

Art. 144. Bewakingsagenten kunnen op nucleaire sites of in ISPS havenfaciliteiten, bij de uitoefening van de bewakingsactiviteit, bedoeld in artikel 3, 13°, door middel van detectiemiddelen nagaan of onbevoegden, zoals bedoeld in artikel 546/1 en 488quinquies van het Strafwetboek, zich verborgen houden in of aan voertuigen.

De betrokken bewakingsagenten verschaffen zich in geen geval toegang tot de voertuigen zelf. Indien ze hebben gedetecteerd dat er zich personen in of aan voertuigen bevinden, verwittigen ze onmiddellijk de politie.

Art. 145. De in deze afdeling bepaalde bevoegdheden kunnen slechts uitgeoefend worden indien ze op de plaats van uitvoering zijn aangekondigd op een door de minister van Binnenlandse Zaken voorziene wijze.

HOOFDSTUK 6. — Specifieke activiteitendomeinen

Afdeling 1. — Opleidingen en psychotechnische onderzoeken

Art. 146. De opleidingen, voorzien in artikel 61, 4°, beogen dat de betrokkenen:

1° kennis hebben van de regelgeving en de bevoegdheden en verplichtingen die van toepassing zijn bij de uitoefening van de in deze wet voorziene functies en activiteiten;

2° over de vaardigheden en competenties beschikken om hun activiteiten op een correcte en kwaliteitsvolle wijze uit te oefenen.

Art. 147. Daartoe bepaalt de Koning de functieprofielen van de personen die deze activiteiten uitoefenen, de noodzakelijke competenties voor deze functies, de te doceren vakken, de eindtermen ervan en de criteria waaraan de lesgevers moeten voldoen.

Art. 148. De minister van Binnenlandse Zaken erkent, na onderzoek en advies door een externe inspectie of een door de minister erkend certificatieorganisme, de opleidingen.

Art. 149. De psychotechnische onderzoeken, bedoeld in artikel 61, 7°, beogen vast te stellen of de betrokkene een evenwichtige persoonlijkheid heeft en op psychologisch vlak voldoet aan de elementen, bedoeld in artikel 64, 1°, 2°, 3° en 5°, van het profiel.

Art. 150. De Koning bepaalt de voorwaarden en de procedures die betrekking hebben op de organisatie van de opleidingen, examens en psychotechnische onderzoeken.

Art. 151. De minister van Binnenlandse Zaken erkent de centra die de examens en de psychotechnische onderzoeken afnemen.

Afdeling 2. — Alarmen en alarmbeheer

Art. 152. Alvorens meldingen op basis van signalen afkomstig van een alarmsysteem, aan de noodcentrales 101/112 te richten, moet de alarmmelder het alarm verifiëren teneinde vast te stellen of er zich daadwerkelijk een gebeurtenis heeft voorgedaan die voor dringende hulp de tussenkomst vereist van de nooddiensten of de politiediensten.

Art. 153. De Koning bepaalt de wijze van alarmverificatie, de procedures van alarmmelding aan de noodcentrales, en de vorm, de inhoud en de bewaartermijnen van de door Hem bepaalde gegevens.

Art. 154. De minister van Binnenlandse Zaken verstrekt aan de alarmcentrales de noodzakelijke informatie om rechtstreekse meldingen aan de noodcentrales te kunnen uitvoeren zonder de noodnummers 101 of 112 te moeten oproepen.

Art. 155. De Koning bepaalt de voorwaarden voor de installatie, het onderhoud, de aanmelding en het gebruik van alarmsystemen en hun componenten.

Art. 156. Il n'est pas autorisé de proposer – par téléphone ou par le biais de visites chez des particuliers – des systèmes d'alarme et/ou des services de suivi d'alarme, sauf requête préalable de la personne à visiter.

Art. 157. Par dérogation à l'article 79, les agents de gardiennage qui effectuent l'activité de "gestion d'une centrale d'alarme" ne sont pas obligés de porter la carte d'identification de manière visible.

Art. 158. Les entreprises exclusivement autorisées pour la gestion d'une centrale d'alarme qui reçoit et traite des eCalls ou des signaux d'alarmes relatifs à des incendies, des fuites de gaz ou des explosions ne sont pas soumises aux dispositions des articles 41, 3°, 51 et 53.

Les personnes visées à l'article 60, 1° et 4°, employées par ces entreprises, ne sont pas soumises aux dispositions de l'article 61, 4°.

Les personnes visées à l'article 60, 6°, employées par ces entreprises, ne sont pas soumises aux dispositions de l'article 61, 5° et 6°.

Section 3. — Services de sécurité des sociétés publiques de transports en commun

Sous-section 1^{re}. — Champ d'application

Art. 159. Les compétences prévues dans la présente loi et les obligations pour les services internes de gardiennage et les personnes travaillant pour ces services, sont, à moins que les dispositions figurant dans la présente section n'y dérogent ou ne prévoient des compétences ou obligations supplémentaires, également applicables aux services de sécurité de même qu'aux personnes travaillant pour ces derniers.

Art. 160. Les agents de sécurité faisant partie du service de sécurité de la SNCB sont compétents pour exercer leurs activités dans les gares, les points d'arrêt non gardés, les trains appartenant aux entreprises ferroviaires, les voies, en ce compris les faisceaux voyageurs et marchandises, les autres espaces du domaine ferroviaire accessibles au public et tous les espaces gérés par la SNCB et Infrabel, à l'exception :

1° de l'infrastructure donnée en concession à des tiers sauf en cas d'accord de coopération avec le concessionnaire et selon les modalités fixées par l'accord précité ;

2° des chemins qui constituent une voie publique, à l'exception des passages souterrains et des passerelles ;

3° des véhicules de transport des autres entreprises ferroviaires que la SNCB si celles-ci n'ont pas formulé une demande préalable au dit service de sécurité.

Art. 161. Les agents de sécurité faisant partie du service de sécurité de sociétés publiques régionales de transport en commun qui organisent des services de métro, tram et bus, sont compétents pour exercer leurs activités :

1° dans les lieux accessibles ou non au public et appartenant à ces sociétés, y compris les infrastructures de surface accessibles au public, les gares de tram et bus que la société définit comme étant situées en surface, les gares de pré-métro souterrains à l'exception de l'infrastructure donnée en concession à des tiers sauf en cas d'accord de coopération avec le concessionnaire et selon les modalités qui sont fixées par l'accord précité ;

2° dans les véhicules de transport utilisés par ces sociétés de transport en ce compris les véhicules utilisés sur ordre et pour compte de la société de transport.

Art. 162. En cas d'accord de coopération entre les sociétés publiques de transport en commun, les agents de sécurité peuvent exercer leurs compétences dans les lieux et véhicules de transport des autres sociétés de transports selon les conditions qui sont fixées dans l'accord précité.

Sous-section 2. — Moyens

Art. 163. Par dérogation à l'article 3, § 1^{er}, 10°, de la loi sur les armes, les agents de sécurité peuvent être munis d'un spray de petite capacité, qui contient un produit non gazeux neutralisant ne causant aucun dommage corporel ou matériel permanent.

Art. 164. Le modèle et le contenu du spray que les agents de sécurité peuvent porter, ainsi que la manière dont ils doivent le porter et les circonstances dans lesquelles ils peuvent l'utiliser sont déterminés par le Roi dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 165. Les services de sécurité ne peuvent pas posséder d'autres armes et les agents de sécurité ne peuvent pas porter d'autres armes.

Art. 156. Het is niet toegelaten alarmsystemen en/of diensten van alarmopvolging telefonisch of door middel van bezoek bij particulieren aan te bieden, tenzij op voorafgaandelijk verzoek van de te bezoeken persoon.

Art. 157. In afwijking van artikel 79, zijn de bewakingsagenten die de activiteit "beheer van een alarmcentrale" uitoefenen niet verplicht de identificatiekaart zichtbaar te dragen.

Art. 158. Ondernemingen uitsluitend vergund voor het beheer van een alarmcentrale die eCalls of alarmsignalen in verband met brand, gaslekken of ontploffingen ontvangt en verwerkt, zijn niet onderworpen aan de bepalingen van de artikelen 41, 3°, 51 en 53.

De personen bedoeld in artikel 60, 1° en 4°, in dienst van deze ondernemingen, zijn niet onderworpen aan de bepalingen van artikel 61, 4°.

De personen bedoeld in artikel 60, 6°, in dienst van deze ondernemingen, zijn niet onderworpen aan de bepalingen van artikel 61, 5° en 6°.

Afdeling 3. — Veiligheidsdiensten van openbare vervoersmaatschappijen

Onderafdeling 1. — Toepassingsgebied

Art. 159. De in deze wet voorziene bevoegdheden en de verplichtingen voor interne bewakingsdiensten en de personen die voor hen werken, zijn, tenzij de bepalingen opgenomen in deze afdeling er van afwijken of in bijkomende bevoegdheden of verplichtingen voorzien, eveneens van toepassing op veiligheidsdiensten en de personen die voor hen werkzaam zijn.

Art. 160. De veiligheidsagenten, behorend tot de veiligheidsdienst van de NMBS zijn bevoegd om hun activiteiten uit te oefenen in de stations, de onbemande stopplaatsen, de treinen die toebehoren aan de spoorwegondernemingen, de sporen, met inbegrip van de reizigers- en goederenbundels, de andere plaatsen van het spoorwegdomein die toegankelijk zijn voor het publiek en alle plaatsen die beheerd worden door de NMBS en Infrabel, met uitzondering van:

1° de infrastructuur die aan derden als concessie wordt gegeven, behalve in geval van samenwerkingsakkoord met de concessiehouder en volgens de nadere regels die door voornoemd akkoord zijn bepaald;

2° de wegen die een openbare weg vormen, met uitzondering van de ondergrondse doorgangen en passerellen;

3° de transportvoertuigen van andere spoorwegondernemingen dan de NMBS indien deze geen voorafgaandelijk verzoek hebben geformuleerd aan de voornoemde veiligheidsdienst.

Art. 161. De veiligheidsagenten, behorend tot de veiligheidsdienst van regionale openbare vervoersmaatschappijen die diensten organiseren inzake metro, tram en bus, zijn bevoegd om hun activiteiten uit te oefenen:

1° op de al dan niet publiek toegankelijke plaatsen en die tot deze maatschappijen behoren, met inbegrip van de bovengrondse infrastructuur die toegankelijk is voor het publiek, de tram- en busstations die door de maatschappij worden gedefinieerd als zijnde bovengronds, de ondergrondse premetrostations, met uitzondering van de infrastructuur die aan derden als concessie wordt gegeven behalve in geval van samenwerkingsakkoord met de concessiehouder en volgens de nadere regels die door voornoemd akkoord zijn bepaald;

2° in de transportvoertuigen die door deze vervoersmaatschappijen worden gebruikt, met inbegrip van de voertuigen die gebruikt worden op verzoek en voorrekening van de vervoersmaatschappij.

Art. 162. In geval van samenwerkingsakkoord tussen de openbare vervoersmaatschappijen, kunnen de veiligheidsagenten hun activiteiten uitoefenen op de plaatsen en in de transportvoertuigen van de andere vervoersmaatschappijen volgens de voorwaarden die in voornoemd akkoord bepaald zijn.

Onderafdeling 2. — Middelen

Art. 163. In afwijking van artikel 3, § 1, 10°, van de wapenwet, kunnen de veiligheidsagenten worden uitgerust met een spuitbus van klein vermogen met een niet-gasvormig neutraliserend product dat geen blijvende lichamelijke of materiële schade veroorzaakt.

Art. 164. Het model en de inhoud van de spuitbus die door de veiligheidsagenten kan gedragen worden, alsook de manier waarop zij moet gedragen worden en de omstandigheden waarin zij gebruikt kan worden, worden bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Art. 165. Veiligheidsdiensten kunnen geen andere wapens bezitten en veiligheidsagenten kunnen geen andere wapens dragen.

Art. 166. Les agents de sécurité peuvent être munis de menottes. Les conditions d'utilisation des menottes, les circonstances dans lesquelles elles peuvent être portées et utilisées ainsi que leur type et leur modèle sont déterminées par un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Art. 167. La décision d'utiliser les possibilités prévues dans cette sous-section est prise par le ministre de l'Intérieur sur proposition de la société de transports en commun.

Sous-section 3. — Compétences

Art. 168. Par dérogation à l'article 115, les agents de sécurité peuvent exercer leurs compétences sur la voie publique, selon les conditions cumulatives suivantes :

1° en cas d'accident de la circulation ou de délit ou crime venant d'être commis ou en cas de comportement mettant gravement en danger la sécurité des tiers ou celle de l'intéressé ;

2° dans un périmètre de 15 mètres situé autour du véhicule de la société de transports en commun ;

3° en cas d'absence des services de police et en attendant l'arrivée de ces derniers.

Art. 169. Conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur relative à l'organisation des transports publics, les agents de sécurité assermentés peuvent constater les infractions prévues par ces dispositions. Ils jouissent des compétences qui leur sont accordées selon ces dispositions.

Art. 170. Les agents de sécurité adressent un rapport aux services de police chaque fois que, dans l'exercice de leurs activités, ils prennent connaissance d'un délit ou d'un crime.

Art. 171. Pour autant que cela s'inscrive dans le cadre de la politique en vigueur de la société publique de transports en commun, les agents de sécurité peuvent refuser aux personnes qui ne sont pas en possession d'un titre de transport valable, l'accès à la zone instituée et clairement délimitée par la société publique de transports en commun dans laquelle la possession d'un titre de transport est exigée.

Art. 172. Les agents de sécurité peuvent demander à une personne qui se trouve dans la zone précitée sans être en possession d'un titre de transport valable, de quitter ladite zone ou de se mettre en règle auprès d'un agent de la société publique de transports en commun dans le respect des règles en vigueur en matière de paiement du transport, pour autant que cette demande s'inscrive dans le cadre de la politique en vigueur de la société publique de transports en commun.

Art. 173. Les agents de sécurité peuvent écarter par la contrainte une personne de la zone de contrôle des titres de transport, après que successivement :

1° la demande a été adressée à la personne, visée à l'article 172 ;

2° l'intéressé a clairement ignoré la demande ;

3° les agents de sécurité l'ont informé qu'il serait écarté par la force de la zone dans laquelle la possession d'un titre de transport est exigée ;

4° il continue clairement d'ignorer la demande.

Art. 174. Par dérogation à l'article 106, les agents de sécurité peuvent demander à des personnes de présenter ou transmettre des documents d'identité, les contrôler, les copier ou les retenir, dans les cas suivants :

1° après que l'intéressé a commis un délit ou un crime ou s'il a ou a eu un comportement mettant gravement en danger la sécurité de tiers ou la sienne ;

2° afin de vérifier le respect de la réglementation en vigueur en matière de transports en commun ou en cas d'infraction à la réglementation précitée.

Art. 175. L'agent de sécurité avertit l'intéressé qu'il peut faire l'objet d'une rétention s'il refuse de s'identifier ou donne une identité qui s'avère fausse.

Art. 176. L'agent de sécurité peut uniquement contrôler, copier ou retenir le document d'identité pendant le temps nécessaire à la vérification de l'identité. Il doit ensuite restituer immédiatement ce document à l'intéressé.

Art. 177. Les agents de sécurité peuvent retenir des personnes si les conditions suivantes sont remplies cumulativement :

1° l'intéressé a :

a) soit commis un délit ou un crime ou, s'il est mineur, un fait qualifié de délit ou de crime ;

Art. 166. De veiligheidsagenten kunnen uitgerust worden met handboeien. De gebruiksvoorwaarden van de handboeien, de omstandigheden waarin zij gedragen en gebruikt mogen worden, evenals hun type en hun model worden bepaald bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad.

Art. 167. De beslissing om de mogelijkheden aan te wenden die bepaald zijn in deze onderafdeling wordt genomen door de minister van Binnenlandse Zaken op voordracht van de openbare vervoersmaatschappij.

Onderafdeling 3. — Bevoegdheden

Art. 168. In afwijking van artikel 115, kunnen veiligheidsagenten hun bevoegdheden op de openbare weg uitoefenen, onder de volgende cumulatieve voorwaarden:

1° in geval van verkeersongeval of wanbedrijf of misdaad die zo juist werd gepleegd of in geval van gedrag dat de veiligheid van derden of van de betrokkene ernstig in het gedrang brengt;

2° binnen een perimeter van 15 meter rond het voertuig van de openbare vervoersmaatschappij;

3° in geval van afwezigheid van de politiediensten en in afwachting van het toekomen van deze diensten.

Art. 169. Overeenkomstig de van kracht zijnde wettelijke en reglementaire bepalingen betreffende de organisatie van het openbaar vervoer, kunnen de beëdigde veiligheidsagenten de inbreuken die door deze bepalingen worden voorzien, vaststellen. Zij genieten de bevoegdheden die hen volgens deze bepalingen worden toegekend.

Art. 170. De veiligheidsagenten brengen verslag uit aan de politiediensten, telkens zij, tijdens de uitoefening van hun activiteiten, kennis krijgen van een wanbedrijf of een misdaad.

Art. 171. Veiligheidsagenten kunnen, voor zover dit kadert in het vigerend beleid van de openbare vervoersmaatschappij, personen die niet in het bezit zijn van een geldig vervoersbewijs de toegang ontzeggen tot de door de openbare vervoersmaatschappij ingestelde en duidelijk afgebakende zone, waarbinnen het bezit van een vervoersbewijs vereist is.

Art. 172. De veiligheidsagenten kunnen een persoon die zich, zonder een geldig vervoersbewijs te bezitten, in deze vervoersbewijszone bevindt, verzoeken deze zone te verlaten of zich bij een personeelslid van de openbare vervoersmaatschappij alsnog in orde te stellen met de geldende regels aangaande de betaling van het vervoer, voor zover dit verzoek kadert in het vigerend beleid van de openbare vervoersmaatschappij.

Art. 173. De veiligheidsagenten kunnen een persoon dwangmatig uit de vervoersbewijszone verwijderen, nadat achtereenvolgens:

1° tot hem het verzoek is gericht, bedoeld in artikel 172;

2° hij dit verzoek duidelijk heeft genegeerd;

3° de veiligheidsagenten hem hebben ingelicht dat hij met dwang uit de vervoersbewijszone zal worden verwijderd;

4° hij dit verzoek nog steeds duidelijk blijft negeren.

Art. 174. In afwijking van artikel 106, kunnen veiligheidsagenten in de volgende gevallen personen vragen identiteitsdocumenten voor te leggen of te overhandigen en deze controleren, kopiëren of inhouden:

1° nadat de betrokkene een wanbedrijf of misdaad heeft gepleegd of in geval hij een gedrag heeft vertoond dat de veiligheid van derden of zijn eigen veiligheid ernstig in het gedrang brengt;

2° om het naleven van de vigerende regelgeving inzake openbaar vervoer na te gaan of in geval van inbreuk op voornoemde regelgeving.

Art. 175. De veiligheidsagent verwittigt de betrokkene dat hij het voorwerp kan uitmaken van een vating indien hij weigert zich te identificeren of een identiteit opgeeft die vals blijkt te zijn.

Art. 176. De veiligheidsagent kan het identiteitsdocument slechts gedurende de voor de verificatie van de identiteit noodzakelijke tijd controleren, kopiëren of inhouden en dient dit document daarna onmiddellijk aan de betrokkene terug te geven.

Art. 177. De veiligheidsagenten kunnen personen vatten indien volgende voorwaarden cumulatief vervuld zijn:

1° de betrokkene heeft:

a) ofwel een wanbedrijf of een misdaad, of als hij minderjarig is, een als wanbedrijf of misdaad omschreven feit gepleegd;

b) soit commis une infraction à la réglementation en vigueur sur les transports en commun, mettant ainsi gravement en danger la sécurité de tiers ou la sienne ;

c) soit, après l'avertissement visé à l'article 175, refusé manifestement de s'identifier par tous moyens ou a donné une identité qui, après un contact avec les services compétents, s'est avérée fausse ;

2° l'agent de sécurité chargé de la rétention ou un membre du personnel de la société publique de transports en commun ou cinq personnes dont les identités sont relevées immédiatement par l'agent de sécurité ou un membre du personnel de la société de transports ont été témoins oculaires de cette infraction ou de ce fait ;

3° la rétention se produit immédiatement après que les faits visés au 1° ont été commis et constatés ;

4° immédiatement après la rétention, un service de police est informé. Si la rétention a lieu dans un véhicule en mouvement, l'avertissement doit se faire au plus tard au moment où l'intéressé est éloigné du véhicule ;

5° l'intéressé est soustrait le plus rapidement possible à la vue du public.

Art. 178. Jusqu'à l'arrivée des fonctionnaires de police, la personne retenue reste en permanence sous la surveillance directe des agents de sécurité. Il est interdit d'enfermer l'intéressé ou de l'attacher à un endroit par quelque moyen que ce soit.

Art. 179. Il est immédiatement mis fin à la rétention :

1° si le service de police averti fait savoir qu'il ne viendra pas sur place ;

2° si le service de police averti signale ultérieurement qu'il ne viendra pas sur place :

a) dans les deux heures à compter de l'avertissement en cas de délit ou de crime ou de comportement mettant gravement en danger la sécurité des tiers ou celle de l'intéressé ;

b) dans les trente minutes à compter de l'avertissement en cas de refus manifeste de s'identifier ou de la communication d'une identité qui, après un contact avec le service compétent, s'est avérée fausse ;

3° si le service de police averti signale qu'il arrivera sur place, mais que les fonctionnaires de police appelés ne sont pas sur place ultérieurement dans les délais établis au 2°.

La rétention ne peut durer plus longtemps que les circonstances le justifient. En tout cas, la rétention ne peut pas durer plus de deux heures dans le cas visé au 2°, a) et trente minutes dans le cas visé au 2°, b), sans préjudice de l'article 34, § 4 de la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

Art. 180. Dans le cadre d'une rétention, les agents de sécurité peuvent procéder à un contrôle de sécurité, moyennant le respect des conditions suivantes :

1° le contrôle est uniquement réalisé en vue de détecter des armes ou objets dangereux pouvant mettre en péril la sécurité des personnes ou pouvant endommager le matériel de la société publique de transports en commun ;

2° il consiste exclusivement en une palpation superficielle des vêtements de la personne et en un contrôle de ses bagages à main.

Art. 181. L'utilisation de menottes n'est autorisée que dans le cadre de la rétention et si les conditions suivantes sont cumulativement remplies :

1° l'intéressé a été retenu ;

2° l'intéressé est manifestement majeur ;

3° l'intéressé a eu recours à la violence physique avant ou pendant la rétention ;

4° l'intéressé a été préalablement averti par l'agent de sécurité qu'il serait menotté s'il continuait de recourir à la violence physique ou de se rebeller ;

5° malgré cet avertissement, l'intéressé ne peut être maîtrisé que par l'utilisation de menottes.

L'utilisation de menottes doit se limiter aux cas de nécessité absolue et dans les cas où aucune autre méthode, moins radicale, ne permet la rétention.

Les menottes ne peuvent être retirées que par les fonctionnaires de police venus sur place.

b) ofwel een inbreuk gepleegd op de vigerende regelgeving inzake openbaar vervoer waarbij hij de veiligheid van derden of zijn eigen veiligheid ernstig in het gedrang bracht;

c) ofwel, na de in artikel 175 bedoelde verwittiging, klaarblijkelijk geweigerd zich met alle middelen te identificeren of een identiteit opgegeven die, na contact met de bevoegde diensten, vals is gebleken;

2° de vattende veiligheidsagent of een personeelslid van de openbare vervoersmaatschappij of vijf personen van wie de identiteit onmiddellijk door de veiligheidsagent of een personeelslid van de vervoersmaatschappij wordt opgenomen zijn ooggetuigen geweest van deze inbreuk of dit feit;

3° de vassing doet zich voor onmiddellijk nadat de in 1° bedoelde feiten werden gepleegd en vastgesteld;

4° onmiddellijk na de vassing wordt een politiedienst ingelicht. Indien de vassing gebeurt op een rijdend voertuig, dient de verwittiging te gebeuren uiterlijk op het ogenblik dat de betrokkene uit het voertuig wordt verwijderd;

5° de betrokkene wordt zo vlug mogelijk aan het zicht van het publiek onttrokken.

Art. 178. Tot de aankomst van de politieambtenaren blijft de gevatte persoon permanent onder het rechtstreekse toezicht van de veiligheidsagenten. Het is verboden om de betrokkene op te sluiten of hem door enig middel ergens aan vast te maken.

Art. 179. De vassing dient onmiddellijk te worden beëindigd:

1° indien de verwittigde politiedienst laat weten dat hij niet ter plaatse zal komen;

2° indien de verwittigde politiedienst achteraf te kennen geeft dat hij niet ter plaatse zal komen:

a) binnen twee uur te rekenen vanaf de verwittiging in geval van wanbedrijf of misdaad of gedrag dat de veiligheid van derden of van de betrokkene ernstig in het gedrang brengt;

b) binnen dertig minuten vanaf de verwittiging ingeval van klaarblijkelijke weigering zich te identificeren of het aangeven van een identiteit die, na contact met de bevoegde dienst, vals bleek;

3° indien de politiedienst aangeeft dat hij ter plaatse zal komen maar dat de opgeroepen politieambtenaren achteraf niet ter plaatse zijn binnen de termijnen die bepaald zijn bij 2°.

De vassing mag niet langer duren dan verantwoord door de omstandigheden. In ieder geval mag de vassing niet langer duren dan twee uren, in het in 2°, a) bedoelde geval en dertig minuten in het in 2°, b) bedoelde geval, onverminderd artikel 34, § 4, van de wet van 5 augustus 1992 op het politieambt.

Art. 180. Veiligheidsagenten kunnen bij een vassing overgaan tot een veiligheidscontrole, indien de volgende voorwaarden worden nageleefd:

1° de controle is uitsluitend gericht op het opsporen van wapens of gevaarlijke voorwerpen die de veiligheid van de personen in het gedrang kunnen brengen of het materiaal van de openbare vervoersmaatschappij kunnen beschadigen;

2° zij bestaat uitsluitend uit een oppervlakkige betasting van de kleding van de persoon en de controle van de handbagage.

Art. 181. Het gebruik van handboeien is slechts toegelaten bij de vassing en indien de volgende voorwaarden cumulatief zijn vervuld:

1° betrokkene werd gevat;

2° betrokkene is kennelijk meerderjarig;

3° betrokkene heeft fysiek geweld gebruikt voor of tijdens de vassing;

4° betrokkene werd voorafgaandelijk door de veiligheidsagent gewaarschuwd dat hij zal geboeid worden indien hij het fysiek geweld of de weerspanning verder uitoefent;

5° niettegenstaande deze waarschuwing kan betrokkene slechts door het gebruik van handboeien in bedwang gehouden worden.

Het gebruik van handboeien dient beperkt te blijven tot de gevallen van volstreekte noodzakelijkheid en inde gevallen waarbij geen andere, minder ingrijpende methodes, de vassing mogelijk maken.

De handboeien kunnen slechts door de ter plaatse gekomen politieambtenaren worden losgemaakt.

Par dérogation à l'alinéa précédent, elles doivent être retirées immédiatement par les agents de sécurité dans les circonstances suivantes :

1° dans les circonstances définies à l'article 179 ;

2° si l'état de santé de l'intéressé l'exige.

Art. 182. Afin d'éviter que les agents de sécurité n'exercent leurs compétences en dehors des circonstances prévues au présent chapitre et de permettre à l'intéressé de contester en droit les actions des agents de sécurité, ces derniers, qui ont posé les actes visés aux articles 164 et 177 à 181 inclus, remettent à l'intéressé un formulaire qui contient les données nécessaires relatives au lieu des actions, le numéro de la carte d'identification des agents de sécurité concernés, la procédure suivie et les circonstances des actions. Le ministre de l'Intérieur détermine le modèle de ce formulaire.

Art. 183. Afin de permettre à l'autorité judiciaire et aux personnes chargées du contrôle, de contrôler le respect des dispositions visées dans la présente section, le service de sécurité tient un registre à jour concernant les actions prévues aux articles 164 et 177 à 181 inclus. Le ministre de l'Intérieur détermine la forme, le contenu et l'utilisation de ce registre, ainsi que la durée de l'enregistrement des données à mentionner.

Art. 184. Les compétences particulières visées aux articles 164, 174, 1°, 177, 178, 180 et 181, peuvent uniquement être exercées en attendant que la police arrive sur place.

Section 4. — Entreprises de sécurité maritime

Art. 185. Les compétences et obligations prévues par la loi pour les entreprises de gardiennage et les membres de leur personnel, s'appliquent également aux entreprises de sécurité maritime et aux membres de leur personnel, à moins que les dispositions de la présente section n'y dérogent ou ne prévoient des compétences et obligations complémentaires.

Art. 186. Seules les entreprises de sécurité maritime autorisées par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, sur la proposition du ministre de l'Intérieur, sont habilitées à exercer des activités de surveillance, de protection et de sécurité à bord de navires, pour lutter contre la piraterie au bénéfice du propriétaire ou de l'exploitant inscrit.

Art. 187. La proposition visée à l'article 186 est faite après avis du procureur du Roi du lieu d'établissement de l'entreprise et après réception des renseignements pertinents recueillis dans le cadre de la loi du 30 novembre 1998 organique des services de renseignement et de sécurité demandés à la Sûreté de l'État.

A défaut d'un lieu d'établissement de l'entreprise sur le territoire belge, cette proposition est faite après avis du procureur fédéral et réception des renseignements pertinents demandés au Service général du Renseignement et de la Sécurité.

Art. 188. La décision d'autorisation ou de refus d'autorisation est prise dans un délai de maximum six mois après qu'il ait été constaté que le dossier de demande était complet.

Art. 189. L'arrêté d'autorisation précise la durée de l'autorisation qui ne peut dépasser trois ans.

Art. 190. Pour obtenir l'autorisation, l'entreprise de sécurité maritime doit remplir les conditions suivantes :

1° l'entreprise de sécurité maritime ne peut accepter ou exécuter aucune mission de sécurité maritime en sous-traitance, excepté dans les cas déterminés par le ministre de l'Intérieur ;

2° l'entreprise de sécurité maritime doit :

a) soit avoir exercé légalement pendant au moins deux ans des activités de surveillance, de protection et de sécurisation de navires en vue de lutter contre la piraterie de manière armée, sans que des infractions graves à la législation ou à la réglementation aient été constatées dans l'exercice de ces activités ;

b) soit être autorisée à exercer des activités de gardiennage de manière armée depuis plus de trois ans conformément aux dispositions de la présente loi, sans que des infractions à la législation ou à la réglementation aient été constatées dans l'exercice de ces activités et, en outre, avoir conclu pour l'exercice des activités de surveillance, de protection et de sécurisation de navires en vue de lutter contre la

In afwijking van het voorgaande lid moeten zij in volgende omstandigheden onmiddellijk door de veiligheidsagenten worden losgemaakt:

1° in de omstandigheden bepaald in artikel 179;

2° indien de gezondheidstoestand van de betrokkene dit vereist.

Art. 182. Om te voorkomen dat veiligheidsagenten hun bevoegdheden aanwenden buiten de omstandigheden voorzien in dit hoofdstuk en om de betrokkene in de mogelijkheid te stellen de handelingen van de veiligheidsagenten in rechte te betwisten, overhandigen deze laatste, die handelingen stellen bedoeld in de artikelen 164 en 177 tot en met 181, de betrokkene een formulier, dat de nodige gegevens bevat aangaande de plaats van de handelingen, het nummer van de identificatiekaart van de betrokken veiligheidsagenten, de gevolgde procedure en de omstandigheden van de handelingen. De minister van Binnenlandse Zaken bepaalt het model van dit formulier.

Art. 183. Om de gerechtelijke overheid en de personen belast met de controle, in staat te stellen de naleving van de in deze afdeling bedoelde bepalingen te controleren, houdt de veiligheidsdienst een register bij van de handelingen voorzien in de artikelen 164 en 177 tot en met 181. De minister van Binnenlandse Zaken bepaalt de vorm, de inhoud en het gebruik van dit register, alsmede de tijdsduur van de opname van de te vermelden gegevens.

Art. 184. De bijzondere bevoegdheden zoals bedoeld in de artikelen 164, 174, 1°, 177, 178, 180 en 181, kunnen enkel uitgeoefend worden in afwachting dat de politie ter plaatse komt.

Afdeling 4. — Maritieme veiligheidsondernemingen

Art. 185. De in deze wet voorziene bevoegdheden en verplichtingen voor bewakingsondernemingen en hun personeelsleden zijn, tenzij de bepalingen opgenomen in deze afdeling ervan afwijken of in bijkomende bevoegdheden of verplichtingen voorzien, eveneens van toepassing op maritieme veiligheidsondernemingen en hun personeelsleden.

Art. 186. Alleen de bij een koninklijk besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad op voordracht van de minister van Binnenlandse zaken vergunde maritieme veiligheidsondernemingen zijn gemachtigd om activiteiten uit te oefenen van toezicht, bescherming en veiligheid aan boord van schepen, om tegen piraterij te strijden ten voordele van de geregistreerde eigenaar of exploitant.

Art. 187. De voordracht bedoeld in artikel 186 gebeurt na advies van de procureur des Konings van de vestigingsplaats van de onderneming en na ontvangst van de in het kader van de wet van 30 november 1998 houdende regeling van de inlichtingen- en veiligheidsdiensten verzamelde relevante inlichtingen gevraagd aan de Veiligheid van de Staat.

Bij ontstentenis van een vestigingsplaats op het Belgisch grondgebied, gebeurt deze voordracht na advies van de federale procureur en na ontvangst van de relevante inlichtingen ingewonnen bij de Algemene Dienst Inlichting en Veiligheid.

Art. 188. De beslissing tot vergunning of weigering van vergunning wordt genomen binnen een termijn van maximum zes maanden nadat de volledigheid van het aanvraagdossier is vastgesteld.

Art. 189. Het vergunningsbesluit preciseert de duur van de vergunning die drie jaar niet overschrijden mag.

Art. 190. Om vergund te worden, dient de maritieme veiligheidsonderneming de volgende voorwaarden te vervullen:

1° de maritieme veiligheidsonderneming mag geen opdracht inzake maritieme veiligheid in onderaanneming aanvaarden of uitvoeren, behalve in de door de minister van Binnenlandse Zaken bepaalde gevallen;

2° de maritieme veiligheidsonderneming moet:

a) ofwel gedurende ten minste twee jaar, op gewapende wijze, wettig activiteiten hebben uitgeoefend inzake bewaking, bescherming en veiligheid van schepen met het oog op het bestrijden van piraterij zonder dat er zware inbreuken op de wetgeving of regelgeving werden vastgesteld bij de uitoefening van deze activiteiten;

b) ofwel, ertoe vergund zijn bewakingsactiviteiten uit te oefenen overeenkomstig de bepalingen van deze wet en sedert meer dan drie jaar, op gewapende wijze, deze activiteiten met vergunning hebben uitgeoefend, zonder dat er bij de uitoefening van deze activiteiten inbreuken op de wetgeving of regelgeving werden vastgesteld en, bovendien, voor de uitoefening van de activiteiten van bewaking, bescherming en veiligheid van schepen met het oog op het bestrijden

piraterie un protocole de collaboration opérationnelle avec une entreprise de sécurité maritime répondant aux conditions prévues au *a*) ;

3° l'entreprise de sécurité maritime doit démontrer que les armes dont ses agents seront équipés sur place, dans l'exercice des activités de surveillance et de protection à bord de navires pour lutter contre la piraterie, sont conservées et montées à bord dans les ports concernés, conformément à la législation en vigueur et qu'elle respecte les prescrits de l'arrêté visé à l'article 194, alinéa 3 ;

4° l'entreprise de sécurité maritime doit démontrer que les membres du personnel qui seront engagés pour l'exercice de cette activité :

a) ont légalement exercé pendant au moins deux ans au total, même avec interruption, des activités de manière armée de surveillance et de protection à bord de navires et sont toujours autorisés à le faire selon la législation qui leur est applicable ;

b) sont en possession d'un certificat d'aptitude valable couvrant la section A-VI/1, deuxième paragraphe, points 1.1. "techniques individuelles de survie" et 1.3. "premiers secours élémentaires" du Code de formation des gens de mer de délivrance des brevets et de veille (Code STCW), délivré en vertu de la législation concernée d'un État membre de l'Union européenne ou de l'Espace économique européen.

Art. 191. Lors de l'exécution de la mission de gardiennage, le propriétaire enregistré ou l'exploitant laisse uniquement monter à bord du navire les membres du personnel de l'entreprise de sécurité maritime dont il a été constaté au préalable qu'ils sont détenteurs d'une carte d'identification telle que visée à l'article 76.

Art. 192. Le Roi peut déterminer le nombre minimum de personnes composant une équipe qui surveille un navire. Chaque équipe est dirigée par un membre du personnel dirigeant opérationnel répondant aux conditions fixées par le Roi.

Art. 193. Les agents de l'entreprise de sécurité maritime portent une tenue de travail et une tenue de protection selon les modalités fixées par le Roi.

Art. 194. Par dérogation aux dispositions des articles 92 et 101, la surveillance et la protection à bord des navires se font toujours de manière armée.

À cet effet, les agents sont équipés, selon les règles déterminées par le Roi, d'armes à feu non automatiques ou semi-automatiques d'un calibre maximal.50.

Le Roi peut fixer les modalités relatives au chargement, au stockage et à la remise des armes.

Art. 195. Le responsable opérationnel de l'équipe de sécurité maritime exécute, pour l'exercice de la mission de surveillance, les directives et les ordres qu'il a reçus du capitaine du navire.

Art. 196. Le responsable opérationnel informe le capitaine sans délai de toute irrégularité et de toute circonstance suspecte que les agents ont constatée. Excepté en cas d'extrême urgence, les agents ne posent aucun acte tant que le capitaine n'en a pas donné l'autorisation au responsable opérationnel de l'équipe de sécurité maritime.

Art. 197. S'il est fait appel, en vertu de l'article 3 de la loi du 16 janvier 2013 portant diverses mesures relatives à la lutte contre la piraterie maritime, à une entreprise de sécurité maritime à bord du navire et qu'au cours du voyage, une intervention supplémentaire de militaires en guise de protection contre la piraterie est fournie avec l'accord du capitaine par un bâtiment de guerre belge ou par un navire appartenant à un État membre de l'Union européenne ou faisant partie d'une opération de l'OTAN, qui opère dans la région concernée dans le cadre de la prévention de la piraterie et de la lutte contre celle-ci, le dirigeant opérationnel de l'entreprise de sécurité maritime à bord du navire se conformera aux instructions opérationnelles des militaires concernés en vue de la coordination et la sécurité des interventions.

Art. 198. Les agents peuvent retenir toute personne qui, sans avoir l'autorisation du capitaine, se trouve à bord du navire surveillé, à condition d'informer sans délai le capitaine du navire quant aux faits et de retenir cette personne dans l'attente de la décision du capitaine à son égard.

van piraterij, een operationeel samenwerkingsprotocol hebben afgesloten met een maritieme veiligheidsonderneming die beantwoordt aan de voorwaarden voorzien bij *a*);

3° de maritieme veiligheidsonderneming moet aantonen dat de wapens waarmee haar agenten ter plaatse zullen worden uitgerust, bij de uitoefening van de activiteiten van bewaking en bescherming aan boord van schepen om te strijden tegen piraterij, in de betrokken havens worden bewaard en aan boord worden gebracht, conform de geldende wetgeving en dat zij de voorschriften naleeft van het besluit bedoeld bij artikel 194, derde lid;

4° de maritieme veiligheidsonderneming moet aantonen dat de personeelsleden die in dienst zullen worden genomen voor de uitoefening van deze activiteit:

a) gedurende een totale duur van ten minste twee jaar, zelfs indien niet aaneensluitend, op wettige wijze gewapende activiteiten hebben uitgeoefend inzake bewaking en bescherming aan boord van schepen en nog steeds toegelaten zijn om dat te doen volgens de wetgeving die op hen van toepassing is;

b) in het bezit zijn van een geldig bewijs van bekwaamheid inzake sectie A-VI/1, tweede lid, punten 1.1. "persoonlijke overlevingstechnieken" en 1.3. "elementaire eerste hulp" van de Code inzake opleiding, diplomering en wachtdienst voor zeevarenden (STCW-Code), afgegeven krachtens de desbetreffende wetgeving van een lidstaat van de Europese Unie of van de Europese Economische Ruimte.

Art. 191. Bij het uitvoeren van de bewakingsopdracht laat de geregistreerde eigenaar of exploitant uitsluitend de personeelsleden van de maritieme veiligheidsonderneming aan boord van het schip komen waarvan voorafgaandelijk werd vastgesteld dat zij in het bezit zijn van een identificatiekaart zoals bedoeld in artikel 76.

Art. 192. De Koning kan het minimum aantal personen van een ploeg die een schip bewaakt bepalen. Elke ploeg staat onder de leiding van een operationeel leidinggevend personeelslid, dat beantwoordt aan de door de Koning bepaalde voorwaarden.

Art. 193. De agenten van de maritieme veiligheidsonderneming dragen werkkledij en beschermingskledij waarvan de nadere regels door de Koning worden bepaald.

Art. 194. In afwijking van hetgeen bepaald is in de artikelen 92 en 101, gebeurt het toezicht en de bescherming aan boord van schepen altijd op een gewapende wijze.

Hiertoe worden de agenten, volgens de door de Koning te bepalen nadere regels, uitgerust met niet-automatische of half-automatische vuurwapens van maximum kaliber.50.

De Koning kan de nadere regels bepalen betreffende de lading, de opslag en het overhandigen van de wapens.

Art. 195. De operationele verantwoordelijke van de maritieme bewakingsploeg voert voor de uitoefening van de bewakingsopdracht de richtlijnen en de bevelen uit, die hij gekregen heeft van de kapitein van het schip.

Art. 196. De operationele verantwoordelijke informeert de kapitein onverwijld van elke onregelmatigheid en iedere verdachte omstandigheid die de agenten hebben vastgesteld. Behoudens in geval van uiterste hoogdringendheid stellen de agenten geen handelingen totdat de kapitein hiervoor de toestemming verleende aan de operationele verantwoordelijke van de maritieme bewakingsploeg.

Art. 197. Indien er, op grond van artikel 3 van de wet van 16 januari 2013 houdende diverse maatregelen betreffende de strijd tegen maritieme piraterij, een beroep wordt gedaan op een maritieme veiligheidsonderneming aan boord van het schip en tijdens de reis, met het akkoord van de kapitein, een bijkomende tussenkomst van militairen ter bescherming tegen piraterij wordt geboden door een Belgisch oorlogsschip of een schip toebehorend aan een lidstaat van de Europese Unie of deel uit makend van een operatie van de NAVO, die in het kader van de preventie en bestrijding van piraterij in het betrokken gebied opereert, dan richt de operationeel leidinggevende van de maritieme veiligheidsonderneming aan boord van het schip zich naar de operationele instructies van de betrokken militairen ter coördinatie en veiligheid van de tussenkomsten.

Art. 198. De agenten kunnen elke persoon die, zonder de toelating te hebben van de kapitein, zich aan boord van het bewaakte schip bevindt, vatten, op voorwaarde dat ze de kapitein van het schip onverwijld van de feiten inlichten en deze persoon vasthouden in afwachting van de beslissing van de kapitein over wat er met deze persoon dient te gebeuren.

Art. 199. Lors d'une rétention, les agents procèdent à un contrôle de sécurité qui consiste en une palpation des vêtements de la personne afin de détecter la présence d'armes ou d'objets dangereux susceptibles de mettre en péril la sécurité des personnes à bord ou d'occasionner des dégâts au navire.

Art. 200. Les agents remettent immédiatement au capitaine les biens trouvés lors du contrôle de sécurité.

Art. 201. Au moment de la rétention, l'utilisation de menottes, dont le type et le modèle sont déterminés par le Roi, est autorisée. L'utilisation de menottes doit rester limitée aux cas de nécessité absolue, lorsqu'aucune autre méthode moins radicale ne permet de procéder à la rétention.

Art. 202. Les agents surveillent toute personne que le capitaine a décidé de retenir, dans le cadre de ses compétences en matière de lutte contre la piraterie.

Art. 203. Pour chaque mission, le responsable opérationnel note dans un journal de bord les données et les faits déterminés par le Roi.

Art. 204. Le responsable opérationnel dresse, pour chaque mission, un rapport. Le Roi fixe le contenu du rapport et le moment auquel celui-ci doit être dressé au plus tard.

Art. 205. Au cas où les agents ont utilisé des armes à feu ou ont trouvé des personnes soupçonnées de participer à des faits de piraterie, ou si le navire a été attaqué par des pirates, le responsable opérationnel signale sans délai l'incident aux autorités désignées par le Roi et selon les modalités qu'Il détermine.

Art. 206. L'entreprise de sécurité maritime conserve tous les documents visés dans le présent chapitre et les images enregistrées à l'adresse de son siège social, pendant une période de cinq ans à compter de la date de cessation de la mission de surveillance. Les documents sont tenus, pendant ce délai de conservation, à la disposition des services publics de contrôle et des autorités judiciaires.

Art. 207. En cas d'incident tel que visé à l'article 205, le propriétaire ou l'exploitant enregistré conserve également les documents visés dans et en exécution du présent chapitre ainsi que les images enregistrées à l'adresse de son siège social, et ce conformément aux dispositions de l'article 206.

CHAPITRE 7. — *Contrôle et sanctions*

Section 1^{re}. — *Contrôle*

Sous-section 1^{re}. — *Généralités*

Art. 208. Les membres du personnel des services publics désignés par le Roi, ci-après dénommés "inspecteurs", surveillent le respect de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Les inspecteurs prêtent serment, avant leur prise effective de fonction, entre les mains du ministre de l'Intérieur ou de son délégué :

"Je jure d'accomplir ma mission en honneur et conscience, avec exactitude et probité."

Art. 209. Les inspecteurs exercent leurs missions munis du titre de légitimation de leur fonction.

Le Roi détermine le modèle de ce titre de légitimation.

Art. 210. Les inspecteurs :

1° peuvent fournir des renseignements et des conseils, notamment sur les moyens les plus efficaces pour respecter les dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution ;

2° peuvent fixer au contrevenant un délai pour se mettre en règle ;

3° dressent des procès-verbaux constatant les infractions aux dispositions de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 211. Les inspecteurs peuvent, dans l'exercice de leur fonction, requérir l'assistance de la police.

Art. 212. Le Comité permanent de contrôle des services de police, instauré par la loi du 18 juillet 1991 organique du contrôle des services de police et de renseignements, est habilité à exercer une surveillance sur les services et les agents de sécurité dans le cadre de leurs activités.

Les services de police surveillent le respect de la présente loi et de ses arrêtés d'exécution.

Art. 199. Bij een vatting gaan de agenten over tot een veiligheidscontrole die bestaat uit een betasting van de kleding van de persoon, teneinde wapens of gevaarlijke voorwerpen die de veiligheid van de opvarenden in het gedrang zouden kunnen brengen of schade aan het schip zouden kunnen veroorzaken, op te sporen.

Art. 200. De agenten maken de bij de veiligheidscontrole aangetroffen goederen onmiddellijk over aan de kapitein.

Art. 201. Bij de vatting is het gebruik van handboeien, waarvan het type en het model door de Koning worden bepaald, toegelaten. Het gebruik van handboeien dient beperkt te blijven tot de gevallen van volstreekte noodzakelijkheid, waarbij geen andere, minder ingrijpende, methode de vatting mogelijk maakt.

Art. 202. De agenten bewaken elke persoon van wie de kapitein, in het kader van zijn bevoegdheden inzake het bestrijden van piraterij, besloten heeft aan te houden.

Art. 203. De operationeel verantwoordelijke noteert bij elke opdracht in een logboek de door de Koning bepaalde gegevens en feiten.

Art. 204. De operationeel verantwoordelijke maakt van elke opdracht een verslag op. De Koning bepaalt de inhoud van het verslag en het tijdstip waarop het uiterlijk dient te worden aangemaakt.

Art. 205. In geval de agenten gebruik hebben gemaakt van vuurwapens of personen hebben aangetroffen, verdacht van deelname aan feiten van piraterij, of indien het schip werd aangevallen door piraten, verricht de operationele verantwoordelijke onverwijld een incidentmelding aan de door de Koning aangewezen overheden en op de door Hem bepaalde wijze.

Art. 206. De maritieme veiligheidsonderneming bewaart alle documenten bedoeld in dit hoofdstuk en de opgenomen beelden op het adres van haar maatschappelijke zetel, gedurende een periode van vijf jaar vanaf de datum van beëindiging van de bewakingsopdracht. De documenten worden gedurende deze bewaringstermijn ter beschikking gehouden van de controlerende overheidsdiensten en de gerechtelijke overheid.

Art. 207. In geval van incident zoals bedoeld in artikel 205 bewaart de geregistreerde eigenaar of exploitant eveneens de documenten bedoeld in en in uitvoering van dit hoofdstuk alsmede de opgenomen beelden op het adres van zijn maatschappelijke zetel en dit op de wijze zoals voorzien in artikel 206.

HOOFDSTUK 7. — *Controle en sancties*

Afdeling 1. — *Controle*

Onderafdeling 1. — *Algemeen*

Art. 208. De door de Koning aangewezen personeelsleden van de overheidsdiensten, hierna "inspecteurs" genoemd, zien toe op de naleving van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan.

De inspecteurs leggen, vóór zij hun functie daadwerkelijk gaan innemen, de eed af, in handen van de minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde:

"Ik zweer mijn opdracht in eer en geweten, nauwgezet en eerlijk te zullen vervullen."

Art. 209. De inspecteurs moeten bij de uitvoering van hun opdrachten in het bezit zijn van het legitimatiebewijs van hun ambt.

De Koning legt het model van dat legitimatiebewijs vast.

Art. 210. De inspecteurs:

1° kunnen inlichtingen en adviezen leveren, met name inzake de meest doeltreffende middelen om de bepalingen van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan na te leven;

2° kunnen voor de overtreder een termijn bepalen om zich in regel te stellen;

3° maken processen-verbaal op tot vaststelling van de inbreuken op de bepalingen van deze wet en op de uitvoeringsbesluiten ervan.

Art. 211. In de uitoefening van hun functie kunnen de inspecteurs de bijstand van de politie vorderen.

Art. 212. Het Vast Comité van toezicht op de politiediensten, opgericht bij de wet van 18 juli 1991 tot regeling van het toezicht op politie- en inlichtingendiensten, is gemachtigd toezicht uit te oefenen op de veiligheidsdiensten en agenten tijdens hun activiteiten.

De politiediensten zien toe op de naleving van deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan.

Art. 213. Dans l'exercice de leur surveillance, les personnes visées à l'article 212 bénéficient des compétences et obligations visées dans ce chapitre.

Les procès-verbaux qu'ils établissent ont la même force probante que les procès-verbaux visés à l'article 232.

Art. 214. Les personnes qui font l'objet d'un contrôle y apportent leur collaboration.

Elles donnent à tout moment aux inspecteurs et aux autres personnes chargées du contrôle accès à l'entreprise, au service, à l'organisme ou aux lieux dans lesquels les activités visées par la présente loi sont exercées.

Elles communiquent toutes les pièces qui sont nécessaires à cette fin. Elles présentent leurs documents d'identité à la demande des personnes chargées du contrôle.

Sous-section 2. — Les devoirs et compétences des inspecteurs

Art. 215. Sans préjudice de l'article 217, les inspecteurs prennent les mesures nécessaires afin de garantir le caractère confidentiel des données à caractère personnel dont ils ont obtenu connaissance dans l'exercice de leur mission, et afin de garantir l'usage de ces données aux seules fins requises pour l'exercice de leur mission de surveillance.

Art. 216. Les inspecteurs peuvent procéder à tout examen, contrôle et audition et recueillir toutes les informations qu'ils estiment nécessaires pour s'assurer que les dispositions dont ils exercent la surveillance, sont effectivement respectées.

Art. 217. Pour autant que des renseignements puissent intéresser un autre service public chargé du contrôle ou de l'application d'une autre législation, les inspecteurs communiquent les renseignements recueillis lors de leur enquête à ce service public.

Art. 218. Les faits constatés par d'autres services d'inspection peuvent être utilisés par les inspecteurs dans leurs recherches relatives à l'application de la loi et de ses arrêtés d'exécution et acquièrent la même force probante dans le procès-verbal établi dans le cadre de leur mission.

Art. 219. Les inspecteurs peuvent dans l'exercice de leur mission pénétrer librement, à toute heure du jour et de la nuit, sans avertissement préalable, dans tous les lieux de travail ou autres lieux qui sont soumis à leur contrôle ou dans lesquels ils peuvent avoir un motif raisonnable de supposer que se déroulent des activités soumises aux dispositions de la législation dont ils exercent la surveillance.

Lorsque les inspecteurs ont des raisons de croire à l'existence d'une infraction à la présente loi et ses arrêtés d'exécution, ils peuvent pénétrer dans des locaux habités, moyennant l'autorisation écrite de l'occupant ou à défaut, l'autorisation délivrée par le juge d'instruction.

Pour obtenir l'autorisation de pénétrer dans des locaux habités, les inspecteurs adressent une demande motivée au juge d'instruction.

Cette demande contient au moins les données suivantes :

- l'identification des espaces habités auxquels les inspecteurs souhaitent avoir accès ;
- les infractions éventuelles qui font l'objet du contrôle ;
- tous les documents et renseignements desquels il ressort que l'utilisation de ce moyen est nécessaire.

Le juge d'instruction décide dans un délai de 48 heures maximum après réception de la demande.

La décision du juge d'instruction est motivée.

Les visites sans autorisation de l'occupant dans des locaux habités se font entre cinq et vingt-et-une heures par au moins deux inspecteurs agissant conjointement.

Art. 220. Les inspecteurs peuvent relever l'identité des personnes se trouvant sur les lieux contrôlés, ainsi que de toute personne dont ils estiment l'identification nécessaire pour l'exercice de leur mission.

Ils peuvent, à cet effet, exiger de ces personnes la présentation de documents officiels d'identification.

Art. 213. In de uitoefening van hun toezicht genieten de personen bedoeld in artikel 212, de bevoegdheden en de verplichtingen, bedoeld in dit hoofdstuk.

De door hen opgestelde processen-verbaal hebben dezelfde bewijskracht als de processen-verbaal bedoeld in artikel 232.

Art. 214. De personen die het voorwerp uitmaken van een controle, verlenen daartoe hun medewerking.

Zij geven de inspecteurs en de andere met de controle belaste personen op elk moment toegang tot de onderneming, de dienst, de instantie of de plaatsen waar de in deze wet bedoelde activiteiten uitgeoefend worden.

Zij bezorgen alle daartoe noodzakelijke stukken. Zij leggen hun identiteitsdocumenten voor op verzoek van de met de controle belaste personen.

Onderafdeling 2. — Verplichtingen en bevoegdheden van de inspecteurs

Art. 215. Onverminderd artikel 217 nemen de inspecteurs de nodige maatregelen teneinde het vertrouwelijke karakter van de persoonsgegevens waarvan zij kennis hebben gekregen bij de uitvoering van hun opdrachten te waarborgen en het gebruik van die gegevens enkel en alleen voor de doeleinden vereist voor de uitoefening van hun toezichtopdracht te garanderen.

Art. 216. De inspecteurs mogen overgaan tot elk onderzoek, elke controle en elk verhoor en zij mogen alle informatie verzamelen die zij nuttig achten om zich ervan te vergewissen dat de bepalingen waarop zij toezicht uitoefenen daadwerkelijk in acht genomen worden.

Art. 217. Voor zover inlichtingen interessant kunnen zijn voor een andere overheidsdienst belast met de controle of de toepassing van een andere wetgeving, delen de inspecteurs de tijdens hun onderzoek verzamelde inlichtingen mee aan deze overheidsdienst.

Art. 218. De feiten, vastgesteld door andere inspectiediensten, kunnen door de inspecteurs worden aangewend in hun onderzoeken aangaande de toepassing van deze wet en haar uitvoeringsbesluiten en met dezelfde bewijswaarde worden opgenomen in de door hen in het kader van hun opdracht opgestelde processen-verbaal.

Art. 219. De inspecteurs mogen bij de uitoefening van hun opdracht op elk ogenblik van de dag of van de nacht, zonder voorafgaande verwittiging, vrij binnengaan in alle arbeidsplaatsen of andere plaatsen die aan hun toezicht onderworpen zijn of waarvan zij redelijkerwijze kunnen vermoeden dat daar activiteiten uitgeoefend worden die onderworpen zijn aan de bepalingen van de wetgeving waarop zij toezicht uitoefenen.

Wanneer de inspecteurs redenen hebben om aan te nemen dat er een inbreuk op deze wet en de uitvoeringsbesluiten ervan gepleegd wordt, mogen zij bewoonde ruimten betreden, mits de schriftelijke toestemming van de bewoner of bij gebrek daaraan mits een machtiging van de onderzoeksrechter.

Voor het bekomen van een machtiging tot betreding van bewoonde ruimten, richten de inspecteurs een met redenen omkleed verzoek aan de onderzoeksrechter.

Dit verzoek bevat minstens de volgende gegevens:

- de identificatie van de bewoonde ruimten waartoe de inspecteurs toegang wensen te hebben;
- de eventuele inbreuken die het voorwerp zijn van het toezicht;
- alle bescheiden en inlichtingen waaruit blijkt dat het gebruik van dit middel nodig is.

De onderzoeksrechter beslist binnen een termijn van maximum 48 uur na de ontvangst van het verzoek.

De beslissing van de onderzoeksrechter is met redenen omkleed.

De bezoeken aan de bewoonde lokalen zonder machtiging van de bewoner gebeuren tussen vijf en eenentwintig uur door minstens twee inspecteurs die samen optreden.

Art. 220. De inspecteurs mogen de identiteit opnemen van de personen die zich op de gecontroleerde plaatsen bevinden, alsook van eenieder van wie zij de identificatie nodig achten voor de uitoefening van hun opdracht.

Zij kunnen daartoe van deze personen de voorlegging van officiële identificatiedocumenten eisen.

Ils peuvent en outre identifier ces personnes à l'aide de documents non officiels que celles-ci leur soumettent volontairement lorsque ces personnes ne sont pas en mesure de présenter des documents officiels d'identification ou lorsque les inspecteurs doutent de leur authenticité ou de l'identité de ces personnes.

Ils peuvent également essayer de rechercher l'identité de ces personnes au moyen du visionnage d'images, quel qu'en soit le support.

Art. 221. Les inspecteurs peuvent interroger, soit seuls, soit ensemble, soit en présence de témoins, d'experts ou des services de police, toute personne dont ils estiment l'audition nécessaire, sur tout fait dont la connaissance est utile à l'exercice du contrôle.

Art. 222. Les inspecteurs peuvent se faire présenter sur place les documents, pièces, registres, livres, disques, enregistrements, supports informatiques ou digitaux ou enregistrements d'images dont ils ont besoin pour leurs enquêtes et constatations et en prendre des extraits, ampliements ou copies.

Art. 223. Les inspecteurs peuvent saisir, contre accusé de réception, les documents et pièces nécessaires visés à l'article 222.

Art. 224. Les inspecteurs peuvent prendre des copies sans frais, sous n'importe quelle forme, des supports d'information et des données qu'ils contiennent.

Art. 225. Les inspecteurs peuvent faire des constatations sur base d'images qu'ils ont prises eux-mêmes ou que des tiers ont prises.

Les images ne sont pas conservées plus longtemps que le temps nécessaire à l'enquête et aux suites des constatations réalisées.

Sous-section 3. — Auditions et procès-verbaux

Art. 226. Lors de l'audition de personnes, quelle que soit leur qualité, les règles visées aux articles 227 à 231 inclus sont respectées.

Art. 227. Au début de toute audition, il est communiqué à la personne interrogée :

1° que ses déclarations peuvent être utilisées comme preuve en justice ;

2° qu'elle peut demander que toutes les questions qui lui sont posées et les réponses qu'elle donne soient actées dans les termes utilisés.

Art. 228. Toute personne interrogée peut utiliser les documents en sa possession, sans que cela puisse entraîner le report de l'audition. Elle peut, lors de l'audition ou ultérieurement, exiger que ces documents soient joints à l'audition.

Art. 229. L'audition mentionne avec précision l'heure à laquelle elle a pris cours, est éventuellement interrompue et reprise, et prend fin. Elle mentionne l'identité des personnes qui interviennent lors de l'audition ou à une partie de celle-ci.

Art. 230. À la fin de l'audition, la personne interrogée a le droit de relire celle-ci ou de demander que lecture lui en soit faite. Elle peut demander à ce que ses déclarations soient corrigées ou complétées.

Art. 231. Les inspecteurs qui interrogent une personne l'informent qu'elle peut demander une copie du texte de son audition. Cette copie lui est délivrée gratuitement.

Art. 232. Les procès-verbaux constatant une infraction font foi jusqu'à preuve du contraire.

Art. 233. Tout procès-verbal constatant une infraction est transmis :

1° au contrevenant ;

2° au procureur du Roi lorsque les faits constatés peuvent constituer une infraction pénale ou à l'auditeur du travail lorsque les faits constatés peuvent constituer une infraction sociale ;

3° au fonctionnaire sanctionnant visé à l'article 234.

En cas d'infraction relative à un service de sécurité ou agent de sécurité, un rapport d'information est transmis au Comité permanent de contrôle des services de police.

Zij kunnen deze personen bovendien identificeren met behulp van niet-officiële documenten die deze hen vrijwillig voorleggen wanneer deze personen geen officiële identificatiedocumenten kunnen voorleggen of wanneer de inspecteurs aan de authenticiteit ervan of aan de identiteit van deze personen twijfelen.

Zij kunnen eveneens de identiteit van deze personen trachten te achterhalen door het bekijken van beeldmateriaal, ongeacht de drager ervan.

Art. 221. De inspecteurs mogen hetzij alleen, hetzij samen, hetzij in aanwezigheid van getuigen, deskundigen of politiediensten, gelijk welke persoon wiens verhoor zij noodzakelijk achten, ondervragen over elk feit waarvan de kennisname nuttig is voor de uitoefening van het toezicht.

Art. 222. De inspecteurs mogen zich ter plaatse de documenten, stukken, registers, boeken, schijven, registraties, informaticadragers, digitale dragers of beeldopnames doen voorleggen die zij nodig hebben voor hun onderzoeken en vaststellingen en er uittreksels, duplicaten of kopieën van nemen.

Art. 223. De inspecteurs mogen, tegen ontvangstbewijs, de in artikel 222 bedoelde documenten en stukken die nodig zijn in beslag nemen.

Art. 224. De inspecteurs mogen onder gelijk welke vorm kosteloos kopieën nemen van de informatiedragers en van de gegevens die zij bevatten.

Art. 225. De inspecteurs mogen vaststellingen doen op basis van beelden die door henzelf of door derden zijn gemaakt.

De beelden worden niet langer bewaard dan wat nodig is voor het onderzoek en het gevolg van de gedane vaststellingen.

Onderafdeling 3. — Verhoren en processen-verbaal

Art. 226. Bij het verhoor van personen, ongeacht hun hoedanigheid, worden de regels, bedoeld in de artikelen 227 tot en met 231, gerespecteerd.

Art. 227. Bij het begin van elk verhoor wordt aan de ondervraagde-persoon meegedeeld:

1° dat zijn verklaringen gebruikt kunnen worden als bewijs in rechte;

2° dat hij mag vragen dat alle vragen die gesteld worden, en zijn antwoorden genoteerd worden met de gebruikte woorden.

Art. 228. Elke ondervraagde persoon mag de documenten in zijn/haar bezit gebruiken, zonder dat daardoor het verhoor uitgesteld wordt. Hij/zij kan tijdens het verhoor of later vragen om die documenten bij te voegen bij het verhoor.

Art. 229. Het verhoor vermeldt nauwkeurig het tijdstip waarop het begint, eventueel onderbroken en hernomen wordt, en eindigt. Het vermeldt de identiteit van de personen die in het verhoor of in een deel ervan tussenkomen.

Art. 230. Aan het einde van het verhoor heeft de ondervraagde persoon het recht om zijn verhoor te lezen of het te laten voorlezen. Hij mag zijn verklaringen laten verbeteren of er iets aan laten toevoegen.

Art. 231. De inspecteurs die een persoon ondervragen, informeren hem erover dat hij een kopie mag vragen van de tekst van het verhoor. Deze kopie wordt gratis geleverd.

Art. 232. De processen-verbaal tot vaststelling van een inbreuk hebben bewijskracht tot bewijs van het tegendeel.

Art. 233. Elk proces-verbaal tot vaststelling van een inbreuk wordt gestuurd aan:

1° de overtreder;

2° de procureur des Konings wanneer de feiten een strafrechtelijke inbreuk kunnen vormen of de arbeidsauditeur wanneer de feiten een sociaalrechtelijke inbreuk kunnen vormen;

3° aan de sanctieambtenaar, bedoeld in artikel 234.

In geval van een inbreuk met betrekking tot een veiligheidsdienst of veiligheidsagent, wordt een informatierapport overgemaakt aan het Vast Comité van toezicht op de politiediensten.

Section 2. — Sanctions

Sous-section 1^{re}. — Le fonctionnaire sanctionnant

Art. 234. Le Roi désigne le fonctionnaire compétent, ci-après dénommé “fonctionnaire sanctionnant” pour infliger les sanctions prévues dans le présent chapitre.

Art. 235. Le Roi fixe le mode de notification des décisions de sanction, et toutes les autres procédures, qui résultent de l’application de la présente section.

Art. 236. Les sanctions peuvent uniquement être infligées pour des infractions à des dispositions de la loi ou ses arrêtés d’exécution, et aux personnes faisant l’objet d’un procès-verbal.

Art. 237. Le fonctionnaire sanctionnant décide s’il y a lieu d’adresser un avertissement, de proposer un arrangement à l’amiable ou d’infliger une amende administrative.

Sous-section 2. — L’avertissement

Art. 238. L’avertissement vise à exhorter le contrevenant à mettre fin à une infraction ou à ne pas répéter celle-ci.

Lorsqu’il adresse un avertissement, le fonctionnaire sanctionnant peut fixer un délai endéans lequel le contrevenant doit se mettre en règle.

Art. 239. L’avertissement peut uniquement être adressé si, au cours des trois années écoulées, le contrevenant n’a pas commis une infraction à la même disposition.

Sous-section 3. — L’arrangement à l’amiable

Art. 240. L’arrangement à l’amiable porte sur 30 % du montant de l’amende administrative sans être inférieur à 100 euros.

Art. 241. Le paiement du montant de l’arrangement à l’amiable dans le délai de 30 jours à compter de la date d’envoi de la proposition d’arrangement à l’amiable annule la procédure visant à infliger une amende administrative. Dans chaque autre cas, une procédure visant à infliger une amende administrative est entamée.

Sous-section 4. — L’amende administrative

Art. 242. Une amende administrative de 100 euros à 25 000 euros peut être infligée, étant entendu que le montant de l’amende administrative est déterminé selon les fourchettes d’amendes applicables aux infractions aux dispositions visées au tableau des amendes annexé à la présente loi.

Art. 243. Une amende administrative est toujours infligée si, dans les trois ans qui suivent une sanction infligée au contrevenant, la même infraction est constatée.

Art. 244. Les taux des amendes administratives sont :

1° majorés de moitié si, dans les trois ans qui suivent l’acceptation, par le contrevenant, d’un arrangement à l’amiable, une infraction à la même disposition que celle ayant précédemment donné lieu à l’arrangement à l’amiable est constatée ;

2° doublés si l’infraction à la même disposition est constatée dans les 3 ans qui suivent la décision d’infliger une amende administrative.

Art. 245. Si le fonctionnaire sanctionnant estime qu’il existe des circonstances atténuantes, celui-ci peut infliger une amende administrative inférieure aux montants minima visés à l’article 242, sans que l’amende puisse être inférieure à 70 % de ces montants minima.

Art. 246. En cas de concours d’infractions, les différents taux des amendes administratives sont comptabilisés, sans que le montant total de ces taux puisse excéder le double du montant de l’amende la plus élevée s’appliquant aux infractions commises.

Art. 247. Si un contrevenant a commis plusieurs infractions en ayant posé la même action, seule l’amende administrative la plus lourde résultant de ces différentes infractions est d’application.

Art. 248. Aucune amende administrative ne peut être infligée trois ans après les faits constitutifs de l’infraction à la base d’une telle amende.

Art. 249. La décision d’infliger l’amende administrative est motivée et fixe le montant de l’amende.

Art. 250. Les personnes physiques ou morales qui offrent, organisent ou planifient des activités, sont civilement responsables du paiement de l’amende administrative infligée aux personnes, visées à l’article 60, qui travaillent pour leur compte.

Afdeling 2. — Sancties

Onderafdeling 1. — De sanctieambtenaar

Art. 234. De Koning wijst de ambtenaar, hierna genoemd “sanctieambtenaar”, aan die de sancties, bedoeld in dit hoofdstuk, kan opleggen.

Art. 235. De Koning bepaalt de wijze van kennisgeving van de sanctiebeslissingen, en alle andere de procedures, die voortspuiten uit de toepassing van deze afdeling.

Art. 236. Sancties kunnen slechts worden opgelegd voor inbreuken op bepalingen van de wet of haar uitvoeringsbesluiten en aan personen die het voorwerp uitmaken van een proces-verbaal.

Art. 237. De sanctieambtenaar beslist tot het richten van een waarschuwing, het voorstellen van een minnelijke schikking of het opleggen van een administratieve geldboete.

Onderafdeling 2. — De waarschuwing

Art. 238. Met de waarschuwing wordt de overtreder aangemaand tot het stopzetten of de niet herhaling van een inbreuk.

De sanctieambtenaar kan bij het richten van de waarschuwing een termijn bepalen waarin de overtreder zich moet in regel stellen.

Art. 239. De waarschuwing kan slechts gericht worden indien de overtreder in de afgelopen drie jaar geen inbreuk beging op dezelfde bepaling.

Onderafdeling 3. — De minnelijke schikking

Art. 240. De minnelijke schikking bedraagt 30 % van het bedrag van de administratieve geldboete, zonder lager te zijn dan 100 euro.

Art. 241. De betaling van de minnelijke schikking binnen de termijn van 30 dagen te rekenen vanaf de datum van verzending van het voorstel tot minnelijke schikking, doet de procedure tot het opleggen van een administratieve geldboete vervallen. In elk ander geval zal een procedure worden aangevat tot het opleggen van een administratieve geldboete.

Onderafdeling 4. — De administratieve geldboete

Art. 242. Een administratieve geldboete van 100 euro tot 25 000 euro kan opgelegd worden met dien verstande dat het bedrag van de administratieve geldboete wordt vastgesteld volgens de boetevorken die gelden voor de inbreuken op de bepalingen bedoeld in de als bijlage bij deze wet gevoegde boetetabel.

Art. 243. Een administratieve geldboete wordt altijd opgelegd indien binnen de drie jaar nadat aan de overtreder een sanctie werd opgelegd, dezelfde inbreuk is vastgesteld.

Art. 244. De tarieven van de administratieve geldboetes worden:

1° met de helft vermeerderd indien binnen de drie jaar nadat door de overtreder een minnelijke schikking werd aanvaard, een inbreuk vastgesteld wordt op dezelfde bepaling als deze die eerder aanleiding gaf tot een minnelijke schikking;

2° verdubbeld indien de overtreding op dezelfde bepaling binnen de 3 jaar nadat er een administratieve geldboete voor werd opgelegd, wordt vastgesteld.

Art. 245. Indien de sanctieambtenaar oordeelt dat er verzachtende omstandigheden zijn, kan hij een administratieve geldboete opleggen onder de in artikel 242 vermelde minimumbedragen zonder dat deze lager is dan 70 % van de minimumbedragen.

Art. 246. Bij samenloop van inbreuken worden de tarieven van de administratieve boetes samengegeld zonder dat het totale bedrag het dubbele van het hoogste boetebedrag, van toepassing op de begane inbreuken, mag overschrijden.

Art. 247. Indien een overtreder door middel van dezelfde handeling, meerdere inbreuken heeft gepleegd, is enkel de zwaarste administratieve geldboete van de onderscheiden inbreuken, van toepassing.

Art. 248. Er kan geen administratieve geldboete meer worden opgelegd drie jaar na de feiten die de inbreuk uitmaakten waarop ze is gebaseerd.

Art. 249. De beslissing tot opleggen van de administratieve boete is met redenen omkleed en bepaalt het bedrag van de geldboete.

Art. 250. De natuurlijke of rechtspersonen die activiteiten aanbieden, organiseren of inrichten, zijn burgerlijk aansprakelijk voor de betaling van de administratieve geldboete, opgelegd aan de personen, bedoeld in artikel 60, die voor hun rekening werkzaam zijn.

Art. 251. Le paiement du montant de l'amende administrative doit s'effectuer dans les 30 jours, à compter de la date d'envoi de la décision d'infliger l'amende administrative.

Sous-section 5. — Procédure de recours

Art. 252. Celui à qui une amende administrative est infligée ou la personne civilement responsable peut, dans le délai fixé pour le paiement de l'amende, contester l'application de l'amende administrative, par requête auprès du tribunal de première instance de Bruxelles.

Ce recours suspend l'exécution de la décision.

Art. 253. Le recours, par lequel l'application de l'amende administrative est contestée, est uniquement recevable si une copie de la requête est envoyée par lettre recommandée au fonctionnaire sanctionnant, au plus tard à la date du dépôt de la requête au tribunal.

Art. 254. Le tribunal peut, s'il existe des circonstances atténuantes, diminuer le montant de l'amende administrative infligée sous les montants minima visés à l'article 242 sans que l'amende puisse être inférieure à 70 % de ces montants minima.

Art. 255. Aucun appel n'est possible contre la décision du tribunal de première instance.

CHAPITRE 8. — Dispositions finales, abrogatoires et transitoires

Section 1^{re}. — Dispositions finales

Sous-section 1^{re}. — Conseil consultatif

Art. 256. Le Roi crée un Conseil consultatif de la Sécurité privée au sein du SPF Intérieur.

Art. 257. Ce Conseil consultatif a pour mission de conseiller le ministre de l'Intérieur sur la politique relative aux matières visées par la présente loi ainsi qu'aux matières connexes.

Art. 258. Le Conseil consultatif se compose des autorités impliquées dans l'exercice des activités visées dans la présente loi, des représentants des secteurs concernés ainsi que des services de police.

Art. 259. Le Roi peut prévoir la création de commissions qui, étant donné la spécificité de certains domaines ou l'expertise particulière de leurs membres, rendent des avis au sujet d'éléments prévus dans la présente loi.

Art. 260. Les avis des commissions sont coordonnés au sein du Conseil consultatif.

Art. 261. Le Roi peut déterminer la composition plus précise et les règles de fonctionnement de ce Conseil consultatif.

Sous-section 2. — Délégations

Art. 262. Le ministre de l'Intérieur peut déléguer les décisions relatives aux autorisations ou cartes d'identification à un fonctionnaire qu'il désigne, sauf pour ce qui concerne :

1° l'octroi d'une autorisation sous conditions, tel que visé à l'article 20 ;

2° le refus d'une autorisation, telle que visée à l'article 16 ou de son renouvellement, tel que visé à l'article 22 ;

3° le retrait d'une autorisation, tel que visé aux articles 28 et 29 ;

4° le refus d'un agrément de formations, de centres d'examen et de centres pour examens psychotechniques ;

5° le constat de non-respect des conditions de sécurité, tel que visé à l'article 61, 6°.

Art. 251. De betaling van het bedrag van de administratieve geldboete dient te geschieden binnen de 30 dagen, te rekenen vanaf de datum van verzending van de beslissing tot het opleggen van de administratieve geldboete.

Onderafdeling 5. — Beroepsprocedure

Art. 252. Degene aan wie een administratieve geldboete werd opgelegd of de burgerrechtelijk aansprakelijke persoon kan binnen de voor de betaling van de administratieve geldboete bepaalde termijn de toepassing van de administratieve geldboete betwisten bij verzoekschrift voor de rechtbank van eerste aanleg te Brussel.

Dit beroep schorst de uitvoering van de beslissing.

Art. 253. Het beroep waarbij de toepassing van de administratieve geldboete wordt betwist, is slechts ontvankelijk indien een kopie van het verzoekschrift uiterlijk op de datum van neerlegging van het verzoekschrift bij de rechtbank tevens bij aangetekende brief wordt gezonden aan de sanctieambtenaar.

Art. 254. De rechtbank kan, wanneer verzachtende omstandigheden aanwezig zijn, het bedrag van een opgelegde administratieve geldboete onder de in artikel 242 vermelde minimumbedragen verminderen, zonder dat de geldboete lager mag zijn dan 70 % van deze minimumbedragen.

Art. 255. Tegen het vonnis van de rechtbank van eerste aanleg is geen hoger beroep mogelijk.

HOOFDSTUK 8. — Slot-, opheffing- en overgangsbepalingen

Afdeling 1. — Slotbepalingen

Onderafdeling 1. — Adviesraad

Art. 256. De Koning richt bij de FOD Binnenlandse Zaken een Adviesraad inzake private veiligheid op.

Art. 257. De opdracht van deze Adviesraad bestaat erin de minister van Binnenlandse Zaken te adviseren omtrent het beleid inzake de in deze wet bedoelde en aanverwante aangelegenheden.

Art. 258. De Adviesraad is samengesteld uit de bij de uitoefening van de in deze wet bedoelde activiteiten, betrokken overheden, de vertegenwoordigers van de betrokken sectoren en de politiediensten.

Art. 259. De Koning kan voorzien in de oprichting van commissies, die gezien de bijzondere aard van deeldomeinen of de expertise van haar leden, adviezen verstrekt aangaande deelonderwerpen die in deze wet voorzien zijn.

Art. 260. De adviezen van de commissies worden in de schoot van de Adviesraad gecoördineerd.

Art. 261. De Koning kan de nadere samenstelling en de werkingsregels van deze Adviesraad bepalen.

Onderafdeling 2. — Delegaties

Art. 262. De minister van Binnenlandse Zaken kan de beslissingen aangaande vergunningen of identificatiekaarten overdragen aan een door hem aangewezen ambtenaar, behalve voor wat betreft:

1° het verlenen van een vergunning, onder voorwaarden, zoals bedoeld in artikel 20;

2° de weigering van een vergunning, zoals bedoeld in artikel 16, of de vernieuwing ervan, zoals bedoeld in artikel 22;

3° de intrekking van de vergunning, zoals bedoeld in de artikelen 28 en 29;

4° de weigering van een erkenning van opleidingen, examencentra en centra voor psycho-technische onderzoeken;

5° de vaststelling van het niet voldoen aan de veiligheidsvoorwaarden, bedoeld in artikel 61, 6°.

Sous-section 3. — Perceptions

Art. 263. Le produit de la redevance, visée à l'article 52, est affecté au budget des Voies et Moyens de l'État et est destiné à alimenter le fonds des entreprises de gardiennage, des entreprises de sécurité, des services internes de gardiennage et des détectives privés, créé par la loi organique du 27 décembre 1990 créant des fonds budgétaires.

Art. 264. Sont considérés comme contribuables défaillants:

1° le redevable qui n'a pas payé la redevance ou les frais administratifs dans le délai imposé par le Roi;

2° la personne à laquelle une amende administrative a été infligée ou la personne civilement responsable qui est restée en défaut de payer l'amende dans le délai prévu et dont la possibilité d'appel est épuisée.

Art. 265. Dans le cas d'un contribuable défaillant :

1° le montant est majoré des intérêts de retard, de plein droit à partir du premier jour du premier mois qui suit l'échéance du délai de paiement fixé, sans que le montant de cette majoration ne soit toutefois inférieur à 300 euros ;

2° le fonctionnaire compétent enjoint, par lettre recommandée, l'organisme de crédit qui a délivré la garantie bancaire à l'entreprise concernée, de procéder au paiement du montant tel que visé au 1° ;

3° en l'absence de garantie bancaire, le fonctionnaire compétent lance une contrainte à payer le montant visé au 1°, à laquelle les prescriptions de la cinquième partie du Code judiciaire sont d'application.

Art. 266. Le Roi fixe les tarifs, la base de calcul et la procédure liés à la perception et au paiement des redevances et des frais administratifs.

Il détermine les données que les entreprises et services doivent transmettre au SPF Intérieur pour le calcul des redevances, ainsi que la procédure de transmission.

Art. 267. Le Roi définit les modalités de paiement des redevances, frais administratifs, arrangements à l'amiable et amendes administratives infligées.

Il désigne les fonctionnaires chargés de la perception et du suivi des paiements dus.

Sous-section 4. — Accès aux données

Art. 268. Afin d'examiner dans quels cas une demande d'avis doit être introduite, comme le prévoit l'article 18, alinéa 2, pour la vérification des conditions relatives aux personnes telles que visées aux articles 61, 1°, et 6°, et des conditions d'autorisation telles que visées aux articles 32, 37 et 40, ainsi que dans quels cas une autorisation doit être retirée ou le droit d'une personne à exercer les activités visées dans la présente loi doit être retiré ou suspendu :

1° les personnes qui veillent à l'application correcte de la loi, désignées par un arrêté délibéré en Conseil des ministres après avis de la Commission de la protection de la vie privée, ont accès gratuitement et directement aux données figurant dans le casier judiciaire central, à l'exception des :

a) décisions annulées sur la base des articles 416 à 442 ou des articles 443 à 447bis du Code d'instruction criminelle ;

b) décisions de rétractation prises en vertu des articles 10 à 14 de la loi spéciale du 6 janvier 1989 sur la Cour constitutionnelle ;

c) condamnations et des décisions prononcées sur la base d'une disposition ayant fait l'objet d'une abrogation, à la condition que l'incrimination pénale du fait soit supprimée ;

d) condamnations ayant fait l'objet d'une mesure d'amnistie ;

2° un collaborateur du parquet, détaché à cette fin auprès du SPF Intérieur, a un accès direct à la fiche nationale des antécédents auprès des parquets.

Art. 269. Les données à caractère personnel qui sont recueillies ou reçues en application de l'article 268, sont immédiatement détruites dès que la décision administrative à laquelle l'examen de ces données a donné lieu, a acquis un caractère définitif.

Onderafdeling 3. — Inningen

Art. 263. De opbrengst van de retributie, bedoeld in artikel 52, wordt geaffecteerd op de Rijksmiddelenbegroting en is bestemd voor spijzing van het fonds voor de bewakingsondernemingen, beveiligingsondernemingen, de interne bewakingsdiensten en de privédetectives, opgericht bij de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen.

Art. 264. Worden aanzien als in gebreke blijvende betalingsplichtigen:

1° de retributieplichtige die binnen de door de Koning bepaalde termijn de retributie of de administratieve kosten niet betaald heeft;

2° diegene aan wie een administratieve geldboete werd opgelegd of de burgerrechtelijk aansprakelijke persoon die de administratieve geldboete, waarvan de beroepsmogelijkheid is uitgeput, binnen de voorziene termijn niet betaald heeft.

Art. 265. In geval van een in gebreke blijvende betalingsplichtige:

1° wordt het verschuldigde bedrag, vanaf de eerste dag van de eerste maand volgende op het verstrijken van de gestelde betalingstermijn van rechtswege verhoogd met de verwijlrenten, zonder dat het bedrag van deze verhoging evenwel minder dan 300 euro bedraagt;

2° verzoekt de bevoegde ambtenaar, per aangetekend schrijven de kredietinstelling die de bankwaarborg verleende aan de betrokken onderneming, over te gaan tot betaling van het bedrag bedoeld onder 1°;

3° bij afwezigheid van bankwaarborg vaardigt de bevoegde ambtenaar een dwangbevel tot het betalen van het bedrag bedoeld onder 1° uit waarop de bepalingen van het Vijfde Deel van het Gerechtelijk Wetboek van toepassing zijn.

Art. 266. De Koning bepaalt de tarieven, de berekeningsbasis en de procedure verbonden aan de inning en de betaling van de retributies en de administratieve kosten.

Hij bepaalt de gegevens die ondernemingen en diensten aan de FOD Binnenlandse Zaken moeten overmaken, teneinde de retributies te berekenen alsmede de procedure van overmaking.

Art. 267. De Koning bepaalt de betalingsmodaliteiten van de verschuldigde betalingen ingevolge retributies, administratieve kosten, minnelijke schikkingen en opgelegde administratieve geldboetes.

Hij wijst de ambtenaren aan belast met de inning en de opvolging van de verschuldigde betalingen.

Onderafdeling 4. — Toegang gegevens

Art. 268. Teneinde na te gaan in welke gevallen een adviesaanvraag moet worden gedaan zoals bedoeld in artikel 18, tweede lid, voor de verificatie van de persoonsvoorwaarden zoals bedoeld in de artikelen 61, 1° en 6°, en van de vergunningvoorwaarden zoals bedoeld in de artikelen 32, 37 en 40 en teneinde na te gaan in welke gevallen een vergunning moet worden ingetrokken dan wel het recht van een persoon om activiteiten zoals bedoeld in deze wet uit te oefenen moet worden ingetrokken of geschorst:

1° hebben de personen die toezien op de correcte toepassing van de wet, aangewezen bij een besluit, vastgesteld na overleg in de Ministeraad, na advies van de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, kosteloos en rechtstreeks toegang tot de in het centraal strafregister opgenomen gegevens, met uitzondering van:

a) beslissingen vernietigd op grond van artikel 416 tot 442 of artikel 443 tot 447bis van het Wetboek van strafvordering;

b) intrekingsbeslissingen genomen op grond van de artikelen 10 tot 14 van de bijzondere wet van 6 januari 1989 op het Grondwettelijk Hof;

c) veroordelingen en beslissingen uitgesproken op grond van een opgeheven bepaling, op voorwaarde dat de strafbaarheid van het feit is opgeheven;

d) veroordelingen waarvoor amnestie is verleend;

2° heeft een daartoe bij de FOD Binnenlandse Zaken gedetacheerde medewerker van het parket rechtstreekse toegang tot de nationale antecedentenfiche bij de parketten.

Art. 269. De persoonsgegevens die met toepassing van artikel 268 worden ingewonnen of ontvangen, worden onmiddellijk vernietigd zodra de administratieve beslissing, waartoe het onderzoek van deze persoonsgegevens aanleiding gaf, definitief geworden is.

Sous-section 5. — Rapport (nouveau)

Art. 270. Le ministre de l'Intérieur fait annuellement rapport par écrit à la Chambre des représentants au sujet de l'application de la présente loi. Ce rapport écrit récapitule notamment les travaux des services d'inspection, le nombre et la nature des infractions qu'ils ont constatées, et d'éventuelles pistes pour améliorer la présente loi.

Section 2. — Dispositions transitoires

Art. 271. Les autorisations délivrées aux entreprises et services internes en exécution de la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière restent valables jusqu'à leur date d'expiration, conformément à l'arrêté d'autorisation.

Art. 272. Les agréments délivrés à titre d'entreprises de sécurité en exécution de la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière sont valables à titre d'autorisation pour les entreprises de systèmes d'alarme jusqu'à leur date d'expiration, conformément à l'arrêté d'agrément.

Art. 273. Les cartes d'identification délivrées aux personnes en exécution de la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière restent valables jusqu'à la date d'expiration mentionnée sur la carte d'identification.

Art. 274. Les personnes qui, conformément à l'article 22, § 3, de la loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière, satisfont aux conditions relatives à la formation et à l'expérience professionnelles et ont dès lors obtenu une carte d'identification, sont censées satisfaire aux conditions fixées à l'article 61, 4° et 7°.

Art. 275. Par dérogation à l'article 61, 1°, les personnes visées à l'article 60, 3° et 6°, disposant à la date d'entrée en vigueur de la présente loi d'une carte d'identification valable, doivent répondre aux conditions suivantes: ne pas avoir été condamnées avant l'entrée en vigueur de la présente loi, même avec sursis, à une peine d'emprisonnement de six mois au moins du chef d'une infraction quelconque, à un emprisonnement, ou à une autre peine du chef de vol, recel, extorsion, abus de confiance, escroquerie, faux en écritures, coups et blessures volontaires, attentat à la pudeur, viol ou d'infractions visées aux articles 379 à 386ter du Code pénal, à l'article 227 du Code pénal, à l'article 259bis du Code pénal, aux articles 280 et 281 du Code pénal, aux articles 323, 324 et 324ter du Code pénal, dans la loi du 24 février 1921 concernant le trafic des substances vénéneuses, soporifiques, stupéfiantes, désinfectantes ou antiseptiques et ses arrêtés d'exécution, la loi du 3 janvier 1933 relative à la fabrication, au commerce et au port des armes et au commerce des munitions et ses arrêtés d'exécution, ou la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel ou la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme et la xénophobie et ne pas avoir été condamnées depuis l'entrée en vigueur de la présente loi, même avec sursis, à une quelconque peine correctionnelle ou criminelle, telle que visée à l'article 7 du Code pénal, ou à une peine similaire à l'étranger, à l'exception des condamnations pour infraction à la réglementation relative à la police de la circulation routière.

Cette dérogation n'est pas applicable pour les personnes qui exercent des activités au sein d'une entreprise de consultation en sécurité ou exercent des activités de réalisation de constatations se rapportant exclusivement à la situation immédiatement perceptible de biens se trouvant sur le domaine public, sur ordre de l'autorité compétente ou du titulaire d'une concession publique.

Art. 276. Les entreprises et services internes qui, dans un délai de deux mois après la date d'entrée en vigueur de la présente loi, ont demandé une autorisation conformément aux règles en la matière fixées par le Roi pour exercer les activités visées à l'article 3, 9° ou 12° ou à l'article 7, et exerçaient ces activités à la date d'entrée en vigueur de la présente loi, pourront les poursuivre durant la période précédant la notification de la décision concernant leur demande.

Onderafdeling 5. — Verslag (nieuw)

Art. 270. De minister van Binnenlandse Zaken brengt jaarlijks een schriftelijk verslag uit over de toepassing van de wet aan de Kamer van volksvertegenwoordigers. Dit schriftelijk verslag bevat onder meer een overzicht van de werkzaamheden van de inspectiediensten, het aantal en de aard van de inbreuken die zij hebben vastgesteld, en de mogelijke adviezen ter verbetering van deze wet.

Afdeling 2. — Overgangsbepalingen

Art. 271. De vergunningen verleend aan ondernemingen en interne diensten in uitvoering de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid, blijven geldig tot op de vervaldatum ingevolge het vergunningsbesluit.

Art. 272. De erkenningen verleend als beveiligingsondernemingen in uitvoering van de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid, gelden voor de ondernemingen voor alarm-systemen als een vergunning tot op de vervaldatum ingevolge het erkenningsbesluit.

Art. 273. De identificatiekaarten verleend aan personen in uitvoering de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid, blijven geldig tot de vervaldatum vermeld op de identificatiekaart.

Art. 274. De personen die overeenkomstig artikel 22, § 3, van de wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid voldeden aan de voorwaarden inzake beroepsopleiding en -vorming en beroepservaring, en navolgend een identificatiekaart hebben verkregen, worden geacht te voldoen aan de voorwaarden bepaald in artikel 61, 4° en 7°.

Art. 275. In afwijking van artikel 61, 1°, moeten de personen bedoeld in artikel 60, 3° en 6°, die op de datum van inwerkingtreding van deze wet over een geldige identificatiekaart beschikken, voldoen aan de volgende voorwaarden: niet veroordeeld zijn, zelfs niet met uitstel, voor de datum van inwerkingtreding van deze wet, tot een gevangenisstraf van ten minste zes maanden wegens enig misdrijf, tot opsluiting, of tot een andere straf wegens diefstal, heling, afpersing, misbruik van vertrouwen, oplichting, valsheid in geschrifte, het opzettelijk toebrengen van slagen en verwondingen, aanranding van de eerbaarheid, verkrachting of misdrijven bedoeld in de artikelen 379 tot 386ter van het Strafwetboek, in artikel 227 van het Strafwetboek, in artikel 259bis van het Strafwetboek, in de artikelen 280 en 281 van het Strafwetboek, in de artikelen 323, 324 en 324ter van het Strafwetboek, in de wet van 24 februari 1921 betreffende het verhandelen van giftstoffen, slaapmiddelen en verdovende middelen, psychotrope stoffen, ontsmettingsstoffen en antiseptica en de uitvoeringsbesluiten ervan, de wet van 3 januari 1933 op de vervaardiging van, de handel in en het dragen van wapens en de handel in munitie en de uitvoeringsbesluiten ervan, of de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levensfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens of de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden, en niet veroordeeld geweest zijn, zelfs niet met uitstel, sedert de inwerkingtreding van deze wet, tot enige correctionele of criminele straf, zoals bedoeld in artikel 7 van het Strafwetboek, of tot een gelijkaardige straf in het buitenland, behoudens veroordelingen wegens inbreuken op de wetgeving betreffende de politie over het wegverkeer.

Deze afwijking geldt niet voor de personen die activiteiten uitoefenen binnen een onderneming voor veiligheidsadvies of activiteiten verrichten van vaststellingen, die uitsluitend betrekking hebben op de onmiddellijk waarneembare toestand van goederen die zich bevinden op het openbaar domein, in opdracht van de bevoegde overheid of van de houder van een overheidsconcessie.

Art. 276. Ondernemingen en interne diensten die binnen een termijn van twee maanden na de datum van inwerkingtreding van deze wet, een vergunning hebben aangevraagd conform de regels ter zake door de Koning bepaald, voor het uitoefenen van de activiteiten bedoeld in artikel 3, 9° of 12°, of in artikel 7, en deze activiteiten op datum van inwerkingtreding van deze wet uitoefenden, kunnen deze activiteiten gedurende de periode voorafgaand aan de betekening van de beslissing omtrent hun aanvraag verderzetten.

Section 3. — Disposition abrogatoire

Art. 277. La loi du 10 avril 1990 réglementant la sécurité privée et particulière est abrogée.

Section 4. — Modification de la loi du 19 juillet 1991 organisant la profession de détective privé

Art. 278. L'article 3 de la loi du 19 juillet 1991 organisant la profession de détective privé est complété par un paragraphe 5, rédigé comme suit:

“§ 5 Par dérogation à l'article 3, § 1^{er}, les détectives privés peuvent être employés dans des entreprises de gardiennage, à condition qu'ils effectuent exclusivement des activités de détective privé pour le compte propre de l'entreprise de gardiennage dont ils relèvent, conformément à l'article 62, alinéa 6, de la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière.”

Adopté par la Chambre des représentants.

Bruxelles, le 8 juin 2017.

Le président de la Chambre des représentants,
S. BRACKE

Le greffier de la Chambre des représentants,
M. VAN DER HULST

Promulguons la présente loi, ordonnons qu'elle soit revêtue du sceau de l'Etat et publiée par le *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 2 octobre 2017.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
J. JAMBON

Scellé du sceau de l'Etat :

Le Ministre de la Justice,

K. GEENS

Note

Chambre des représentants

Documents:

Doc 54 2388/(2016/2017) :

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 : Amendements.

N° 3 : Rapport.

N° 4 : Texte adopté par la commission.

N° 5 : Rapport.

N° 6 : Amendements.

N° 7 : Texte adopté en séance plénière et soumis à la sanction royale.

Voir aussi :

Compte rendu intégral : 8 juin 2017.

Afdeling 3. — Opheffingsbepaling

Art. 277. De wet van 10 april 1990 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid wordt opgeheven.

Afdeling 4. — Wijziging van de wet van 19 juli 1991 tot regeling van het beroep van privédetective

Art. 278. Artikel 3 van de wet van 19 juli 1991 tot regeling van het beroep van privédetective wordt aangevuld met een paragraaf 5, luidende:

“§ 5. In afwijking van artikel 3, § 1, kunnen privédetectives in dienst zijn van bewakingsondernemingen, op voorwaarde dat zij uitsluitend activiteiten van privédetective uitoefenen ten eigen behoeve van de bewakingsonderneming waarvan ze deel uitmaken, conform artikel 62, zesde lid, van de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid.”

Aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Brussel, 8 juni 2017.

De voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers,
S. BRACKE

De griffier van de Kamer van volksvertegenwoordigers,
M. VAN DER HULST

Kondigen deze wet af, bevelen dat zij met 's Lands zegel zal worden bekleed en door het *Belgisch Staatsblad* zal worden bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 2 oktober 2017.

FILIP

Van Koningswege :

De minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,
J. JAMBON

Met 's Lands zegel gezegeld :

De Minister van Justitie,

K. GEENS

Nota

Kamer van volksvertegenwoordigers

Stukken:

Doc 54 2388/(2016/2017):

Nr. 1 : Wetsontwerp.

Nr. 2 : Amendementen.

Nr. 3 : Verslag.

Nr. 4 : Tekst aangenomen door de commissie.

Nr. 5 : Verslag.

Nr. 6 : Amendementen.

Nr. 7 : Tekst aangenomen in plenaire vergadering en aan de Koning ter bekrachtiging voorgelegd.

Zie ook:

Integraal verslag: 8 juni 2017.

Annexe

L'amende administrative est déterminée entre :	En cas d'infractions, visées à ou en en vertu de:
15000 euros et 25000 euros	art. 16, alinéa 1 ^{er} , art. 20, art. 26, alinéa 1 ^{er} , art. 39, alinéa 1 ^{er} , art. 42, art. 186 ;
10000 euros et 15000 euros	art. 16, alinéa 2, art. 17; art. 38, alinéa 1 ^{er} , art. 191, art. 192 en cas du non-respect du nombre minimal de personnes d'une équipe ;
7500 euros et 10000 euros	art. 33, art. 40, art. 45, art. 46, art. 47, art. 50, art. 53, art. 55, alinéa 2, art. 156, art. 163, art. 164, art. 165, art. 166, art. 194, alinéa 3 ;
5000 euros et 7500 euros	art. 25, alinéa 1 ^{er} pour autant qu'on ne travaille pas conformément à l'autorisation, art. 44, art. 48, art. 52, art. 56, art. 57, art. 58, art. 91, art. 93, art. 98, art. 100, art. 105, alinéa 5, art. 113, art. 127, art. 145, art. 174, art. 175, art. 176, art. 177, art. 178, art. 179, art. 180, art. 181, art. 182, art. 183, art. 184, art. 206, art. 207, art. 214 ;

L'amende administrative est déterminée entre :	En cas d'infractions, visées à ou en en vertu de:
2500 euros et 5000 euros	art. 24, alinéa 1 ^{er} , art. 26, alinéa 2, art. 27, alinéa 3 , art. 32, art. 51 et art. 55, alinéa 1 ^{er} , 1° dans le cas où il n'y a pas de convention; art. 31; art. 38, alinéa 5, art. 39, alinéa 2, art. 49, art. 54 si la déclaration manque, art. 55, alinéa 1 ^{er} , 2°, art. 74, art. 75, art. 76, alinéa 1 ^{er} si en combinaison avec art. 61, 1° ou 9°, alinéa 5, art. 88, art. 89, art. 90, art. 96, art. 97, art. 99, art. 101, art. 110, art. 111, art. 112, art. 116, art. 117, art. 120, art. 125, art. 131, art. 132, art. 133, art. 139, art. 144, alinéa 2, art. 147, art. 150, art. 151, art. 160, art. 161, art. 162, art. 168, art. 169, art. 170, art. 171, art. 172, art. 173, art. 195, art. 196, art. 201, art. 203, art. 204, art. 205 ;
1000 euros et 2500 euros	art. 27, alinéa 3 et art. 51 dans le cas où la convention ne contient pas toutes les informations, art. 43, art. 54 dans les cas où la déclaration ne contient pas toutes les informations ou ne s'est pas déroulée selon la procédure, art. 76, alinéa 1 ^{er} si en combinaison avec l'art. 61, 3°, 4° ou 7°, art. 79, 2°, art. 81, art. 95, alinéa 5, art. 102, art. 103, art. 104, art. 105, alinéa 1 ^{er} à l'alinéa 4 inclus, art. 106, art. 107, art. 108, art. 114, art. 115, art. 121, art. 123, art. 124, art. 126, art. 128, art. 135, art. 140, art. 141, art. 142, art. 143, art. 144, alinéa 1 ^{er} , art. 152, art. 153, art. 155, art. 192 si l'infraction concerne le dirigeant opérationnel , art. 194, alinéa 2, art. 198, art. 199, art. 200 ;
500 euros et 1000 euros	art. 24, alinéas 3, 4 et 5, art. 76, alinéas 1 ^{er} , 3 et 4, art. 77, art. 79, 1° et 3°, art. 80, art. 95, alinéas 1 ^{er} , 3 et 4, art. 118, art. 119, art. 122, art. 193.

Vu pour être annexé à la loi du 2 octobre 2017 réglementant la sécurité privée et particulière.

PHILIPPE

Par le Roi :

Le Ministre de la Sécurité et de l'Intérieur,
J. JAMBON

Bijlage

De administratieve geldboete is begrepen tussen:	In geval van inbreuken bedoeld in of krachtens:
15000 euro en 25000 euro	art. 16, eerste lid, art. 20, art. 26, eerste lid, art. 39, eerste lid, art. 42, art. 186;
10000 euro en 15000 euro	art. 16, tweede lid, art. 17, art. 38, eerste lid, art. 191, art. 192 bij niet respecteren van het minimum aantal personen van een ploeg;
7500 euro en 10000 euro	art. 33, art. 40, art. 45, art. 46, art. 47, art. 50, art. 53, art. 55, tweede lid, art. 156, art. 163, art. 164, art. 165, art. 166, art. 194, derde lid;
5000 euro en 7500 euro	art.25, eerste lid voor zover niet conform de toestemming gewerkt wordt, art. 44, art.48, art. 52, art. 56, art. 57, art. 58, art. 91, art. 93, art. 98, art. 100, art. 105, vijfde lid, art. 113, art. 127, art. 145, art. 174, art. 175, art. 176, art. 177, art. 178, art. 179, art.180, art. 181, art. 182, art. 183, art. 184, art. 206, art. 207, art. 214;
2500 euro en 5000 euro	art. 24, eerste lid, art. 26, tweede lid, art. 27, derde lid, art. 32, art. 51 en art. 55, eerste lid, 1° telkens in het geval er geen overeenkomst bestaat, art. 31, art. 38, vijfde lid, art. 39, tweede lid, art. 49, art. 54 indien de melding ontbreekt, art. 55, eerste lid, 2°, art. 74, art. 75, art. 76, eerste lid indien in combinatie met art. 61, 1° of 9°, vijfde lid, art. 88, art. 89, art. 90, art. 96, art. 97, art. 99, art. 101, art. 110, art.111, art. 112, art. 116, art. 117, art. 120, art. 125, art. 131, art. 132, art. 133, art.139, art. 144, tweede lid, art. 147, art. 150, art. 151, art. 160, art. 161, art. 162, art.168, art. 169, art. 170, art. 171, art. 172, art. 173, art. 195, art. 196, art. 201, art.203, art. 204, art. 205;
1000 euro en 2500 euro	art. 27, derde lid en art. 51 telkens in het geval de overeenkomst niet alle inlichtingen bevat, art. 43, art. 54 indien de melding onvolledig is of niet volgens de procedure verliep, art. 76, eerste lid indien in combinatie met art. 61, 3°, 4° of 7°, art.79, 2°, art.81, art. 95, vijfde lid, art. 102, art. 103, art. 104, art. 105, eerste tot en met vierde lid, art. 106, art. 107, art. 108, art. 114, art. 115, art. 121, art. 123, art.124, art. 126, art. 128, art. 135, art. 140, art. 141, art. 142, art. 143, art. 144, eerste lid, art. 152, art. 153, art. 155, art. 192 indien de inbreuk betrekking heeft op de operationele leidinggevende, art. 194, tweede lid, art. 198, art. 199, art. 200;

De administratieve geldboete is begrepen tussen:	In geval van inbreuken bedoeld in of krachtens:
500 euro en 1000 euro	art. 24, derde, vierde en vijfde lid, art. 76, eerste, derde en vierde lid, art. 77, art. 79, 1° en 3°, art. 80, art. 95, eerste, derde en vierde lid, art. 118, art. 119, art. 122, art. 193.

Gezien om gevoegd te worden bij de wet van 2 oktober 2017 tot regeling van de private en bijzondere veiligheid.

FILIP

Van Koningswege :

De Minister van Veiligheid en Binnenlandse Zaken,
J. JAMBON

SERVICE PUBLIC FEDERAL INTERIEUR

[C - 2017/13786]

31 JUILLET 2017. — Arrêté royal modifiant l'arrêté royal du 16 juillet 1992 déterminant les informations mentionnées dans les registres de la population et dans le registre des étrangers, en ce qui concerne l'introduction de la donnée relative à la délivrance d'un document de voyage belge pour apatrides, réfugiés et pour les étrangers qui ne sont pas reconnus comme apatrides ou réfugiés et qui ne peuvent obtenir de document de voyage auprès de leur propre autorité nationale ou d'une instance internationale. — Traduction allemande

Le texte qui suit constitue la traduction en langue allemande de l'arrêté royal du 31 juillet 2017 modifiant l'arrêté royal du 16 juillet 1992 déterminant les informations mentionnées dans les registres de la population et dans le registre des étrangers, en ce qui concerne l'introduction de la donnée relative à la délivrance d'un document de voyage belge pour apatrides, réfugiés et pour les étrangers qui ne sont pas reconnus comme apatrides ou réfugiés et qui ne peuvent obtenir de document de voyage auprès de leur propre autorité nationale ou d'une instance internationale (*Moniteur belge* du 14 août 2017).

Cette traduction a été établie par le Service central de traduction allemande à Malmedy.

FEDERALE OVERHEIDSDIENST BINNENLANDSE ZAKEN

[C - 2017/13786]

31 JULI 2017. — Koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 tot vaststelling van de informatie die opgenomen wordt in de bevolkingsregisters en in het vreemdelingenregister, met betrekking tot de invoering van het gegeven betreffende de uitreiking van een Belgisch reisdocument voor staatlozen, vluchtelingen en vreemdelingen die niet als staatloze of vluchteling erkend zijn en geen reisdocument kunnen bekomen bij hun eigen nationale overheid of bij een internationale instantie. — Duitse vertaling

De hierna volgende tekst is de Duitse vertaling van het koninklijk besluit van 31 juli 2017 tot wijziging van het koninklijk besluit van 16 juli 1992 tot vaststelling van de informatie die opgenomen wordt in de bevolkingsregisters en in het vreemdelingenregister, met betrekking tot de invoering van het gegeven betreffende de uitreiking van een Belgisch reisdocument voor staatlozen, vluchtelingen en vreemdelingen die niet als staatloze of vluchteling erkend zijn en geen reisdocument kunnen bekomen bij hun eigen nationale overheid of bij een internationale instantie (*Belgisch Staatsblad* van 14 augustus 2017).

Deze vertaling is opgemaakt door de Centrale dienst voor Duitse vertaling in Malmedy.

FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST INNERES

[C - 2017/13786]

31. JULI 2017 — Königlicher Erlass zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 16. Juli 1992 zur Festlegung der in den Bevölkerungsregistern und im Fremdenregister angegebenen Informationen in Bezug auf die Eingabe der Daten hinsichtlich der Ausstellung eines belgischen Reisedokuments für Staatenlose, Flüchtlinge oder Ausländer, die nicht als Staatenlose oder Flüchtlinge anerkannt sind und kein Reisedokument bei ihrer eigenen nationalen Behörde oder einer internationalen Stelle erhalten können — Deutsche Übersetzung

Der folgende Text ist die deutsche Übersetzung des Königlichen Erlasses vom 31. Juli 2017 zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 16. Juli 1992 zur Festlegung der in den Bevölkerungsregistern und im Fremdenregister angegebenen Informationen in Bezug auf die Eingabe der Daten hinsichtlich der Ausstellung eines belgischen Reisedokuments für Staatenlose, Flüchtlinge oder Ausländer, die nicht als Staatenlose oder Flüchtlinge anerkannt sind und kein Reisedokument bei ihrer eigenen nationalen Behörde oder einer internationalen Stelle erhalten können.

Diese Übersetzung ist von der Zentralen Dienststelle für Deutsche Übersetzungen in Malmedy erstellt worden.

FÖDERALER ÖFFENTLICHER DIENST INNERES

31. JULI 2017 — Königlicher Erlass zur Abänderung des Königlichen Erlasses vom 16. Juli 1992 zur Festlegung der in den Bevölkerungsregistern und im Fremdenregister angegebenen Informationen in Bezug auf die Eingabe der Daten hinsichtlich der Ausstellung eines belgischen Reisedokuments für Staatenlose, Flüchtlinge oder Ausländer, die nicht als Staatenlose oder Flüchtlinge anerkannt sind und kein Reisedokument bei ihrer eigenen nationalen Behörde oder einer internationalen Stelle erhalten können

PHILIPPE, König der Belgier,

Allen Gegenwärtigen und Zukünftigen, Unser Gruß!

Aufgrund des Gesetzes vom 19. Juli 1991 über die Bevölkerungsregister, die Personalausweise, die Ausländerkarten und die Aufenthaltsdokumente und zur Abänderung des Gesetzes vom 8. August 1983 zur Organisation eines Nationalregisters der natürlichen Personen, der Artikel 1 und 2 Absatz 1 und 3;

Aufgrund des Königlichen Erlasses vom 16. Juli 1992 zur Festlegung der in den Bevölkerungsregistern und im Fremdenregister angegebenen Informationen;

Aufgrund des Gutachtens Nr. 61.609/2 des Staatsrates vom 26. Juni 2017, abgegeben in Anwendung von Artikel 84 § 1 Absatz 1 Nr. 2 der koordinierten Gesetze über den Staatsrat;

In Anbetracht des Artikels 57 Absatz 1 Nr. 3 des Konsulargesetzbuches;